

# France Québec

SPÉCIAL  
numéro 150

mag

## Le **QUÉBEC** en **150 MOTS**

**100 000 Québécois**  
d'origine haïtienne

**Une BD québécoise**  
primée à Angoulême

**Philippe Séguin**  
et le Québec

**Gilles Carle**  
le défricheur

**Jean Charest**  
en Rhône-Alpes



6 rue Antoine de Saint-Exupéry  
35235 Thorigné Fouillard  
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : [www.couleurs-quebec.eu](http://www.couleurs-quebec.eu)

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien  
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,  
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



**PROMÉTOUR**



L'Agence Partenaire de  
France Québec

**TARIF SPECIAUX**

Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : [sbaudin@prometour.fr](mailto:sbaudin@prometour.fr)



Couverture : Pascal Quittemelle



Cahier spécial  
de 12 pages



Participez le 20 mars  
à la dictée francophone

p 51

- 5 Message du Premier ministre du Québec, Jean Charest
- 7 Éditorial de Marie-Agnès Castillon
- 8 Le magazine : une belle histoire de passion et de bénévolat
- 10 Pourquoi j'aime le Québec... L'équipe de la revue répond

## Société québécoise

- 14 // Actus
- 15 // Solidarité. Plus de 100 000 Québécois d'origine haïtienne
- 16 // Politique. On reparle de souveraineté
- 17 // Presse. *Le Devoir* centenaire

## Culture québécoise

- 18 // Actus.
- 19 // Cinéma. Gilles Carle, le défricheur

- 20 // Chanson. Lhasa s'est éteinte
- 21 // Scène. Simon Genest, drôle de chanteur
- 22 // A l'affiche. Le tour des événements en 80 pages
- 23 // BD. *Paul* le Québécois, primé à Angoulême

## Cahier spécial numéro 150 mots

- 26 Histoire, par Gilbert Pilleul
- 27 Politique, par Georges Poirier
- 28 Langue, par Monique Pontault
- 29 Société, par Martine Jacot
- 30 Économie, par Valérie Lion
- 31 Tourisme, par Jean-Philippe Tremblay
- 32 Chanson, par Michel Troadec
- 33 Littérature, par Yannick Resch
- 34 Cinéma, par Sylvain Garel
- 35 Coopération, par Georges Poirier

## Coopération franco-québécoise

- 37 // Actus
- 38 // Hommage. Philippe Séguin, « le plus souverainiste des Français »
- 40 // Visite. Jean Charest en Rhône Alpes
- 42 // Regions. Plans d'action Aquitaine et Midi-Pyrénées
- 43 // Mobilité. Et maintenant les professions de santé
- 44 // Débat. Djemila Benhabib, l'urgence de la laïcité
- 46 // Économie. Lait : le Québec un exemple ?
- 47 // Bénévolat. L'engagement toujours d'actualité ?
- 48 // Associations. Le réseau commun, la place de la société civile, la dictée francophone...

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC  
75, rue de Lourmel,  
75015 PARIS  
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE  
Monique Andris

DIRECTEUR DE PUBLICATION  
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF  
Valérie Lion (actualités)  
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ  
À CE NUMÉRO :

Sylvain Garel,  
Martine Jacot,  
André Magny,  
François Mouchet,  
Gilbert Pilleul,  
Monique Pontault  
Pascal Quittemelle,  
Yannick Resch,  
Jean-Philippe Tremblay,  
Michel Troadec,  
Gisèle Tuailleon.

MISE EN PAGE :  
Karine Houesnard

IMPRESSION :  
Imprimerie Madiot, Laval,  
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :  
Asterion Direct

ANNONCES, ABONNEMENTS :  
Tél. : 01 45 54 00 77 - Fax : 01 45 57 69 44

France 30 € - Étranger 38 €  
Adhérents France-Québec 22 €

COMMISSION PARITAIRE N° 0709K85213  
ISSN N° 0994-8 732  
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec  
SARL de presse au capital de 1500€  
Actionnaire unique : Association France-Québec RCS  
Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes - Publications N° 40006425  
retourner toute correspondance ne pouvant être livrée  
au Canada à :  
Québec-France, 9 Place Royale, Québec G1K 4G2



# Faire sa vie au Québec



Québec 

Vous avez entre 18 et 35 ans ?  
Vous souhaitez effectuer un séjour au Québec ?  
Vous avez pensé vous y installer ?

Informez-vous sur le site officiel du gouvernement

[www.immigration.quebec.fr](http://www.immigration.quebec.fr)

Évaluez gratuitement vos chances d'être sélectionné !



On le sait, il existe entre le Québec et la France des liens privilégiés, qui se déploient dans de multiples dimensions. En tant que premier ministre du Québec, en tant bien sûr qu'ami de la France, je ne peux que me réjouir de voir des organismes comme l'Association France-Québec et son magazine porter haut et loin la grandeur de ces liens et de cette estime mutuelle.

Le Magazine France-Québec, c'est un regard intéressé, sensible et pertinent dirigé sur l'autre côté de l'Atlantique. Droit sur le Québec. Sur ses gens, son histoire, son économie, sa politique, sa culture, ses régions, ses saisons, ses attraits, ses accents, ses réalisations, ses défis, ses ambitions.

Je suis heureux d'avoir l'occasion de saluer ici le travail exceptionnel de tous celles et ceux qui sont associés de près ou de loin à la qualité et à l'excellence du Magazine France-Québec. Une publication de prestige où chaque numéro s'inscrit comme un éloge à l'amitié et à la coopération entre deux peuples, comme une invitation à venir ou à revenir au Québec.

On le sait, il y a, de la France au Québec, tant à dire et à partager.

**Jean CHAREST**

Premier ministre du Québec

Plus de 40 ans de passion avec le Québec



A S S O C I A T I O N

# France Québec

Un réseau de plus de 65 régionales  
sur tout le territoire français

Culture - Stages - Découverte - Economie - Magazine - Histoire

[www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr)

01 45 54 35 37

**PRÉSIDENT FONDATEUR**

Xavier Deniau.

**FONDATEURS**

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,  
Bernard Dorin, Martial de La Fournière,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,  
Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel, Yves Duteil,  
Maurice Duverger, Laurent Fabius,  
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,  
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,  
Margie Sudre, Philippe Séguin,  
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
Pierre-André Wiltzer.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

Alain Peyrefitte, Christian Philip,  
Maurice Viaud, Louis Thébault,  
Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
Jean-Michel Hecourt.

**BUREAU NATIONAL**

Marie-Agnès Castillon, présidente  
Gabriel Favreau, vice-président (économie)  
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)  
Marc Martin, vice-président (enjeux de société)  
Corinne Tartare, vice-présidente (culture)  
Georges Pierre, secrétaire général  
Jean-Paul Pizelle, secrétaire développement réseau  
Jacques de Reu, trésorier  
Nadine Ledet, trésorière adjointe  
Georges Poirier, directeur des publications.

**SIÈGE NATIONAL**

Monique Rivier, directrice administrative  
Myriam Gagnon, Jean-Philippe Tremblay.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

William Biard (Bordeaux-Gironde),  
André Bocquier (Pays Rochelais),  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Alain Chevillard (Franche-Comté),  
Jacques De Reu (Champagne),  
Gabriel Favreau (Vendée),  
Anne-Marie Fichet (Eure-et-Loir),  
Janine Giraud-Héraud (Terres-de-Provence),  
Daniel Godefroy (Touraine),  
Jean-Michel Hecourt (Alpes-Léman),  
Joseph Le Bec (Cornoaille),  
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
Joseph Lee (Guadeloupe),  
Marc Lerouge (Seine et Marne),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Jean-Yves Marchal (Alsace),  
Marc Martin (Ain),  
Mickaël Morice (Pays Nantais),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Jean-Paul Pizelle (Langres),  
Georges Poirier (Laval),  
Michel Puaud (Pays Nantais),  
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
Michel Schluck (Lorraine),  
Corinne Tartare (Val d'Oise),  
Catherine Veillard (Maine),  
Philippe Venancie (Périgord),  
Michel Villeger (Pays de Rennes).

## Donner l'heure juste



Faire connaître et aimer le Québec, c'est la mission fondamentale du réseau France-Québec. La communication est donc une des priorités, si ce n'est la première. De nombreuses actions, nationales ou en régions, participent à la connaissance du Québec. Il faut également des moyens de communication efficaces et adaptés. Aujourd'hui, France-Québec s'appuie sur trois outils complémentaires : les brèves de *France-Québec Info*, le site [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr), la revue *France-Québec magazine*.

Lettre mensuelle d'informations associatives, France-Québec Info fut, pendant longtemps, destinée aux présidents des associations du réseau. Depuis quelques mois, elle est à la disposition de tous, adhérents et non adhérents, sur la page d'accueil du site Internet. Chacun a ainsi le moyen d'être totalement informé des actions nationales mais aussi des activités en régions.

Le site internet offre toute l'information utile sur le réseau associatif et les programmes d'échanges. Plus de 10 000 visiteurs uniques sont recensés chaque mois. De plus, depuis l'été dernier, France-Québec s'affiche sur Facebook. Le nombre d'amis, surtout des jeunes, grossit au fil des mois.

*France-Québec magazine* est la « vitrine » de l'Association, comme il est souvent dit. Depuis quatre décennies, à chaque numéro, des bénévoles consacrent des centaines et des centaines d'heures pour réaliser ce « *journal de la solidarité franco-québécoise* », ainsi appelé par les premiers rédacteurs, dans les années 1970. Cela a commencé par deux pages, recto-verso, ronéotées. Puis, très vite, le journal est imprimé, la pagination augmente, le contenu se diversifie. La couverture prend des couleurs avec le n°100. La revue devient magazine.

En 2008, Monique Gagnon-Tremblay, alors ministre québécoise des Relations internationales, décrit le magazine comme « *le fleuron de l'association* » et apporte son soutien par la mise à disposition d'un coordonnateur québécois spécialisé dans les communications. Dans ce n° 150, le Premier ministre Jean Charest salue « *une publication de prestige* » et un « *regard sensible et pertinent* ». *France-Québec magazine*, effectivement, a toujours voulu donner l'heure juste sur la société québécoise et la coopération entre les deux pays. Etre solidaire ce n'est pas véhiculer des mythes sur papier glacé, c'est repérer l'essentiel, aborder même ce qui fait débat, mettre en exergue ce qui irrigue le peuple québécois. « *Une revue incontournable* », a dernièrement souligné le site francophone, [lesdeferlantes.com](http://lesdeferlantes.com).

Le moment est venu de rendre hommage à l'engagement personnel et au professionnalisme de chacun des collaborateurs bénévoles de *France-Québec magazine*. Une équipe de passionnés et de fins connaisseurs du Québec, comme l'illustre leur cahier spécial : « *Le Québec en 150 mots* ». Un hommage particulier doit aussi être rendu à deux personnes qui ont joué un rôle essentiel dans le développement de la revue : Jeannine Gravelin dans les années 70-80, aujourd'hui disparue, et Georges Poirier, directeur des publications à France-Québec, l'âme du magazine depuis bientôt 25 ans, sur qui repose la parution de chaque numéro.

Plusieurs associations francophones amies ont dû renoncer à imprimer leur journal. *France-Québec magazine* garde le cap. Il appartient à chaque lecteur d'assurer la pérennité en s'abonnant et en incitant à s'abonner. Notre magazine continue de se moderniser et de s'adapter : ce numéro 150 est tout en couleur, avec une nouvelle maquette et un nouveau format. Afin de signifier nos liens, *France-Québec magazine* et *Québec-France magazine* s'harmonisent visuellement après avoir réalisé, en 2009, des cahiers communs visant à rendre accessible à tout citoyen l'actualité de la coopération franco-québécoise.

Dans le sillage de ceux qui ont fondé la revue, nous pouvons parler en 2010 de « *magazine de la solidarité franco-québécoise* ».

Déjà 150 ! Pourtant chaque numéro relève souvent de la prouesse. Des poignées de bénévoles, depuis quatre décennies, s'évertuent à assurer la parution de l'unique publication sur les relations franco-québécoises.

# Une belle histoire de passion et de bénévolat

**L**e bulletin d'information n°1 de l'Association France-Québec paraît en février 1970. Débuts modestes : deux pages ronéotypées consacrées exclusivement à l'inauguration des premiers locaux de la jeune association, ceux de l'avenue de Saxe à Paris. Les bulletins internes suivants, avec quelques pages supplémentaires, rendent compte de la vie de l'Association et donnent de brèves nouvelles du Québec et de la coopération franco-québécoise.

## 1971 : la Revue France-Québec

À l'instigation de Pierre-Louis Mallen, une véritable revue voit le jour en mars 1971, premier numéro de la série qui en est aujourd'hui à 150. Le sous-titre est révélateur de l'ambition de ses créateurs : « *Le journal de la solidarité franco-québécoise* ». Depuis 39 ans, malgré des moyens techniques et financiers limités, il faudra le concours de nombreux bénévoles, tous animés de la passion du Québec et de la langue française, pour que la revue mette à la disposition de ses lecteurs des informations du Québec de plus en plus complètes et variées.

Bernard Gaud sera président du comité de rédaction de 1976 à 1980. Jeannine Gravelin, dont l'intérêt pour le Québec ne faiblira jamais, lui succède avec le titre de rédactrice en chef. En 1986, elle regrette de quitter cette fonction mais satisfaite que la responsabilité de la revue soit confiée à Georges Poirier, un véritable professionnel de l'information.

Le nouveau rédacteur en chef apporte sa grande connaissance du Québec, son expérience de journaliste et les informations qu'il puise aux meilleures sources. Il impose une grande rigueur dans la présentation et l'ordonnement des revues. Elu président de France-Québec en 1992, Georges Poirier continue à être

l'âme de la revue en tant que directeur de la publication, y sacrifiant nombre de fins de semaine et de jours de vacances. François Mouchet (1992-1995) puis Monique Pontault (1995-2001), ancienne directrice de l'Association France-Québec, occuperont le poste de rédacteur en chef. Puis en 2002 ce sera le tour de Joëlle Palteau rejointe trois ans plus tard par Valérie Lion qui collaborait déjà à la revue depuis 1993.

Au fil des ans, nombre de passionnés et de spécialistes ont donné de leur temps et de leur plume. De même plusieurs coordonnateurs québécois au siège de France-Québec furent ou sont des collaborateurs appréciés.

La culture québécoise a toujours eu une

## 1996 : France-Québec magazine

Mars 1996, numéro 100, couverture en couleur, 60 pages. Dans son éditorial, Georges Poirier annonce : « *Une nouvelle étape est franchie aujourd'hui. Voici France-Québec magazine. Le visage est nouveau, sa vocation demeure intacte : informer toujours et encore sur toutes les facettes de la société québécoise et sur l'ensemble de la coopération.* »

Durant l'hiver 2000-2001 est créée la société des Editions France-Québec, dont le capital est entièrement détenu par l'Association France-Québec. Ce montage est imposé par la réglementation sur les activités commerciales des associations, auxquelles est associée la publication

d'une revue même réalisée par des bénévoles. Gilbert Pilleul est le premier gérant de cette nouvelle société. Depuis 2006, Monique Andris assure la gestion. La création de la société des Editions France-Québec a aussi été marquée par le changement d'imprimeur et le passage à la publication assistée par ordinateur. Finies les longues séances

de ciseaux-colle pour des équipes de bénévoles arrivant de tout l'hexagone au siège national durant des fins de semaine. Dans l'ombre, des graphistes ont successivement apporté leur concours, Kathy Ducloux (1978-1988), Geneviève Delorme-Duc (1991-1995), Françoise Gardan (1996-2000), Yves-Eric Poirier (2001-2005) et depuis Karine Houesnard à l'imprimerie Madiot.

On ne saurait oublier non plus les secrétaires qui ont veillé sur le fichier et les étiquettes. La publication d'une revue est une chaîne. Au bout, il y a les milliers d'abonnés qui depuis quatre décennies assurent la pérennité du « *journal de la solidarité franco-québécoise* ».

Un grand Merci à tous !

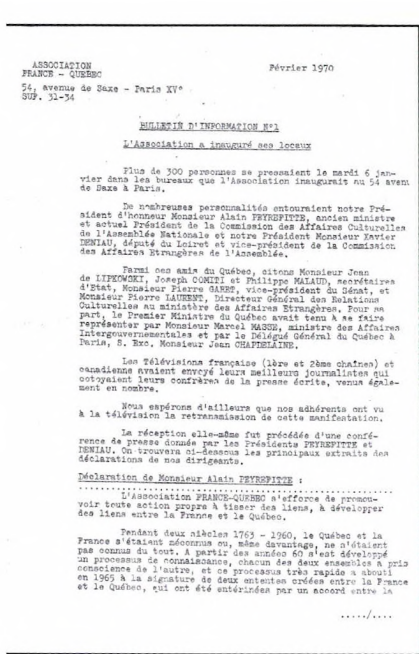
**Recherche : François MOUCHET**



En 1996, à la Librairie du Québec, le lancement du numéro 100 a réuni les premiers responsables de la revue : Pierre-Louis Mallen, Bernard Gaud, Jeannine Gravelin, Georges Poirier, François Mouchet, Monique Pontault.

place importante dans la revue France-Québec. Auguste Viatte, auteur de l'« *Histoire littéraire de l'Amérique française (des origines à 1950)* » et cofondateur de France-Québec, a assuré jusqu'en 1990 la chronique des livres du Québec. Jean-Daniel Belfond puis Gilbert Pilleul ont pris la relève de la rubrique Littérature qui est, depuis 1998, dans les mains de Yannick Resch, élue présidente en 2004 de l'Association internationale des études québécoises. Gisèle Tuaille commente le théâtre.

La chanson québécoise a été présentée de 1981 à 1991 par Jean-Daniel Belfond et depuis par Michel Troadec. En 1995, Sylvain Garel, président des Amis du cinéma québécois, apporte son concours à la revue pour le cinéma.



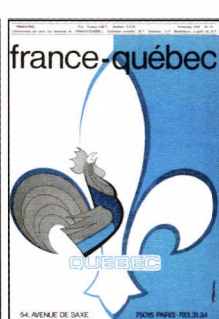
n°1 (février 1970).



n°3 (novembre 1971)



n°7 (mars 1973)



n°14 (printemps 1975)



n°18 (avril 1976)



n°20 (automne 1976)



n°21 (hiver 1976)



n°25 (hiver 1978)



n°30 (printemps 1979)



n°34 (printemps 1980)



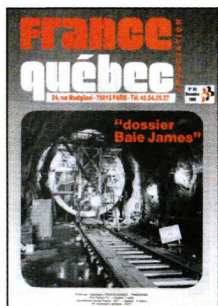
n°41 (hiver 1982)



19 (août 1983)



n°52 (mars 1984)



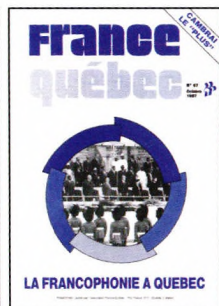
n°60 (décembre 1985)



n°65 (mars 1987)



n°66 (juillet 1987)



n°67 (octobre 1987)



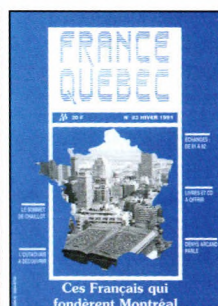
n°70 (octobre 1988)



15 (décembre 1989)



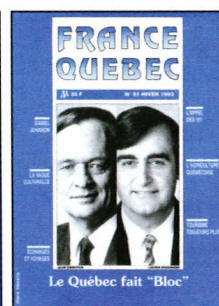
n°79 (hiver 1990)



n°83 (hiver 1991)



n°88 (printemps 1993)



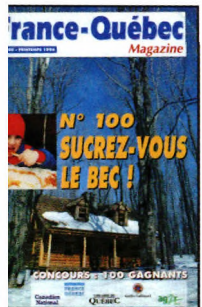
n°91 (hiver 1993)



n°95 (hiver 1994)



n°98 (automne 1995)



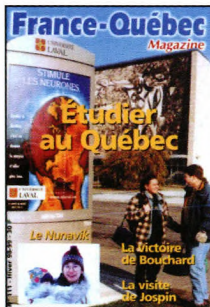
00 (printemps 1996)



n°104 (printemps 1997)



n°108 (printemps 1998)



n°111 (hiver 1998)



n°117 (été 2000)



n°120 (été 2001)



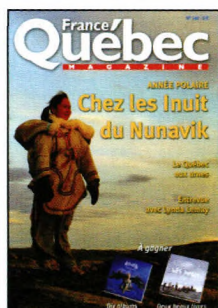
n°121 (automne 2001)



30 (hiver 2003)



n°138 (mai 2006)



n°140 (février 2007)



n°143 (décembre 2007)



n°144 (été 2008)



n°146 (décembre 2008)



n°150 (février 2010).

Ils sont journalistes ou universitaires. Tous passionnés du Québec. Ils collaborent bénévolement à *France-Québec magazine* de longue date ou depuis peu. Chacun d'eux, pour ce numéro 150, raconte - en 150 mots bien sûr ou à quelques signes près - pourquoi il aime le Québec. L'exercice n'était pas facile, en si peu de phrases. Le pari a été tenu. Des textes très personnels où chacun dévoile « son » Québec.

## « L'esprit pionnier des Québécois »



Plus de 5000 jeunes Français furent « *coopérants* » au Québec dans les années 1965-1990 : professeurs, médecins, ingénieurs et quelques journalistes. J'ai été l'un de ces « *maudits chanceux* », joli titre du petit bulletin interne. Chanceux de découvrir un pays en effervescence, d'apporter sa pierre à un Etat québécois en construction, de participer à une « *société distincte* ». C'est la montée du mouvement indépendantiste... Celle

aussi de l'expérimentation sociale, héritage de l'habitude ancestrale de se serrer les coudes... C'est l'enthousiaste époque des radios communautaires, des CLSC, des coopératives d'habitation, de l'aventure de *Québec-Presse*... J'aime l'esprit pionnier des Québécois, ingénieurs et généreux, qui veulent écrire leur Histoire plutôt que la subir. Précurseur aussi du financement politique, des fonds de solidarité, des lois linguistiques, le Québec demeure aujourd'hui un « *laboratoire d'idées* ». Et cet oasis francophone en Amérique du Nord est un exemple de promotion de la langue française pour... la France ! Ma seconde patrie m'a fait découvrir la francophonie.

**Georges Poirier**, depuis 1986, rédacteur en chef puis directeur de publication de *France-Québec magazine*. Journaliste politique à *Ouest-France*, il a été président de France-Québec de 1992 à 1999. Auteur de la partie « Comprendre » du *Guide Bleu Hachette* sur le Québec (1997 et 2001). Administrateur de « *L'Année francophone internationale* » et élu municipal à Laval en charge de la vie associative.

## « Mon Québec »

Tout a commencé par un poème d'enfance... *Le petit bonheur*  
S'est poursuivi par une chanson d'adolescence... *Dans les yeux d'Emilie*  
Cela venait du cœur, cela durait des heures  
Des rêves de couleurs  
Jusqu'au hasard de la vie  
En 4 lettres : OFQJ  
et 7 chiffres : 1992, 350<sup>ème</sup>  
Montréal, ville en crise, ville en fête  
Dans la chaleur de juin, la joie s'entête  
Ville étrangère et pourtant déjà si familière  
Le réel mieux que l'imaginaire  
Montréal me séduit et le Québec m'envahit  
Revenir à tout prix  
Ici je fais le plein d'énergie  
L'espace s'agrandit  
Une langue s'épanouit  
D'autres chemins de pensée  
Des îles vers lesquelles voguer  
Îles en ville, îles du fleuve  
Ce fleuve qui devient mer  
Et cette terre qui me nourrit  
C'est le Québec qui m'a pris  
Je l'aurais tout aussi bien choisi  
Comme une seconde patrie  
Pour y accrocher mes envies  
Et y respirer le grand air.



**Valérie Lion**, co-rédactrice en chef, spécialiste des questions économiques, elle collabore à *France-Québec magazine* depuis 1993. Rédactrice en chef adjoint du service économie à l'hebdomadaire *L'Express*, elle a réalisé de nombreux reportages au Québec. Auteur du livre *Irréductibles Québécois* (Editions des Syrtes, 2005), responsable du hors-série annuel de *L'Express* « Objectif Canada » depuis 2005.

## « Vive le Québec libre... Papa exulte »



Années 50 à Rouen. Le nom Québec, inconnu des enfants de mon âge, est familier à la maison. Mon père aime la Belle Province. La voix caverneuse de Félix Leclerc envahit notre TSF avec ses *souliers* et son *petit bonheur*. Juillet 1967 à Londres. Adolescente rétive à la langue anglaise, j'essaie péniblement de m'améliorer.

Le 24 juillet est égayé, en soirée, par un appel de mon père, irréductible gaulliste. Il exulte. Le « *Vive le Québec libre* » le comble de joie. Il m'explique : Jacques Cartier, la Nouvelle-France, les Anglais... Ha, encore les Anglais... En 1998 à Paris. Les enfants sont grands. Ils me font écouter une voix rocailleuse, celle d'un beau Quasimodo au timbre puissant. Victor Hugo et Plamondon réunis réveillent la fibre québécoise. A mon tour d'expliquer, de transmettre : Jacques Cartier, le Traité de Paris, Voltaire et toujours les... Anglais. An 2000. Rencontre professionnelle avec le magazine. Puis engagement bénévole. Le Québec revient dans ma vie. Papa doit être ravi.

**Joëlle Palleau**, co-rédactrice en chef de *France-Québec magazine* et correctrice attentive. Après des études de Lettres et de Droit, elle fut avocate, notamment spécialisée dans le droit de la presse. Puis elle sera co-fondatrice d'un Institut de formation aux métiers de la presse, à quelques rues du siège de France-Québec.

## « Il nous rajeunit ce Québec si différent de nous »



Trublion des années 60 et 70, le Québec s'est assagi au cours des dernières décennies, dans la conscience de sa légitimité. Il a entraîné du même coup, une relation plus apaisée, plus équilibrée avec ses amis français. Ceux-ci, dont je fais partie, s'interrogent un peu moins sur son identité et peinent un peu plus à lui trouver un air de famille. Certes, la langue est là, commune, qui rapproche ou plutôt qui étonne, dans son entêtement à exister comme un pied de nez à l'anglais, et qui fascine par sa superbe liberté à jouer des coudes et des codes. Vrai, il nous rajeunit ce Québec si différent de nous. Il donne envie de se délester du poids de notre bel hexagone, de sa

grande culture et de ses bonnes manières.

A peine ai-je écrit ces lignes, que je dois apporter quelques nuances. Le lien qui m'unit au Québec a déjà une longue histoire de plus d'une trentaine d'années, tissée au fil d'échanges intellectuels, d'enseignement et de coopération universitaire. Une histoire riche d'amitié et d'admiration réciproque, qui s'est concrétisée depuis dix ans par un engagement puis ma présidence au sein de l'Association Internationale des Etudes Québécoises. Grâce à cette expérience, le Québec m'est, avec ou malgré sa différence, infiniment proche.

### Yannick Resch,

chroniqueuse littéraire de *France-Québec magazine*. Professeur des universités à l'Institut d'Etudes politiques d'Aix-en-Provence, Présidente de l'AIEQ, ancienne administratrice de France-Québec. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment sur la littérature québécoise, dont *Miron tel un naufragé* (éditions Aden, 2008).

## « Ils résistent depuis 250 ans... »

La question devrait être : « *Comment ne pas aimer le Québec et les Québécois ?* ». Le pays d'abord. Immense, puissant, parfois glacé mais souvent ensoleillé. Une terre où la Nature n'a pas été complètement vaincue, détruite par l'Homme et ses machines. Les gens ensuite.

Chaleureux, solidaires, rudes et rusés.

Ils résistent depuis 250 ans à un colonialisme redoutable qui utilise plus souvent le dollar que la matraque pour maintenir l'ordre établi.

Leur langue qui fut la nôtre et qu'ils ont finement adaptée aux réalités géopolitiques de l'Amérique du Nord. Les villes aussi et avant tout Montréal, une métropole agréable, avenante, facile à vivre malgré l'hiver et les ponts. Une organisation sociale où les convenances et la hiérarchie sont heureusement moindres que dans la vieille Europe. Un Etat où, une fois franchies les frontières, la police est (presque) nulle part et la justice (presque) partout. Peut-être ce qui explique que le Québec est l'un des territoires les moins violents au monde. Et leur cinéma...

**Sylvain Garel**, chroniqueur cinéma de *France-Québec magazine*. Enseignant et critique de cinéma, il a dirigé le Festival du cinéma québécois à Blois dans les années 90. Co-directeur de l'ouvrage *Les cinémas du Canada* (Centre Georges-Pompidou, 1992). Président du groupe des élus Verts au Conseil de Paris.



## « J'ai besoin de revoir cette terre »

Adolescent, on découvre le monde par ses musiques. On visite un pays par ses chanteurs. J'ai aimé le Québec en écoutant Charlebois, Harmonium, Diane Dufresne, Fabienne Thibault, Jean Leloup, Dan Bigras, et tant d'autres... Grâce à eux, le Québec a alimenté mon rêve d'Amérique. Je ne l'ai pas lâché. Ma dernière année d'études fut québécoise. Un jour des années 90, j'ai débarqué à Montréal, avec juste comme bagage mon répertoire de chansons québécoises. Et ce fût un peu comme une seconde naissance. Pendant un an, je me suis rempli de nouvelles émotions. Exilé Breton, j'ai découvert la vie en version étrangère, l'Amérique en version française, l'hiver en version québécoise.

Aujourd'hui, tout ce qui est Québécois me titille. Tout ce qui est musique québécoise m'attire. La musique a changé. Mes goûts aussi. J'aime les Cow-Boys Fringants et Arcade Fire, Cœur de Pirate et Malajube. Et souvent, résonne en moi le fameux cri de Robert Charlebois : « *Je reviendrai à Montréal* ». Oui, j'ai besoin de revoir l'hiver. Oui, j'ai besoin de revoir cette terre. Québec, ma nostalgie préférée.



**Michel Troadec**, chroniqueur chanson à *France-Québec magazine* depuis 20 ans. Après une fin d'études en communication à l'UQAM de Montréal en 1990-91, il entre à *Ouest-France*. Journaliste culturel spécialisé dans la musique francophone, il a co-écrit, avec Stéphane Davet (*Le Monde*), *Escapes en Francofolies* (Ipanema éditions, 2009), une histoire de la chanson à l'occasion des 25 ans des Francofolies de La Rochelle.

## « Leur façon de dire sans détour ce qu'ils ont à dire »

A Québec, lorsque le soleil règne en maître, j'aime venir regarder le fleuve Saint-Laurent du haut du belvédère de la terrasse Dufferin. Derrière moi, le château Frontenac, majestueux. A l'horizon, l'île d'Orléans et là, en face, la ville de Lévis. Des cargos sur le fleuve, un avion dans le ciel, le rire d'enfants qui jouent au pied de la statue de Champlain. Vers l'horizon, des collines boisées. Immenses défilés de bâtir ici, sur ce promontoire, une capitale : celle du Québec. Ses habitants les ont tous relevés et n'ont pas oublié leurs origines. J'aime leur façon à eux de parler français, leurs expressions imagées et concrètes, leur façon de dire sans détour ce qu'ils ont à dire. C'est excellent, dit-on pour libérer le stress. Sans doute, est-ce là, une des raisons qui rend l'échange avec eux si convivial et rend compte de leur légendaire qualité d'accueil.



**Gilbert Pilleul**, chroniqueur histoire de *France-Québec magazine*. Professeur d'Histoire-géographie puis directeur des Etudes et Recherches à la Fondation Charles de Gaulle, il fut ensuite attaché culturel à l'étranger. Ancien président de Paris-Québec et ancien vice-président culture de France-Québec où il a lancé le prix littéraire et initié les travaux sur les lieux de départ vers l'Amérique française. Aujourd'hui, secrétaire général de la Commission Franco-Québécoise sur les lieux de mémoire communs. Il a dirigé le livre *Les Premiers Français au Québec* (Archives et Culture, 2008).

## « L'amour des gens de ce pays... »



Peut-être est-ce parce que moi, l'arrière petite-fille d'un Alsacien, j'étais admirative de cet ancêtre qui avait résisté quand on avait voulu lui imposer la langue des vainqueurs, que j'ai aimé le Québec lorsque je l'ai découvert pleinement. C'était dans les années 1980. Je débarquais là-bas en pleine bataille pour la revendication de vivre en français dans un État à part entière.

C'était le village d'Astérix qui tenait tête à l'empire de César et j'ai vraiment aimé cela !

Un peuple qu'on avait dit « sans histoire et sans littérature » qui se mettait debout pour faire entendre sa voix par l'Histoire et la Littérature, justement. Que de voix alors ai-je entendues ! Du grand Félix à celle de René Lévesque en passant par Gaston Miron, toutes disaient la fierté d'être Québécois ! Et me saisit alors l'amour des gens de ce pays...

**Gisèle Tuillon**, chroniqueuse théâtre à *France-Québec magazine*. Professeur de lettres, elle a quitté l'enseignement pour se consacrer à l'écriture. Après deux romans, « *L'Étranger Alsacien* » (France-Empire) et « *Les Passagers de l'Aube* » (Les Presses du Belvédère), va paraître en avril un récit biographique sur un passeur-résistant déporté à Dachau, « *Le Rendez-Vous des Sages* » (Presses du Belvédère). Quelques pays ont tenu place dans sa vie (Roumanie, Palestine...) mais le Québec, où elle a travaillé en littérature à l'Université de Sherbrooke, y a une place particulière. Ancienne présidente de Franche-Comté-Québec, où elle demeure active (en particulier conférences et organisation de voyages à thème), elle fut aussi un temps vice-présidente culture de France-Québec.

## « Amoureux comblé de la nature »

Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours su que je vivrais un jour au Québec. Enfant déjà, à travers les récits de Jack London, puis les bandes dessinées de Blek le roc, Kiwi, et plus tard *Le Royaume du Nord* de Bernard Clavel, j'ai toujours rêvé de grands espaces. Mon premier séjour date de 1986, quatre mois « sur le pouce » et la rencontre avec mon épouse à Rimouski un 15 août, jour de la fête nationale des Acadiens ! En 1992, avec nos deux filles, nous avons émigré au Québec. Nous y avons vécu six ans. Ce que j'aime au Québec, c'est une certaine « *dolce vita* ». En tant que photographe et amoureux de la nature, au Québec, j'ai été comblé. Entre la naissance des blanchons aux Iles-de-la-Madeleine, les baleines du Saint-Laurent, le fjord du Saguenay, et surtout le temps des couleurs à l'automne, le Québec ne manque pas d'atouts. Comme le dit Robert Charlebois : « *Je revien-drai à Montréal...* ».



**Pascal Quittemelle**, a signé de nombreuses couvertures de *France-Québec magazine* auquel il collabore depuis plus de quinze ans. Auteur-photographe depuis 1987, il possède une banque d'images sur le Québec d'environ 30 000 photographies. Elles ont illustré quelques-uns des plus prestigieux magazines : *Géo*, *Le Figaro Magazine*, *Grands Reportages*, *Terre Sauvage*, *Time Magazine* ou encore *Le Monde*, *Herald Tribune*, *Die Zeit*, etc. Mais aussi des guides : Gallimard, Marcus, Timée-Éditions. Des livres : Larousse, Glénat, et en 2008, la sortie d'un livre sur le Canada (Éditions du Chêne), largement consacré au Québec. Son site personnel : <http://www.apq-photo.fr>.

Dix collaborateurs de France-Québec magazine ont raconté pourquoi ils aiment le Québec. Deux autres, Québécois, nous expliquent pourquoi, eux, ils aiment la France.

## « Une vocation et un chum... »

Etudiante en sciences éco, je m'ennuyais ferme dans la France de Giscard. En novembre 1976, lorsque René Lévesque arrive au pouvoir, on décide d'aller passer les fêtes au Québec, avec deux amies. L'une d'elle avait là-bas des tantes, parties après la guerre travailler comme couturières dans la fourrure. Dès l'arrivée à l'aéroport de Mirabel (si vaste et vide), plongée sous un froid glacial dans une société en pleine ébullition. La rue Saint-Denis de Montréal, de bars en bistrot, pleins à craquer de freaks et/ou jeunes péquistes en effervescence, qui renouvellent tout : la langue, la chanson, l'avenir, l'espoir... Tout semble possible dans ce drôle de Nouveau-Monde. J'y retourne l'année suivante, comme jeune fille au pair. Et tous les horizons se sont bel et bien élargis : s'inscrire facilement à l'Université Concordia, changer de jobs tous les trois mois grâce à un réseau d'amis vite élargi, enseigner le français à des businessmen anglophones affolés par la future loi 101, trouver une vocation (journaliste) et un chum...

**Martine Jacot**, est la dernière arrivée dans l'équipe de *France-Québec magazine*. Jeune fille au pair à Westmount en 1977-1978, elle revient à Montréal fin 1981, diplômée en journalisme. En poste au bureau de l'Agence France-Presse de 1982 à 1991, et correspondante du quotidien *Le Monde* de janvier 1987 à juin 1991, avant de rejoindre la rédaction parisienne du journal en tant que chargée des Amériques. Depuis, elle fait de fréquentes incursions au Québec, touriste ou envoyée spéciale (référendum de 1995, 400<sup>e</sup> de Québec en 2008, etc).



# ... et eux la France

## « Un sentiment de liberté »

Contrairement à certains amours, la France ne m'a jamais déçu. Bien sûr, avant d'y mettre les pieds, je l'avais fantasmée, imaginée. Et puis une fois sur place, elle s'est offerte à moi, petit à petit. Car la France n'est pas un bloc monolithique. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, il y a plusieurs France, tant par ses paysages que par ses gens qui la composent. Dans cette terre où mes aïeux ont puisé leur langue, j'y retrouve mes racines et encore mieux un sentiment de liberté inconnu en Amérique.

La France, c'est aussi un roman, une chanson, un film, un bordeaux pris dans un TGV. Ce sont des repas qui s'éternisent entre deux rires franco-québécois. La France, c'est aussi des discussions de bistro à n'en plus finir.

Mais avant tout la France, si les Gaulois sont un peu mes ancêtres, c'est aussi et surtout le pays où vit mon fils.



**André Magny**, après des études en littérature française et quelques années dans l'enseignement, André Magny vient en France en 1984 pour une durée de 8 ans. Il travaille pour la DGQP et l'Association France-Québec. Journaliste également, il a collaboré pendant plusieurs années au service des sports de *l'Humanité*. Aujourd'hui, il est rédacteur en chef adjoint de *Québec-France magazine* à Québec, en plus d'oeuvrer aux communications au Centre de la Francophonie des Amériques et d'être pigiste culturel au quotidien *Le Droit* d'Ottawa.

## Pour toutes ces choses

Mon appartement à Pigalle  
Les anciens ateliers d'artisans dans l'allée  
Le caviste bougon en bas de chez moi  
Les bouchers qui n'en font qu'à leur tête  
La traversée de Paris à vélib'  
Les cafés debout au bar  
561 appellations d'origine contrôlée

Plonger dans les Calanques  
Trabouler à Lyon  
Parler, partout, parler  
De l'air salin à Saint-Malo  
Des caves de Bourgogne  
D'un berger au Pays Basque  
De la Petite France à Strasbourg  
D'envergure dans les Alpes

Les gens, partout, les gens  
Et leur intérêt pour le patrimoine  
Pour la culture  
Pour l'histoire  
L'attachement à la terre  
L'estime de la mer

Leur esprit de rébellion  
D'indépendance  
De solidarité

La curiosité  
La rigueur dans les débats  
La valeur accordée à l'esprit

Une certaine vision du monde  
Une langue comme un trésor  
Le souci du mot juste  
Dans la parole exaltée

Enfin, même sans être chez soi  
Ne pas se sentir en pays étranger



**Jean-Philippe Tremblay** détient une maîtrise en histoire de l'Université du Québec à Montréal. Il a travaillé comme guide-interprète et enseignant avant de venir en France en 2007. D'abord animateur pour la Maison du Québec à Saint-Malo, il a ensuite été recruté comme webmestre par le Comité français du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec sous le patronage de Jean-Pierre Raffarin. Depuis novembre 2008, il est coordonnateur aux communications pour l'Association France-Québec et un actif collaborateur de *France-Québec magazine*.

## Des Etats fédérés ambitieux

9,50 \$ l'heure

Quoi qu'en pense Ottawa, le gouvernement libéral du Québec tient à s'installer sur la scène internationale. En marge de la conférence de Copenhague sur le climat, le Premier ministre Jean Charest a pris l'initiative d'un « sommet des leaders », réunissant une cinquantaine de dirigeants d'Etats fédérés ou subnationaux. Il y avait là le gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger ; des patrons de Lander allemands, des présidents de Régions françaises, Ségolène Royal, Jean-Paul Huchon ; Jean-Jack Queyranne, etc.



Line Beauchamp, ministre du Développement durable et de l'Environnement.

La ministre québécoise du Développement durable et de l'Environnement, Line Beauchamp, a expliqué, dans une entrevue au quotidien économique français *Les Echos*, que « le rôle des Etats fédérés doit être reconnu ». Elle estime qu'ils ont « des cibles plus ambitieuses » que leurs gouvernements respectifs. Un pavé dans la mare canadienne des sables bitumineux. Line Beauchamp souhaite que « la reconnaissance des Etats fédérés soit explicitement mentionnée dans un futur traité international contraignant ».

A compter du 1<sup>er</sup> mai 2010, le salaire minimum au Québec sera porté à 9,50 \$ de l'heure. C'est une augmentation de 50 cents soit 5,5%. Cela concerne plus de 300 000 salariés, en majorité des femmes qui travaillent dans les secteurs du commerce, de l'hôtellerie et de la restauration. En 2003, le salaire minimum était à 7,30 \$, soit une augmentation de 17% en sept ans alors que l'inflation a été de 13%. Le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Sam Hamad, a fait l'annonce deux semaines avant Noël. Le Front de défense des non-syndiqués a apprécié le cadeau tout en calculant que 9,50 \$ l'heure sur 40 heures, cela fait un salaire annuel de 19 760 \$, encore en dessous du seuil de faible revenu. Pour les travailleurs à pourboires, le salaire minimum serait majoré de 25 cents de l'heure pour être fixé à 8,25 \$ de l'heure.

## Fan de la petite reine



Non, il s'agit pas d'Elisabeth, reine du Canada. *Time*, le magazine américain, aime se promener à vélo à Montréal. Il a classé la « piste des Berges » à la troisième place mondiale, derrière San Francisco et Chicago mais avant Amsterdam. Ce beau circuit longe le Saint-Laurent : une boucle de 35 km, du marché Atwater au parc René-Lévesque. Montréal, célèbre depuis 25 ans pour son fameux « tour de l'île » (30 000 cyclistes sur 50 km un dimanche de juin) compte un réseau de 480 km de pistes cyclables. D'où le succès du vélo libre-service Bixi.

## Une voix pour le PQ

Il a été pendant 27 ans la voix du radio-journal de *Radio-Canada*. Raymond Archambault, 62 ans, à la retraite depuis l'été, a signé à l'automne sa première carte du Parti québécois. « C'est le seul des partis qui peut encore remettre la souveraineté sur les rails », dit-il, ouvert à toute collaboration. Comme d'être candidat à la pêche aux voix ?

## Mohawk d'abord

Le conseil de bande de Kahnawake, près de Montréal, a décidé d'expulser de la réserve vingt-six personnes, pour la plupart des Blancs, vivant en couple avec un Mohawk. « C'est en partie à des fins de préservation culturelle mais pas uniquement, a expliqué le chef Michael Delisle. Nous prenons cette mesure parce qu'il s'agit d'une réserve mohawk et que, par définition, le territoire doit être à l'usage des Mohawks ». Même un Amérindien d'une autre nation n'aura pas droit de cité. Le conseil de bande dit répondre à une demande d'une centaine de résidents qui se sont plaints. Du côté du ministère canadien des Affaires indiennes, on estime qu'il s'agit « d'une question interne de la première nation ».

## 2029

C'est en 2029 que les décès dépasseront les naissances au Québec. Le croisement des courbes a été calculé par le ministère des Finances qui a publié une étude sur « le contexte démographique du Québec ».

## Le journal de « la fierté québécoise »

Cet automne est paru le numéro un du « *fleur-delys* », un journal de huit pages qui se veut « la vitrine du réseau de la fierté québécoise ». Il est édité par le Mouvement national des Québécois. Ce premier numéro fait notamment le bilan de la fête nationale 2009 et analyse les « nouvelles tendances du fédéralisme canadien ».



Michaëlle Jean, Dany Laferrière, Luck Mervil.... Le Québec compte plus de 100 000 personnes d'origine haïtienne, bouleversées, comme beaucoup, par le séisme.

# Plus de 100 000 Québécois d'origine haïtienne

**L** est né à Port-au-Prince, une ville aussi peuplée que Montréal où il s'exile en 1976. Dany Laferrière, prix Médicis 2009 pour son très beau roman-poème *L'enigme du retour*, était justement de retour dans son pays natal lorsque survint le séisme. Avec d'autres écrivains, il s'appropriait à participer au festival *Etonnants Voyageurs* organisé par le Breton Michel Le Bris.

## « Restez debout »

Le 12 janvier, la ville devient poussière. « *J'ai eu l'impression que ça allait jamais finir mais que le sol pouvait s'ouvrir* », témoignera Dany Laferrière dans un entretien, bouleversant, publié par *Le Monde*. Il est indemne, comme ses compagnons de festival. Sauf Georges Anglade et sa femme Mireille, tués dans l'effondrement de la maison de la sœur de celle-ci. Cet écrivain haïtien, docteur en géographie de Strasbourg, avait immigré à Montréal en 1969 et enseigna à l'Université du Québec (UQAM) durant trente ans. Il a activement participé au retour de la démocratie en Haïti, ce qui lui valut d'être emprisonné en 1974, menacé de mort, mais aussi ministre du président Aristide dans les années 90. Se consacrant à la littérature, il revenait fréquemment à Port-au-Prince avec son épouse, engagée par l'Onu pour surveiller le statut de la femme en Haïti. Plusieurs Québécois sont morts en Haïti. Comme Alexandra Duguay, 31 ans, chargée de communication à la mission de l'Onu. Ou l'ancien ministre libéral Serge Marcellin en voyage pour la société d'ingénierie dont il était devenu vice-président. Ou encore Camil Perron de Saint-Félicien, arrivé la veille avec un groupe d'aide humanitaire...

Le 31 janvier, le Canada faisait état de 26 Canadiens tués, 108 disparus et 3397 évacués. Beaucoup sont Québécois. Francophonie oblige, ce sont surtout eux qui œuvrent en Haïti et participent à des programmes de coopération comme une

quarantaine de policiers montréalais. Sur tout, la plupart des émigrants Haïtiens au Canada sont installés au Québec et gardent des liens familiaux au pays.

La plus connue des Québécois d'origine haïtienne, longtemps journaliste à *Radio-Canada*, est Michaëlle Jean, actuelle gouverneure générale du Canada. Il y aussi le professeur Jean Alfred, premier député noir du Québec, élu du Parti Québécois de 1976 à 1980. Ou encore le chanteur Luck Mervil, le Clopin de Notre-Dame de Paris... « *Plus de 100 000 Québécois ont des origines haïtiennes ; des milliers de familles sont éprouvées* », a déclaré, mi-janvier, la ministre québécoise de l'Immigration et des Communautés culturelles, Yolande James, elle-même de famille antillaise.

« *La communauté compte à présent trois générations dont deux nées au Québec* », dit-on à la Maison d'Haïti de Montréal. Quelques milliers d'Haïtiens, surtout des intellectuels fuyant le régime Duvalier, sont arrivés dans les années 1960, établis à 95% au Québec pour des motifs linguistiques et religieux. Une seconde vague, plus importante, est venue entre 1973 et 2000 : environ 50 000 Haïtiens en quête d'une meilleure vie. L'an dernier, 2000 immigrants provenaient d'Haïti.

Beaucoup vivent dans certains quartiers montréalais assez pauvres : Saint-Michel, Montréal-Nord, Saint-Léonard, Rivière des Prairies, etc. Au moins 40% d'élèves de l'école secondaire Henri-Bourassa sont d'origine haïtienne, 25% à la polyvalente Calixa-Lavallée... « *Malgré les succès d'une*



Les Premiers ministres, Jean-Max Bellerive et Jean Charest.



**« Haïti n'a rien sauf l'indépendance, tandis que le Québec a tout sauf l'indépendance »**

Dany Laferrière (*L'Actualité*, hors série, mars 2006)

*grande partie de la communauté haïtienne, beaucoup d'autres sont d'énormes difficultés d'intégration et se retrouvent parmi les citoyens les plus pauvres de la société québécoise* », affirme la Maison d'Haïti.

« *Nous sommes un peuple vaillant, restez debout* », a lancé Michaëlle Jean, en créole, à la télévision, les larmes aux yeux, au lendemain du drame. Le Québec s'est vite mobilisé. Des sauveteurs sont partis. Trois centres multiservices ont été ouverts à Montréal. Le 22 janvier, télévisions et radios francophones ont diffusé le même spectacle, *Ensemble pour Haïti*, qui a rapporté 6,6 millions de dollars.

Pour autant, le Québec n'a pu participer, le 25 janvier, à la conférence de... Montréal des « *pays amis* » d'Haïti. Néanmoins, le Premier ministre Jean Charest a rencontré, la veille, son homologue haïtien Jean-Max Bellerive : « *La nation québécoise a toujours accompagné le peuple haïtien et nous continuerons de le faire pendant la reconstruction* ».

## 3000 Haïtiens pourront venir

Ottawa a promis d'accélérer les 2000 demandes de regroupement familial en cours (descendants et ascendants). Le ministre canadien refuse d'étendre aux frères, sœurs, oncles, tantes, neveux, nièces, comme le demande la communauté haïtienne. Le Québec, lui, a élargi, à titre exceptionnel, le programme de « *parرائnage* » à la parenté latérale, jusqu'au 31 décembre. Cela concernera 3000 personnes, sans augmenter le nombre de 50 000 immigrants acceptés cette année.

G.P.

# On reparle de souveraineté

Deux livres d'anciens ministres, Jacques Parizeau et Joseph Facal, remettent la question de la souveraineté du Québec à l'avant-scène.

L'année 2010 ne sera pas, à priori, électorale au Québec. Mais elle s'avère propice à quelques rappels historiques au Québec :

**Il y a 30 ans**, le 20 mai 1980, échoue le référendum sur la « *souveraineté-association* ». René Lévesque dira à ses partisans : « *Si j'ai bien compris, vous êtes en train de me dire : à la prochaine fois* ».

**Il y a 20 ans**, le 22 juin 1990, après l'échec de l'accord du lac Meech visant à intégrer le Québec dans la constitution canadienne mais non ratifié par deux provinces, le Premier ministre libéral Robert Bourassa déclare à l'Assemblée nationale du Québec : « *Le Canada anglais doit comprendre de façon claire que, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, le Québec est aujourd'hui et pour toujours une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement* ». L'appui à la souveraineté du Québec atteint alors 72% dans les sondages mais Robert Bourassa n'ira pas plus loin. Le Bloc québécois est créé et, depuis, il a toujours remporté la majorité des sièges de députés fédéraux au Québec.

**Il y a 15 ans**, le référendum sur la « *souveraineté-partenariat* » échoue de justesse.

**Il y a 10 ans**, Ottawa adopte une loi sur « *la clarté référendaire* ». Le Québec rappelle son droit à l'autodétermination.

## « Le drapeau de l'identité québécoise »

« *Vingt ans après Meech, le Québec est de plus en plus mal servi aux niveaux économique, environnemental, en matière d'éducation, de recherche, de culture, de langue et de citoyenneté* », a affirmé, le 3 février à Ottawa, Gilles Duceppe, le chef du Bloc québécois. « *Quand les Québécois réaliseront que l'espoir d'une réforme du fédéralisme est illusoire et que la seule voie d'avenir pour le Québec, c'est la liberté politique, à ce moment-là, nous serons prêts à mettre en œuvre un projet de souveraineté clair et emballant* ».

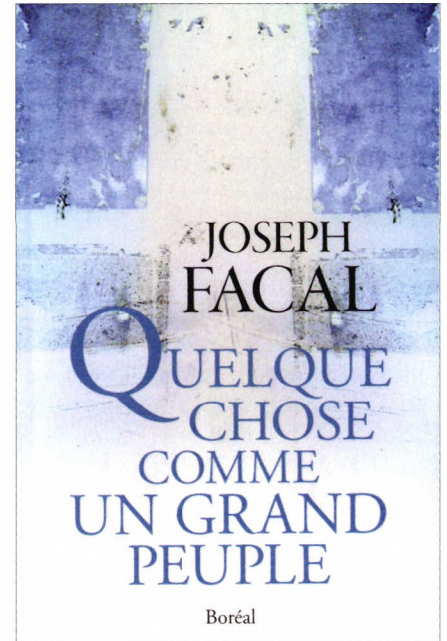
Pour l'instant, les sondages ne clignent pas. Il y a un socle de 40% de souverainistes convaincus, sans doute majoritaires chez les francophones du Québec. Il y a aussi



40% environ de fédéralistes qui croient le Canada réformable. Les bisbilles entre Ottawa et Québec perdurent même avec des gouvernements fédéralistes. C'est le cas sur l'environnement actuellement. Et, nonobstant, le Premier ministre Jean Charest se démène sur la scène internationale, de Copenhague à l'Inde.

Dans l'opposition, le Parti québécois de Pauline Marois a décidé de « *hisser haut le drapeau de l'identité québécoise* ». Elle a déposé, en novembre, un projet de loi réaffirmant les grandes valeurs québécoises : égalité hommes-femmes, primauté du français, laïcité de l'Etat. Une constitution et une citoyenneté québécoises font partie du « *Plan pour un Québec souverain* » que Pauline Marois veut mettre au débat du congrès du PQ au printemps 2011.

Deux livres vont alimenter le débat. « *La souveraineté du Québec, hier, aujourd'hui et demain* » de Jacques Parizeau (éd. Michel Brulé) était dans le peloton de tête des ventes fin 2009. L'ancien Premier ministre analyse le chemin parcouru et réfléchit à l'avenir. « *La mondialisation rend plus nécessaire que jamais le rôle traditionnel de l'Etat-nation... Rester dans le Canada, c'est renoncer à participer à l'élaboration de son propre destin* ». Il dé-



cortique les grands enjeux économiques, donne des pistes sur un futur Etat québécois, aborde les rapports avec l'entreprise, avec le citoyen... Il insiste sur la « *démarche internationale* ». Revenant sur les liens entre Nicolas Sarkozy et Paul Desmarais, il juge « *insensé* » le « *lâchage du Québec, non par la France mais par le chef de l'Etat français* ».

Ancien jeune ministre de Lucien Bouchard, Joseph Facal incarne une nouvelle génération du souverainisme. Dans « *Quelque chose comme un grand peuple* » (éd. Boréal), il propose quelques « *bases conceptuelles d'un redressement collectif québécois* ». Volontiers iconoclaste, il refuse « *la spirale du déclin* » et affirme que les Québécois ont « *des atouts considérables* ». Il pense que « *la totalité des pouvoirs* » est préférable pour ne plus être soumis « *au bon vouloir de la majorité anglophone* ». Est-ce un signe ? André Pratte, le très fédéraliste éditorialiste de *La Presse*, constate « *une relève impressionnante* » au sein du mouvement indépendantiste, citant les jeunes députés Jean-Martin Aussant et Alexandre Cloutier, la nouvelle candidate Martine Ouellet...

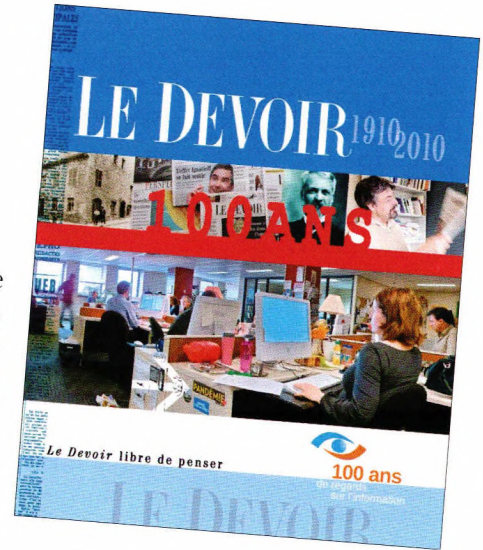
G.P.

# Le Devoir centenaire

Seul quotidien indépendant de langue française au Québec, *Le Devoir* a été créé le 10 janvier 1910 par Henri Bourassa.

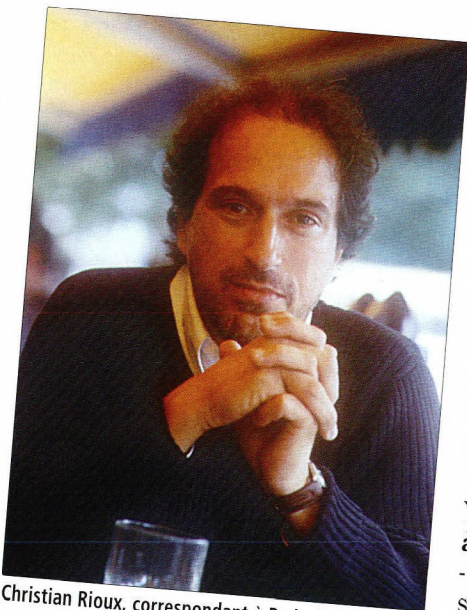
Face au groupe Gesca d'obédience fédéraliste (*La Presse*, *Le Soleil* et cinq autres quotidiens régionaux au Québec), *Le Devoir* fait figure de Petit Poucet. Il diffuse un peu moins de 30 000 exemplaires en semaine, un peu plus de 40 000 le samedi. Pourtant, c'est le journal de référence. Il y a déjà huit quotidiens à Montréal (dont quatre anglophones et un en yiddish) lorsque Henri Bourassa fonde *Le Devoir* en 1910. Son journal sera nationaliste, catholique et indépendant. Plus tard, *Le Devoir* s'opposera au duplessisme conservateur, soutiendra l'arrivée du Parti québécois au pouvoir en 1976, affichera des options souverainistes dans les années 90. « Lorsque l'on fait l'histoire du *Devoir*, on

fait aussi l'histoire du Québec », constate l'actuel directeur Bernard Descôteaux. Le quotidien est un « témoin engagé », toujours présent pour les combats du Québec. « La pertinence du *Devoir* comme journal tient dans la poursuite de ce combat pour la sécurité culturelle de la société québécoise », affirme Bernard Descôteaux. Il ajoute : « Le Québec est l'État national des francophones en Amérique et il doit disposer des moyens pour assurer la pérennité de leur existence. » L'indépendance du *Devoir* a été assurée en 1993. « De par sa structure même, il appartient à l'ensemble des Québécois. Le *Devoir* compte plus de 2000 actionnaires, mais on peut multiplier ce nombre presque



à l'infini puisqu'on retrouve parmi eux le Mouvement Desjardins et le Fonds de solidarité, qui sont eux-mêmes des institutions de la collectivité québécoise. » Centenaire, *Le Devoir* est en meilleure santé que bien d'autres. Félicitations et respect.

## « Des combats déterminants pour le Québec »



Christian Rioux, correspondant à Paris du quotidien québécois *Le Devoir*.

a choisi des combats déterminants pour le Québec : la langue, la conscription, les écoles, la Révolution tranquille... *Le Devoir* a été au cœur des grands combats. Autre raison : la rigueur et le sérieux du journal. Il a une réputation jamais démentie. Il y a toujours un public pour ce type de journal. C'est la garantie de l'avenir du *Devoir* qui tire mieux son épingle du jeu que d'autres. Enfin, *Le Devoir* a pris des décisions perspicaces aux bons moments. Il a été un journal du matin très tôt ; il a été le premier journal sur Internet bien avant *la Presse*.

### Y-a-t-il toujours eu un correspondant à Paris ?

- Il y a eu épisodiquement des gens qui passaient. Comme André Laurendeau, dans les années 40, qui suivait des cours à Paris. Il a effectué un reportage sur le monde des idées. Il y eût aussi Jean-Marc Léger et quelques autres. Je suis le premier correspondant régulier, depuis une douzaine d'années. S'il y a un endroit où *Le Devoir* a besoin d'être, c'est bien Paris, première destination des Québécois. Hommes politiques, artistes... tout le monde passe par Paris. Il y a une vie culturelle québécoise

à Paris. Et nos intellectuels suivent de très près les débats français et européens qui nous intéressent au plus haut point.

### Quel regard portez-vous sur la relation franco-québécoise ?

- La relation franco-québécoise est multiple. Elle concerne tous les aspects. En douze ans, j'ai vu sa croissance et son développement à tous les niveaux. Difficile aujourd'hui de trouver un Français qui n'a pas une connaissance au Québec, un enfant étudiant où qu'il y soit allé lui-même. La relation franco-québécoise s'est aussi développée sur le plan institutionnel : l'entente sur la mobilité est une étape importante et déterminante. Peut-être que cette relation mériterait politiquement d'avoir plus de résonance. Comme ils l'ont fait pour Copenhague, la France et le Québec auraient intérêt à se concerter plus. Philippe Séguin prônait une grande alliance stratégique et il avait raison. La France et le Québec sont des alliés indéfectibles, l'une sur le continent européen et l'autre sur le continent américain.

Propos recueillis  
par Georges POIRIER

### Comment expliquer l'écart entre le tirage, modeste, du *Devoir* et son influence ?

- D'abord par les combats que *Le Devoir* a menés à toutes les époques. C'est un journal d'information mais aussi de combat. Il

## De père en flic : le succès 2009

Le film d'Emile Gaudreault, *De Père en flic*, avec Louis-Josée Houle et Michel Côté, a dépassé les dix millions de dollars de recettes au Québec. Il représente à lui seul 40% des recettes totales de tous les films québécois sortis en 2009. Il a fait mieux que *Harry Potter*, succès international de l'année sur les écrans québécois. Tous comptes faits, le cinéma québécois a regagné des parts de marché, à 12,8%, après trois ans de baisse continue. Le cinéma américain trône toujours les salles mais recule un peu en passant de 79,1% à 75% des parts de marché.



## Effets spéciaux

Le succès d'*Avatar*, le film de James Cameron, rejaillit sur une société québécoise, filiale d'un groupe français. Le studio Hybride Technologies, spécialisé dans les effets spéciaux 3D, a travaillé sur les scènes où les humains se couchent dans les scanners pour entrer en contact avec leurs avatars. Cette société, qui emploie 70 salariés à Piedmont, a été rachetée en 2008 par le géant français du jeu vidéo, Ubisoft, bien implanté à Montréal.

## Folle journée à Montréal ?

Lors de la présentation de la *Folle Journée* consacrée cette année à Chopin, à Nantes et dans les Pays de la Loire, le directeur René Martin a évoqué l'exportation internationale du concept. Varsovie cette année dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Chopin. Une escale à Montréal est à l'étude : « *On s'en rapproche* ».

## Dix humoristes québécois pour faire rire les Parisiens

Le festival Paris fait sa comédie en partenariat avec le Grand rire de Québec, invite pour une soirée spéciale le 30 mars à Bobino, dix humoristes québécois. Le festival des grands boulevards, qui en est à sa quatrième édition, offre encore cette année un plateau garni des meilleurs artistes du rire au Québec : Martin Petit, Jean-Michel Anctil, Réal Béland, Sylvain Larocque, Véronique Dicaire, Boucar Diouf, Mike Ward, Étienne Langevin, François Léveillé et Kev Adams. La plupart d'entre eux ont une bonne expérience en sol français qui fait se marier l'approche nord-américaine très dynamique et une expression adaptée au public. Jean-Luc Lemoine, qui agira comme maître de cérémonie et Michel Bouhjenah viendront donner la réplique aux Québécois.



## La mort d'un bretteur

Son dernier livre : *Les cents plus belles chansons du Québec*, illustré de dessins de Diane Dufresne (Ed. Fidès). Bruno Roy s'est éteint, début janvier, à 66 ans, des suites d'un accident vasculaire cérébral. Auteur d'une vingtaine de romans, d'essais et recueils de poésie, cet écrivain était un combattant qui aimait ferrailer si besoin. Il a été président de l'Union des écrivains et écrivains québécois de 1987 à 1996 puis de 2000 à 2004. Hostile au photocopillage, il est à l'origine de Copibec, redistribuant des redevances aux écrivains. Il fut aussi président du Comité des orphelins institutionnalisés de Duplessis qui demandait réparation. Et c'était un militant indépendantiste convaincu.



## Les Invincibles

A partir du 9 mars, à 22h 20, Arte va diffuser une série, *Les Invincibles*, adaptée d'une série québécoise. Une comédie sur quatre trentenaires qui vont rompre avec leurs copines pour vivre des aventures d'adolescents.

## Le retour du lys

L'équipe de *Lezarder*, spécialisée dans l'accompagnement de projets artistiques entre les deux pays, annonce la première édition du festival franco-québécois *Le Retour du lys*, à Québec les 17 et 18 juin, à la Ninkasi.

## Intégration

Neil Bissoondath, écrivain d'origine trinitadienne qui enseigne la création littéraire à l'Université Laval, a reçu début février le prix Olivier Le Jeune. Décerné par l'association des communautés culturelles et des artistes de Québec, ce prix est remis à un modèle d'intégration. Son dernier livre : *Cartes postales de l'enfer*. Il avait publié en 1995 un essai sur le multiculturalisme titré *Le marché des illusions*.

## Record

Le musée archéologique et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, a battu en 2009 son record de fréquentation avec 400 356 visiteurs. Gros succès pour l'exposition *Pirates, corsaires et filibustiers*. Dynamisme aussi des activités culturelles avec *Nuit blanche*, *Cultures gourmandes*, *marché public du XVIII<sup>e</sup> siècle*, etc.

# Gilles Carle

(1929-2009)

## « le défricheur »

Fin novembre, Gilles Carle s'éteignait vaincu par la maladie de Parkinson qui l'affectait depuis une décennie. C'était l'un des pionniers de la cinématographie québécoise.

**D**ès le début des années 60, Gilles Carle réalise des courts-métrages documentaires à l'Office National du Film (ONF). Avec ses compagnons, Gilles Groulx et Claude Jutra, il est l'un des premiers documentaristes à se tourner vers la fiction. Et son coup d'essai est un coup de maître : *La vie heureuse de Léopold Z* (1965). Un documentaire sur le déneigement de Montréal détourné en comédie sur la vie de la famille d'un déneigeur.

Ne pouvant continuer dans cette veine à l'ONF, il quitte l'organisme fédéral pour réaliser des films dans le privé à une époque où ce secteur d'activités n'existait pas au Québec. Il fonde les productions Carle-Lamy et réalise alors quelques-uns des premiers succès publics de cette toute jeune cinématographie : *Les Mâles*,

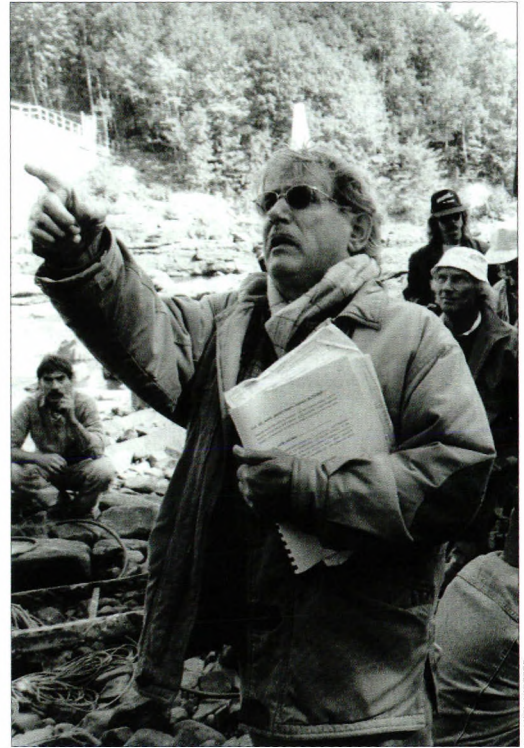
*Déclin de l'empire américain* et *Jésus de Montréal*.

Homme à femmes, Gilles Carle fait tourner dans ses longs-métrages de jeunes actrices qui vont devenir des stars puis des réalisatrices : Micheline Lanctôt dans *La Vraie nature de Bernadette* et Carole Laure dans *La mort d'un bûcheron*. Carole Laure qui vécut quatre ans avec Gilles Carle doit largement sa carrière au Québec et en France à sa collaboration avec son Pygmalion. Très ébranlée par la disparition du mentor de sa jeunesse, Carole Laure a déclaré : « *Il était pédagogue, adorait communiquer, très drôle aussi, cultivé avec une imagination débordante (...). Si j'ai fait du cinéma, c'est à cause de lui. Si la France m'a accueillie, c'est aussi à cause de lui.* »



*La vraie nature de Bernadette* (son chef-d'œuvre), *La mort d'un bûcheron*... Ce qui est encore plus exceptionnel c'est que ces films mélangeant tragédie sociale, humour et érotisme s'exportent en France. Gilles Carle devient rapidement le cinéaste québécois le plus célèbre en France et le demeurera jusqu'à la fin des années 80 quand Denys Arcand s'imposera avec *Le*

Au début des années 80, Gilles Carle se lance avec Lewis Furey - le nouveau compagnon de Carole Laure - dans la comédie musicale mais *Fantastica* est un échec. Le cinéaste relance sa carrière avec l'adaptation de plusieurs romans québécois célèbres : *Les Plouffe*, *Maria Chapdelaine*, *Le crime d'Ovide Plouffe*. Ces films sont des succès mais s'exportent difficilement.



DANIEL KIEFFER

Il revient également au documentaire et en signe un sur les échecs (*Jouer sa vie*), un sur Picasso (*Ô Picasso*), un sur la ville de Québec (*Vive Québec*), un autre sur le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la production française de l'ONF (*Cinéma, cinéma*) et un autre sur le cinquantième anniversaire de cet organisme où il fit ses premières armes qui obtient la Palme d'or du court métrage en 1989.

Il ne renonce toutefois pas à la fiction. Avec sa nouvelle égérie, la jeune Chloé Sainte-Marie, il tourne plusieurs longs-métrages : *Miss Moscou*, *La guêpe*, *La postière*, *Pudding chômeur*. Il faut le reconnaître, ces films sont des échecs artistiques et publics. Contre toute attente, Chloé Sainte-Marie dont les qualités d'actrice sont très critiquées, va se révéler quelques années plus tard une chanteuse de talent qui rencontre le succès.

Surtout, la maladie venue, elle va s'occuper pendant des années de Gilles Carle et militer pour que l'État soutienne davantage les « aidants naturels » (c'est ainsi qu'au Québec sont appelés les hommes et les femmes qui vivent avec des personnes handicapées ou gravement malades). Chloé Sainte-Marie obtient en partie satisfaction quelques mois avant la mort de Gilles Carle. L'émotion au Québec suscitée par cette disparition a été très forte et ce pilier de la cinématographie québécoise a eu droit à des funérailles nationales.

Sylvain GAREL



JÉRÔME FOUQUET.

Lhasa avait commencé sa carrière en chantant dans les bars de Montréal.

## Lhasa s'est éteinte

« Il a neigé plus de 40 heures à Montréal depuis son départ », souligne David-Etienne Savoie, le manager de Lhasa, qui a révélé le décès de la chanteuse. Lhasa De Sela, 37 ans, est morte à son domicile montréalais le 1<sup>er</sup> janvier d'un cancer du sein, « qu'elle a combattu avec courage et détermination pendant 21 mois ».

Son premier concert français, en 1997, aux Découvertes du Printemps de Bourges, avait méduisé le public, tellement ce petit bout de femme, frimousse de lutin et airs timides, s'enflamait sur scène, les poings serrés contre la poitrine, la voix passant de la caresse veloutée à un ton rauque des plus poignants.

*La Llorona*, son premier album (sorti en France en 1998), tout en espagnol, avec sa guitare gitane omniprésente, est un succès. Elle s'installe à Mar-

seille, où elle prépare son deuxième disque *The Living Road* (2003), en espagnol, français et anglais. *Avant Lhasa* (2009), en anglais, pour lequel elle n'avait pu assurer que quatre concerts, à Montréal, Paris, et en Islande. Elle aura vendu au total un million de disques dans le monde.

Lhasa était une enfant de la balle, née dans un village des montagnes Catskill (Etat de New York), d'une mère américaine, actrice et photographe, et d'un père mexicain, enseignant et écrivain. Avec ses parents et ses trois sœurs (toutes artistes de cirque), elle a vécu son enfance dans un autobus, à cheval sur les États-Unis et le Mexique. Lhasa travaillait sur un prochain album de reprises des chansons des artistes chiliens Victor Jara et Violeta Para.

Michel TROADEC

## Kate McGarrigle n'est plus

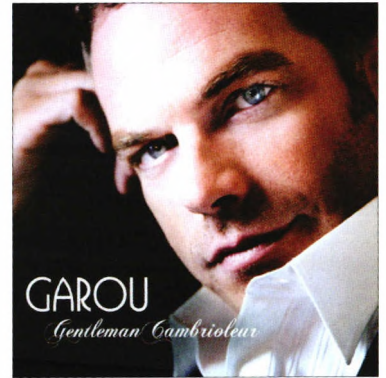
La chanteuse et musicienne Kate McGarrigle, (à gauche sur la photo), est décédée des suites d'un cancer le 18 janvier à Montréal à l'âge de 63 ans. L'auteure-compositrice-interprète québécoise, mère des chanteurs Rufus et Martha Wainwright, formait avec sa sœur Anna un duo mondialement réputé.

« Kate et Anna McGarrigle étaient des anglophones au milieu de gens qui chantaient en français. Mais elles étaient intéressées à chanter en français pour montrer aux francophones du Québec que des anglophones s'intéressaient à leur culture et à leur identité. Elles sentaient qu'elles faisaient partie de l'identité québécoise », a souligné la ministre de la Culture, Christine Saint-Pierre.



JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ.

## Le gentleman cambrioleur face aux juges



Garou «déchante», dans son cinquième album, pour mieux nous enchanter. Pari vocal gagné, selon les critiques. Fini l'escalade dans les aigus : il chante dans le souffle, la voix plus grave, à peine rauque, la puissance retenue. Le style crooner lui va bien.

En revanche, le choix très éclectique des chansons et leur traitement provoquent un accueil plus mitigé. Piocher son «butin» dans tous les styles et toutes les époques, et réinventer l'interprétation, c'est s'attirer forcément des critiques. Elles sont fonction de l'attachement aux titres originaux. Les inconditionnels d'Aznavor détestent la version «*A ma fille*» de Garou, (à qui il manque peut-être quelques années pour être crédible ?). Peut-on égaler le détachement chic d'un Dutronc ?... il ne s'en sort pas si mal ! La plus sévère sentence vient du Québec : «*Pas une seule version ne va remplacer l'originale, alors pourquoi le faire ?* », écrit Marie-Christine Blais dans *La Presse*.

Les Français, dubitatifs devant la version blues, un peu maniérée, des «*Champs-Élysées*» si légers et pétillants avec Joe Dassin, semblent préférer les titres anglais : *I love Paris*, *New Year's Day*, *Da ya Think I'am Sexy*, et un bijou, à la guitare acoustique : *Everybody Knows* de Léonard Cohen. J.F. Bourgeot (*Le Midi Libre*) résume les points de vue : «*Pas convaincant mais pas ridicule. Gentleman, Garou l'est sans aucun doute. Comme cambrioleur, il s'est un peu trompé de maisons*».

Saluons néanmoins l'audace de Garou, plus habitué à reprendre Ray Charles et James Brown que Jane Birkin, et sa recherche de nouvelles sonorités «*préparation stylistique pour le prochain album*» selon l'intéressé.

Joëlle PALLEAU



J.-F. BASSET.

# Simon Genest, drôle de chanteur

Plus de soixante concerts par an en France ! Et, depuis plus de dix ans, Simon Genest sillonne l'hexagone.

Voilà plus de dix ans qu'il se produit sur les scènes françaises. Il serait même l'un des artistes québécois à y jouer le plus. Travailleur acharné, il est aussi directeur artistique du Festival québécois d'Ile-de-France et des Festimusiques de Pralognan-la-Vanoise. Il présente le 21 mars son nouveau spectacle à l'Européen à Paris : « *Humour et chansons pas terribles* ». Ce drôle de chanteur propose un peu partout dans l'hexagone des spectacles composés de ses propres chansons et de ses interprétations d'airs connus de la chanson québécoise. Sans abandonner cette formule, Simon Genest ressent maintenant l'envie d'une expression plus personnelle... et plus humoristique. Lui qui, depuis ses débuts, aime blaguer entre les chansons a finalement mis sur pieds une performance hybride. « *C'est un spectacle d'humoriste avec des chansons, entre le one man show et le concert.* » « *Je suis un homme très simple* », dit-il en détaillant son parcours atypique. Venu du Québec en France pour jouer au hockey, Simon Genest a fini par troquer son bâton pour une guitare. S'il est aujourd'hui le chanteur québécois qui joue le plus dans l'Hexagone — « *une soixante de concerts par année* » —, c'est en partie à sa persévérance qu'il le doit.

## L'imaginaire français du Québec

C'est qu'il n'hésite pas à démarcher pour « *vendre son spectacle* ». Il sait que le Québec a la cote et, avec les 36 000 communes françaises, il espère qu'il ne manquera jamais de travail. « *Tout le monde profite de la vague de popularité du Québec en France du petit au plus grand.* » Mais les contrats ne tombent pas du ciel pour autant. « *Si les artistes ou leurs producteurs ne se bougent pas pour trouver des spectacles, ils ne tourneront pas.* » Son succès lui est aussi venu parce qu'il a su lire les goûts des Français. Dans le spectacle qui le mène depuis quelques années aux quatre coins de la France, il y a une vingtaine de chansons, compositions de son cru et classiques piqués du répertoire québécois des Leclerc et autres Charlebois. « *J'ai adapté mon spectacle de différentes manières : en laissant parfois parler la musique, langage universel, en choisissant soigneusement les morceaux et enfin en intégrant des reprises de chansons québécoises connues des Français* ». Il a su aussi choisir des thèmes qui trouvent un écho dans l'imaginaire fran-

çais : l'hiver, la parlure, la chasse, la pêche, les Amérindiens... Expérimenté, Simon Genest sait que le public français ne saisit pas tout du français parlé des Québécois. C'est pourquoi il n'hésite pas à expliquer des éléments qui échapperaient à son public afin de le garder attentif... et de lui permettre de jouir des subtilités et de l'humour des chansons. Un humour qui le porte manifestement et qu'il emmènera avec lui dans les mois à venir sur les chemins de son pays d'adoption.

Jean-Philippe TREMBLAY

## Simon Genest

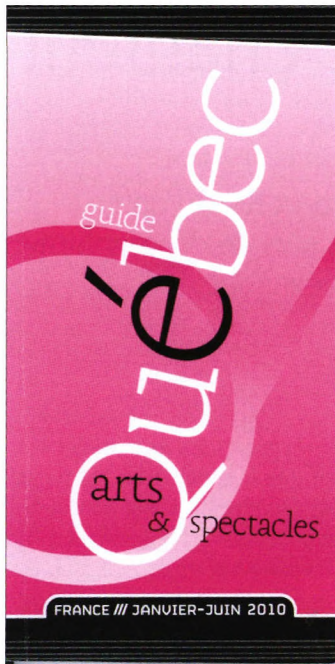
Humour et chansons pas terribles



Fait au  
Québec !

En spectacle à l'Européen  
le 21 Mars 2010 - 16h  
Pour réservation : 01 43 87 97 13  
[www.simon-genest.com](http://www.simon-genest.com)

# Le tour des événements en 80 pages



[www.quebec.fr](http://www.quebec.fr)

Lors du passage de la chanteuse Catherine Major aux Trois Baudets à Paris, un lancement a été organisé, début janvier, pour le guide qui couvre tout le premier semestre de l'année 2010 et répertoire plus de 40 événements québécois en France jusqu'en juin. La même Catherine Major offrira d'ailleurs une autre prestation à Paris le 22 mars à l'Européen cette fois.



JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ.

Linda Lemay.

Lynda Lemay, qu'on ne présente plus et qui compte de nombreux fidèles dans l'hexagone, tournera jusqu'au 27 avril, en terminant par l'Olympia, pour présenter les chansons de son dernier album *Allo c'est moi*.

En nominations pour plusieurs prix, la chanteuse folk Caracol, ancienne moitié du duo reggae Dobacaracol, sera en province durant la seconde moitié de mars.

Le service culturel de la Délégation générale du Québec à Paris a publié son second guide pour le premier semestre 2010.



ROBERT ETCHÉVERRY.

Chorégraphie de Sylvain Énard.

Également en mars, Pierre Lapointe revient à la Cigale à Paris, mais ira aussi à Angers, Nantes, Bordeaux, Brest, Montpellier, Lille, Toulouse et Villefrance-sur-Saône. Il participera aux côtés de Thomas Hellman, de Yann Perreau, de Chloé Sainte-Marie ou d'Ariane Moffatt, pour ne nommer que ceux-là, à un autre retour attendu, celui du Festival des Déferlantes francophones renommé Ahh ! Les déferlantes et désormais installé à Portes-lès-Valence.

Au théâtre, Wajdi Mouawad sera présent en mars et avril pour *Ciels* tandis que du

11 au 30 mars la compagnie le Carrousel donnera *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau. Jusqu'à la fin de la saison hivernale, Nebbia création du Cirque Eloïze ; pourra être vu dans plusieurs communes françaises et, jusqu'en mai, la contorsionniste Angela Laurier promènera aussi ses créations *Déversoïr* et *J'aimerais pouvoir rire* dans tout l'Hexagone.

La danse occupe une place importante dans la programmation culturelle des prochains mois. Les 23 et 24 février, Martin Bélanger participe au Festival Artdanthe de Vanves avec *Grande théorie unifiée*. Du 5 au 20 mars, Wave chorégraphie de Sylvain Énard ira de Bretagne en Aquitaine après un détour par la région parisienne. La troupe de Daniel Léveillé offrira *Amour, acide et noix* aux publics de Paris et Belfort ainsi que *La Pudeur des icebergs* à celui de Dieppe. Enfin, la compagnie Marie Chouinard a mis deux dates à son agenda en avril pour Nîmes et Amiens.

Notons également quelques sorties de livres pour le semestre : Le très remarqué *Ru* (Libre expression/Lina Levi) de Kim Thuy, *Tarmac* (Alto/Denoël), second roman de Nicolas Dickner, *Ces impossibles français* (Denoël) de l'écrivain et journaliste Louis-Bernard Robitaille et *Rose Amer* (Héliotrope) de Martine Delvaux qui fait partie de la présélection pour le Prix France-Québec 2010.



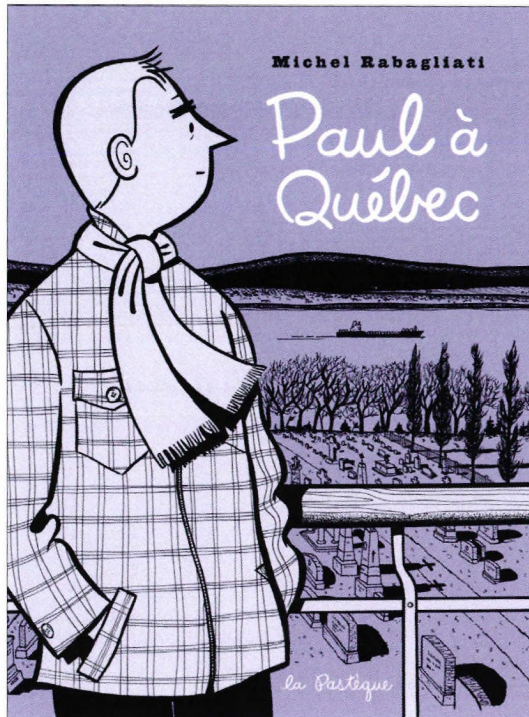
C'est une première : une BD québécoise primée à Angoulême. Et, en plus, le prix du public ! *Paul à Québec*, de Michel Rabagliati, arrive fin mars en France.

# Paul le Québécois, primé à Angoulême

**N**e cherchez pas un album. C'est un « roman graphique ». Un livre de 184 pages en bande dessinée noir et blanc. *Paul à Québec* est le sixième et dernier tome d'une série commencée en 1998 et éditée par une petite maison montréalaise La Pastèque. Cette œuvre semi-autobiographique de Michel Rabagliati connaît un gros succès au Québec. Plus de 100 000 exemplaires ! *Paul* est devenu un personnage emblématique du 9<sup>e</sup> art québécois. Lors de la sortie du dernier album en avril dernier, le quotidien *Le Devoir* s'est carrément demandé : « *Paul est-il devenu le Tintin du Québec ?* »

Il y a un peu plus de dix ans, la sortie est confidentielle. *Paul à la campagne* compte 48 pages. Le voilà meilleur espoir québécois au festival de la BD francophone de Québec. Le deuxième tome, *Paul a un travail d'été*, est primé meilleur album 2002 avec ses inattendues... 152 pages. Deux ans après, *Paul en appartement*, (120 pages), obtient le Grand prix de la ville de Québec. Suivent, en 2005, *Paul dans le métro* (96 pages), puis en 2006 *Paul à la pêche* (210 pages), album québécois de l'année pour les libraires du Québec.

*Paul* est un gars « ben ordinaire », qui mène une vie tranquille avec sa parenté et ses amis. Les lieux, tout le monde les



connaît. Le contexte, chacun l'a vécu. Les Québécois ont vite adopté ce *Paul*, un héros du quotidien qui vit comme eux. Ce ne sont pas des histoires bien compliquées mais en même temps des tranches de l'histoire québécoise. « *Ce qui me rendrait le plus fier, c'est que Paul s'installe pour toujours dans la culture québécoise comme une chanson de Robert Charlebois. C'est tout* », confiait Michel Rabagliati, l'an dernier au *Devoir*.

*Paul à Québec* nous entraîne dans sa belle-famille. L'an 2000 approche. Le beau-père traite de « séparatistes » ses gendres qui trinquent à l'indépendance du Québec. Les propos sont savoureux, le dessin rond et épuré. Des situations rigolotes, des moments de tendresse, la vie quoi mais aussi la mort avec celle du beau-père qui s'éteint. Et se souvient : sa vie et celle du Canada défilent.

*Paul* figure au palmarès des *Inrockuptibles* parmi « les 100 meilleurs bandes dessinées de tous les temps ». Fin janvier, le *Monde des livres* a recensé « le phénomène de la BD québécoise ». En novembre, *Paul à Québec* fut d'ailleurs la première BD à être sélectionnée pour le Grand prix du livre de Montréal au côté de *l'Enigme du retour* de Dany Laferrière qui a décroché la palme.

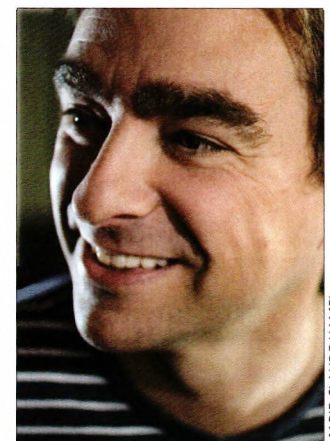
Bien connue au Québec, la série *Paul* n'était cependant diffusée en France que dans des circuits spécialisés. Le public des connaisseurs l'a donc primé au festival d'Angoulême, fin janvier. Ce prix du public, dénommé prix Fauve FNAC-SNCF, va assurer à *Paul* une belle visibilité dans les gares et le réseau Fnac.

La sortie en librairie est prévue le 25 mars au prix de 20 €. Michel Rabagliati sera en France pour une tournée de promotion du 29 mars au 6 avril.

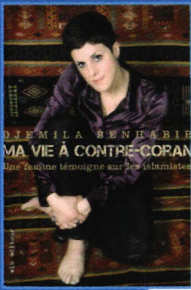


Michel Rabagliati est aussi l'auteur de la pochette du dernier album du groupe québécois Mes Aïeux.

Michel Rabagliati est né en 1961 à Montréal où il a grandi, dans le quartier Rosemont. Après s'être intéressé un moment à la typographie, il étudie en graphisme et il travaille à son compte à partir de 1981. Puis, il se lance sérieusement dans l'illustration publicitaire en 1988. Depuis 1998, ses bandes dessinées révolutionnent le 9<sup>e</sup> art québécois. Avec ses six livres, Michel Rabagliati est devenu une figure incontournable de la BD. En 2007, il a reçu une Mention spéciale pour l'ensemble de son œuvre par le Prix des libraires du Québec.



MARIE-CLAUDE HAMEL

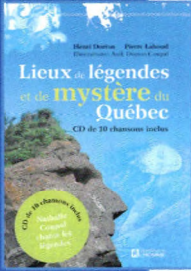


### LE COURAGE DES MOTS

La Québécoise d'origine algérienne Djemila Benhabib critique ici haut et fort à la fois les stratégies islamistes et le rapport Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables. Un récit courageux et solidement documenté.

#### **Ma Vie à contre-Coran**

**Djemila Benhabib,**  
VLB Éditeur, 2009, 268 p., **19,00 €**

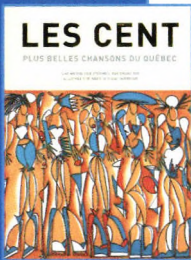


### MOT-MYSTÈRE

Le Québec est une terre de légendes, et cet ouvrage, où se sont donnés rendez-vous la mythologie et la géographie, lève le voile sur les phénomènes naturels peu ou mal connus. Pierre Lahoud et Henri Dorion nous présentent en mots et en images ces lieux où sont nées nos légendes les plus fascinantes. Inclut un CD de dix chansons.

#### **Lieux de légendes et de mystère du Québec**

**Hélène Dorion et Pierre Lahoud,**  
Éditions de l'Homme, 2009, 253 p. (avec CD), **43,15 €**

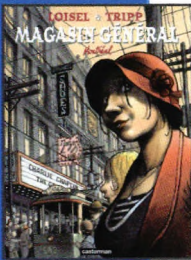


### MOTS EN MUSIQUE

Préparé par Bruno Roy, cette anthologie illustrée d'œuvres de Diane Dufresne invite à la redécouverte des plus beaux textes de la chanson québécoise qui, dans sa diversité et sa qualité, témoigne d'une richesse patrimoniale exceptionnelle dont la valeur universelle ne fait plus de doute.

#### **Les Cent plus belles chansons du Québec**

**Bruno Roy,**  
Éditions Fides, 2009, broché, 225 p., **56,45 €**



### DES MOTS ET DES BULLES

Voici le cinquième tome de la série de Loisel et Tripp qui s'amuse à revisiter le Québec du début du XX<sup>e</sup> siècle. Suite à quelques égarements charnels, Marie se voit forcée de quitter son village et son magasin général pour changer d'air et tenter une nouvelle vie à Montréal...

#### **Magasin général : Montréal**

**Loisel et Tripp,**  
Éditions Casterman, 2009, 76 p., broché, ill. en coul., **14,00 €**



### DES MOTS BIEN DE CHEZ NOUS

Question d'être imbattable en expressions québécoises et de *péter de la broûte* devant vos amis de la belle Province, voici l'essentiel pour vous mettre nos mots à la bouche.

#### **Dictionnaire des expressions québécoises**

**Nouvelle édition revue et augmentée**  
**Pierre DesRuisseaux,**  
Bibliothèque Québécoise, 2009, 535 p., broché, **13,50 €**



#### **Dictionnaire des proverbes, dictons et adages québécois**

**Avec les équivalents français et anglais**  
**Pierre DesRuisseaux,**  
Bibliothèque Québécoise, 2009, 318 p., broché, **14,00 €**

#### **Dictionnaire des expressions françaises et québécoises**

**Michel David,**  
Éditions Guérin, 2009, 607 p., broché, **20,50 €**





numéro  
**150**  
mots

## Nouvelle-France

Cartier la « découvre » en 1534, Champlain y fonde Québec en 1608. La Nouvelle-France, à son apogée, avec le Canada, l'Acadie, Terre-Neuve et la Louisiane jusqu'aux Grands lacs, s'étendait de la baie d'Hudson au golfe du Mexique, des Appalaches aux Rocheuses.

## Colon

Pionnier qui défriche et s'installe sur de nouvelles terres. Le premier est Louis Hébert venu de France avec sa famille en 1617.

## Coureur des bois

Avec ou sans permis de traite, il piège le gibier pour sa fourrure ou s'en procure par troc avec l'Indien contre objets manufacturés, voire alcool ou fusils. Condamné par l'Eglise pour la liberté de ses mœurs avec les Indiennes et son insatiable cupidité, il témoigne néanmoins d'une forme de métissage franco-indien.

## Amérindiens

L'existence de la Nouvelle-France reposa sur l'alliance contre les Iroquois négociée par Champlain avec les Algonquins, les Innus et les Hurons. En échange, les Français peuvent s'installer sur les bords du Saint-Laurent. D'où les longues guerres iroquoises mais aussi un

fort métissage en Nouvelle-France. En 1701, le traité de la Grande Paix de Montréal est signé par la France avec les nations amérindiennes.

## Eglise catholique

Les missionnaires, récollets, jésuites, sulpiciens, pour l'évangélisation des Indiens, la tenue des paroisses et la direction des collèges ; les religieuses, ursulines, augustines, pour les écoles de filles, les hôpitaux, tous, ont joué un rôle essentiel dans l'histoire de la Nouvelle-France, où Richelieu a interdit les protestants.

## Conquête

En 1759, les Anglais prennent Québec. Un an après, Montréal capitule. Commence le régime militaire britannique. Au traité de Paris, en 1763, la France préfère garder la Guadeloupe et céder le Canada. Conquête ou abandon ?

## Acte de Québec

En 1774, la religion catholique est rétablie mais le régime seigneurial est conservé. Le Québec récupère les Grands lacs, Anticosti, les îles de la Madeleine et le Labrador. En 1791, l'Acte Constitutionnel donne naissance au Haut et au Bas-Canada. En 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique met fin au Canada-Uni créé en 1841 et donne naissance à une fédération de provinces incluant le Québec.

## Patriotes

Le mouvement Patriote, en 1834, condamne les pouvoirs discrétionnaires du Gouverneur. Leur rébellion est violemment réprimée en 1837. Certains se réfugient aux Etats-Unis comme Louis-Joseph Papineau. En février 1838, leur chef Robert Nelson, rentré au Canada, proclame la République. A l'automne, les troupes du général anglais Colborne écrasent les dernières poches « rebelles ». Morts au combat, pendus ou exilés, les Patriotes sont vaincus. Lord Durham préconise d'« absorber » dans un Canada-Uni ce « peuple sans histoire et sans culture » !

## Revanche des berceaux

Face à l'immigration massive des Anglo-Saxons, l'Eglise catholique encourage les naissances (10 voire 15 et plus enfants par famille). Des records de natalité exceptionnels : 53 pour 1000 en 1850. La population canadienne-française de 630.000 en 1841 passe à 890.000 en 1851 et à 1.110.000 en 1861.

La fresque des Québécois dans le Vieux-Québec.

## Conscription

En 1942, par référendum, le Canada anglais vote la conscription à 80% mais le Québec est contre à 72%. Il y avait eu une « crise de la conscription » similaire en 1917 en raison d'une tradition militaire canadienne francophone.

## Fleurdelysé

Drapeau national du Québec adopté sous Maurice Duplessis le 21 janvier 1948. Quatre fleurs de lys sur fond bleu-azur rappelant l'origine française séparées par une croix blanche, symbole catholique. Il a pour ancêtre le drapeau de Carillon, lieu d'une célèbre victoire franco-canadienne au cours de la guerre de 7 Ans.

## Refus Global

En août 1948, à l'époque de la « grande noirceur », seize artistes dont Jean-Paul Riopelle, autour du peintre Paul-Emile Borduas, signent le manifeste du Refus global. Ces « Automatistes » revendiquent dans une société bloquée, la liberté dans l'art et rejettent l'académisme traditionnel prôné par l'Eglise et le gouvernement de Maurice Duplessis. Vite étouffée, cette rébellion annonce l'explosion artistique et sociale de la Révolution Tranquille.

## Unifolié

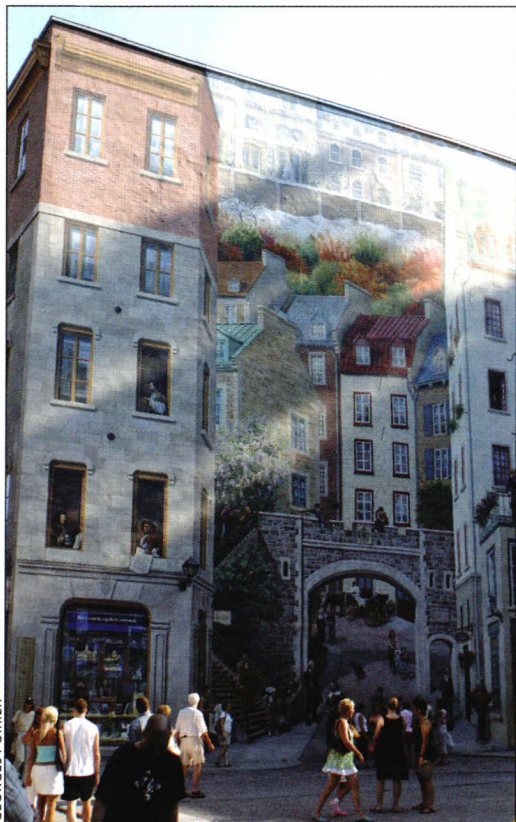
Nom du drapeau canadien, reconnu par une sanction Royale de la reine Elisabeth le 15 février 1965, « jour du drapeau ». Au milieu, en rouge, une feuille d'érable stylisée que les francophones avait choisie comme symbole canadien en 1834.

## Révolution tranquille

A partir de 1960, le Québec connaît une profonde mutation politique et sociale. Il se dote d'une société nationale d'électricité, Hydro-Québec ; d'une véritable fonction publique ; d'un système d'éducation contrôlé par l'Etat, d'une Caisse de dépôt... Les « Canadiens-français », qui se disent « désormais » Québécois, vont diriger leur « pays » et être « Maîtres chez-nous », selon l'expression du libéral Jean Lesage.

## Familles-souches

Les descendants du même ancêtre ou d'une même famille se regroupent : les Tremblay, les Gagnon, les Bouchard... Ces familles-souches sont réunies en une fédération ([www.ffsq.qc.ca](http://www.ffsq.qc.ca)). En France, des « cousins » forment des familles-racines.



GEORGES POIRIER

## 24 juin

Jour férié, chômé et payé au Québec. C'est la fête nationale créée en 1834 par Ludger Duvernay pour les Canadiens français, avec une société nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste. Depuis 1984, la fête nationale est organisée par le Mouvement national des Québécois.

## Acclamation

Si un seul candidat postule à un poste, il est d'office « élu par acclamation » sans scrutin. C'est le cas de la moitié des maires québécois.

## Autochtones

Environ 1% de la population du Québec. Il y a 11 nations autochtones, une formée des Inuit du Nunavik et dix amérindiennes (Cris, Hurons, Innus, Mohawks, etc.)

## Commission scolaire

Elue avec pouvoir de taxation foncière, elle gère l'enseignement primaire et secondaire d'un territoire. Il y en a 72 (60 francophones, 9 anglophones, 2 autochtones, 1 à statut particulier). Avant d'être linguistiques en 1997, les CS étaient confessionnelles (catholiques ou protestantes).

## Constitution

Aucun gouvernement québécois, tant libéral que péquiste, n'a ratifié la Constitution canadienne « rapatriée » en 1982 par P.E. Trudeau et approuvée, dans le dos du Québec (« la nuit des longs couteaux »), par les autres provinces majoritairement anglophones.

## Doctrines Gérin-Lajoie

Ministre de l'Éducation de la Révolution tranquille, Paul Gérin-Lajoie a posé en 1965 les fondements de la politique internationale du Québec au nom « du prolongement international des compétences internes du Québec ». D'où les premiers accords avec la France, sans passer par Ottawa.

## Emblèmes

La devise « Je me souviens » (1883), le drapeau fleurdelysé (1948), le harfang des neiges (1987), le bouleau jaune (1993), l'iris versicolore (1999). Le lis blanc dans un carré bleu est l'emblème gouvernemental officiel depuis 1975.

## Fédéral

Le Québec est un État fédéré dans le Canada. Non sans bisbilles quant aux compétences ou dans les relations fédérales-

provinciales. Même avec un gouvernement fédéraliste au Québec. Stephen Harper et Jean Charest s'opposent sur la culture, le « déséquilibre fiscal », l'environnement...

## Identité

Le débat sur les accommodements a relancé la question de l'identité québécoise. Elle est au confluent d'influences que l'universitaire Yvan Lamonde a mis en équation :  $Q = -F + GB + USA^2 - R$  (une marque française fondamentale mais pas hégémonique, un héritage anglais plus grand que reconnu, une américanité prégnante, une emprise de Rome en recul).

## Libéral

Situés au centre droit et fédéralistes, les libéraux, identifiés à la couleur rouge, ont dominé la vie politique du XX<sup>e</sup> siècle au Québec et au Canada. Depuis 1955, le Parti libéral du Québec, actuellement dirigé par le Premier ministre Jean Charest, n'est plus affilié au Parti libéral du Canada, aujourd'hui dans l'opposition à Ottawa. Depuis 1993, le PLC est boudé au Québec.

## Nation

L'Assemblée législative du Québec est devenue « Assemblée nationale » en 1968. Québec est appelée la « Capitale nationale ». En 2006, la Chambre des communes canadienne a reconnu que « les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni ». Une résolution sans conséquence juridique ou constitutionnelle.

## Péquiste

Electeur, sympathisant ou membre du Parti Québécois, créé en 1968 par René Lévesque pour promouvoir la souveraineté du Québec. On dit aussi « souverainistes » pour qualifier les péquistes ainsi que les « bloquistes » (députés du Bloc québécois à Ottawa). Les fédéralistes les appellent « séparatistes ».



L'Assemblée Nationale du Québec.

GEORGES POIRIER

## Référendums

Le 20 mai 1980, René Lévesque demande un mandat de négocier la « souveraineté-association » avec le Canada : rejet par 59,44% des voix (participation de 85,6%). Le 30 octobre 1995, une « souveraineté-partenariat » est proposée par Jacques Parizeau (Parti québécois), Lucien Bouchard (Bloc québécois) et Mario Dumont (Action démocratique du Québec) : rejet par 50,58 % (participation de 93,5%). 60% des Québécois francophones ont voté oui.

## Sous-ministre

Titre du plus haut fonctionnaire d'un ministère, administrateur général du ministère, de factobras droit politico-administratif du ministre.

## Souveraineté

L'écart était de 54 288 voix en 1995. La question du statut du Québec demeure posée. Le Canada a adopté en 2000 une loi « sur la clarté référendaire ». Le Québec a réagi avec une loi « sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec ».



GEORGES POIRIER.

La bataille des panneaux : «STOP» transformé en 101.

## Affichage

Source de mécontentement francophone. Contre l'omniprésence de l'anglais à Montréal, la Loi 101 exige le seul usage du français. La mesure est invalidée par la Cour suprême du Canada. Le Québec propose alors la Loi 178 (1988) qui ne conserve que la possibilité pour une province de déroger à l'affichage bilingue, cinq ans au maximum. En 1993, la Loi 86 rétablit l'affichage bilingue mais avec prédominance du français.

## Allophone

Personne dont la langue première n'est ni le français, ni l'anglais, ni une langue autochtone. Le pourcentage d'immigrants atteint 11,45 % en 2006. Ils sont concentrés à Montréal (88 %) et ont fortement tendance à s'angliciser. Des mesures sont prises : Loi 101 puis Loi 104 en 2002 (votée à l'unanimité) qui restreint l'accès à l'enseignement en anglais. Cette loi a été invalidée par la Cour d'appel du Québec en 2007 et par la Cour suprême du Canada en 2009.

## Courriel

Québécoisme forgé dans les années 1990 pour traduire le « e-mail » anglais. Il a été adopté par la Suisse, la Belgique, et la France dans les services publics en 2003. Dans le même domaine, « logiciel » et « toile » (internet) sont repris hors Québec.

## Féminisation

Procédé linguistique controversé. Sous la pression du mouvement féministe s'est posée, dans les années 1970, la question de la féminisation des noms de métier (une écrivaine...), des titres et des fonctions. En 1979, la Commission de terminologie de l'Office de la langue française recommande les formes féminines (on dira « une » ministre). La Bel-

gique, la Suisse, la France (plus difficilement) ont adopté ces usages.

## Francisation

Mesure visant à imposer le français. La présence envahissante de l'anglais, au travail puis dans la vie quotidienne, provoque une crise linguistique au paroxysme dans les années 1960-1970. La Loi 101 entend répondre aux revendications des francophones.

## Francofête

Célébration du français autour du 20 mars (journée internationale de la francophonie), créée en 1997. Pour la quatorzième édition en 2010, l'Office québécois de la langue française a proposé comme slogan « *Le français, une langue tout en mouvement* ».

## Frère Untel

Pseudonyme de Jean-Paul Desbiens qui dénonce, dans *Les insolences du Frère Untel* (1960), la dégradation du français et, du même coup, l'échec du système éducatif. Enorme succès.

## Joual

Cheval en argot montréalais. Nombre d'auteurs s'en sont fait les champions, au nom de l'identité québécoise. Notamment Michel Tremblay avec sa pièce *Les Belles-Sœurs* (1968). Jean Marcel dénonce, dans *Le joual de Troie* (1973) les dangers d'une langue affranchie du français hexagonal mais qui marginaliserait le Québec.

## Loi 101

Charte de la langue française (1977). Elle institue le français langue officielle unique et commune à tous les Québécois, quelle que soit leur origine. Des mesures sont prises en faveur du français concernant l'affi-

chage, la francisation du monde du travail et la scolarisation.

## Loi 22

Le français décrété langue officielle au Québec (1974).

## Multidictionnaire de la langue française

Ouvrage de référence de Marie-Eva de Villers. Publié par France-Amérique, approuvé par le ministère de l'Éducation, il a fait l'objet, depuis 1988, de cinq rééditions. Plus de 750 000 exemplaires vendus !

## Parler mou

Façon qu'ont les jeunes de parler le français sans articuler. Un grand comédien, comme Roy Dupuis (*Les filles de Caleb*), qui a dû être doublé pour la version en France, en est l'exemple !

## Parlure

Parler québécois. Outre les québécoismes, on trouve des expressions (« *chu tanné* » J'suis fatigué), des mots masculins mis au féminin (« *une job* »)... La prononciation varie d'une région à l'autre mais tend à se conformer à celle en usage à la radio et la télévision.

## Québécoisme

Variété du français québécois. Exemples : « *jaser* » (raconter) ; « *magasiner* » (faire les boutiques)... Gare aux contresens : un « *dépanneur* » tient un commerce de proximité !

## Sacre

Juron québécois. Très souvent un blasphème qui rappelle le poids historique de la religion catholique : câlce ! crisse ! ostie ! tabarnak !



DR.

## Accommodements raisonnables

Principe destiné à concilier le droit général avec la liberté de religion et le principe d'égalité des minorités. La Cour suprême du Canada a autorisé, en 2006, un sikh montréalais à porter à l'école son couteau traditionnel, le kirpan, dissimulé dans un fourreau. D'autres événements mal acceptés ont accru le malaise. Comment répondre aux aspirations de minorités religieuses tout en préservant l'identité du Québec, une société longtemps très catholique ? Après quinze mois d'audiences publiques houleuses, la commission Bouchard-Taylor a estimé, en mai 2008, qu'il y avait surtout une « crise des perceptions ». Elle a recommandé d'interdire le port de signes religieux aux seuls agents de l'Etat tenus à l'impartialité (magistrats, policiers, gardiens de prison, etc.).

## Ainés

Le Québec appelle ainsi les personnes âgées. Les plus de 65 ans représentent près de 15% de la population (7% en 1971). Peut-être 23% en 2025. L'accroissement de l'espérance de vie s'ajoute au passage à partir de 1960 d'une forte fécondité (la « revanche des berceaux ») à un taux se situant sous le seuil de remplacement des générations.

## Cegep

Collège d'enseignement général et professionnel. Sur deux ans, l'enseignement correspond à la terminale et à la première année d'université en France. Le diplôme mène à l'université.

## Chalet

Résidence secondaire en bois au bord d'un lac ou d'une rivière. Ceux qui n'en ont pas vont chez des amis ou en louent. L'hiver comme l'été, pour les fins de semaine ou les vacances.

## Crucifix

La commission Bouchard-Taylor préconisait le retrait du crucifix placé au dessus du siège du président de l'Assemblée nationale du Québec. Refus du Premier ministre Jean Charest, estimant qu'il s'agissait d'un « symbole de l'histoire du Québec et non seulement d'un signe religieux ». A l'unanimité, les députés ont adopté une motion pour son maintien.

## Déménagement

Phénomène unique au monde : chaque année, entre 200 000 et 250 000 ménages

québécois (20% des locataires) changent de domicile aux alentours du 1<sup>er</sup> juillet. Parce qu'une loi fixe, depuis 1866, la date d'échéance des baux de location.

## Féminisme

Une vingtaine d'années avant la France, les femmes ont défendu avec succès leurs droits au Québec, qui s'est aussi préoccupé de ses « hommes batteurs » et de leurs victimes. Une petite minorité de « masculinistes » dénonce cependant trop de radicalisme.

## Guignolée

« La guignolée, la guignoloche, mettez des sous dans notre poche » : autrefois, à la campagne, les nécessiteux s'annonçaient, à la veille du Nouvel An, par des clochettes et chantaient en remerciement. Cette guignolée

## Interculturalisme

Notion québécoise apparue en réaction au multiculturalisme canadien. Elle suggère l'adoption de la culture dominante associée à la recherche de points communs, tout en préservant les différences individuelles. Elle suppose une participation active de la société d'accueil à l'intégration des nouveaux arrivants.

## Neige

« Mon pays, c'est l'hiver » : la chanson de Gilles Vigneault a valeur d'hymne. La neige arrive souvent dès la mi-novembre et ne s'évanouit qu'en avril. Ceux qui peuvent se le permettre coupent ces longs mois par des séjours dans le sud, souvent en Floride : on les appelle les « snowbirds », oiseaux des neiges.

Des classes multi-ethniques à Montréal.



GEORGES POIRIER.

(déformation de « Au qui l'an neuf ») s'est muée en collecte pour les plus démunis, début décembre. ONG, entreprises et médias rivalisent pour que ces « caisses de Noël » soient garnies.

## Hockey sur glace

Centenaire, le club des Canadiens de Montréal a remporté 24 fois la Coupe Stanley (un record), événement qui déclenche la liesse populaire. Beaucoup réclament le retour d'une équipe de LNH à Québec.

## Immigration

Son solde migratoire interprovincial devenu négatif dans les années 1960, le Québec s'est tourné vers une immigration internationale diversifiée, si possible francophone. La province est responsable de la sélection à l'étranger de ses immigrants, soutenus, si besoin, par d'importants programmes d'intégration favorisant les français.

## Poutine

Plat de frites, de fromage en grains (cheddar frais), qui grince sous la dent, le tout recouvert d'une sauce, brune ou « barbecue ». La poutine dispute le titre de « plat national » au pâté chinois (hachis Parmentier avec une couche de maïs entre la viande hachée et la purée) et à la tourtière (cubes de viandes, oignons et dès de pomme de terre entre deux abaisses de pâte brisée).

## Union civile

Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec en 2002, pour des couples du même sexe ou pas. Tous peuvent adopter.

## Urgences

Seules destinations possibles en cas de graves soucis de santé la nuit ou la fin de semaine. D'une façon générale, le système hospitalier (gratuit) est en souffrance. Les tentatives de réforme n'ont pas abouti jusqu'à présent.

## Acériculture

Culture de l'érable et de tous les produits qui en sont issus. Le Québec est leader mondial avec 25 millions de litres de sirop d'érable exportés chaque année.

## Amiante

Le Québec est l'un des principaux producteurs mondiaux d'amiante. Un minerai qui a fait sa richesse au siècle dernier et pourrait bien faire son malheur aujourd'hui. Économiquement car de plus en plus de pays interdisent l'usage de cette fibre dangereuse pour la santé. Sanitairement car des centaines de personnes ont travaillé ou travaillent encore pour cette industrie.

## Canadair

Cet avion bombardier d'eau a éteint depuis 40 ans des incendies dans le monde entier. Il a permis à Bombardier, qui a racheté son fabricant en 1986, de se lancer dans la construction aéronautique en servant de base à son premier modèle d'avion régional.

## Cirque

C'est devenu une véritable industrie au Québec. Dans le sillage du Cirque du Soleil, une multinationale de 4000 salariés et 600 millions de dollars de chiffre d'affaires, d'autres troupes ont commencé à rayonner à l'étranger comme le cirque Eloïze ou les Sept doigts de la main.

## Commandite

Il s'agit du financement, par une entreprise, d'une action ou d'un événement culturel, sportif, etc... Le mécénat privé est une tradition de longue date au Québec et un moyen prisé par les entreprises pour participer à la vie de la communauté et renforcer leur image.

## Coopératives

Elles représentent un pan essentiel de l'économie du Québec, que ce soit dans le domaine financier avec le Mouvement Desjardins, premier employeur privé, ou dans les domaines agricole, social ou encore culturel.

## Cyberie

Cyberspace version Belle Province. Les québécoises « Chroniques de cybérie » ont marqué les débuts de l'Internet grand public francophone. Des jeux vidéo aux effets spéciaux, le Québec s'est imposé comme un acteur incontournable des nouvelles technologies numériques.

## Entrepreneuriat

Créer son entreprise, développer son activité, rien de plus facile au Québec où l'initiative privée est encouragée, les démarches administratives facilitées et les financements accessibles.

## Fonds de solidarité

Inventé par les syndicats québécois dans les

années 1980 pour apporter des capitaux aux PME en mal de financement, en organisant la collecte de l'épargne des salariés. Il est l'ancêtre du fond de pension.

## Hydro-électricité

C'est le socle de l'économie québécoise moderne. Cette précieuse ressource a permis au Québec de prendre son destin en main dans les années 1960 grâce à une exploitation méthodique, basée sur la construction de barrages dans le grand nord et sur la constitution d'un monopole détenu par la société publique Hydro-Québec.

## Libre-échange

Le Québec, dont l'économie est à 85% tournée vers l'exportation, a été un ardent défenseur de l'accord de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique (ALENA), entré en vigueur en 1994. Il récidive aujourd'hui en se faisant l'ardent promoteur d'un accord similaire entre le Canada et l'Union européenne.

## Micro-brasseries

Elles produisent des bières artisanales et proposent de les déguster accompagnées de plats du terroir. Les variétés de bières québécoises sont nombreuses et même Robert Charlebois a produit les siennes. Le seul Economusée de la bière au Canada se trouve dans la région de la Mauricie.

## Motoneige

Inventée par Joseph-Armand Bombardier, dans le village de Valcourt (Cantons de l'Est), à la fin des années 1930, pour permettre aux populations de se déplacer malgré la neige, elle a ensuite engendré le développement de toute une industrie du loisir (hiver comme été avec la moto-marine).

## Québec Inc

L'expression, née dans les années 1970, a désigné l'émergence du capitalisme québécois à travers des entreprises familiales qui sont devenues des multinationales, telles Bombardier (transport), Cascades (papier), CGI (informatique), SNC-Lavalin (ingénierie), Québecor (médias)...

## Travailleur qualifié

Terme consacré pour les candidats à l'immigration. Sélectionnés en fonction de leur niveau d'éducation et de leur expérience, ils viennent répondre aux besoins en main-d'œuvre du Québec.



DR. Le barrage Daniel-Johnson.

## Appellation

L'agneau de Charlevoix a obtenu l'an dernier la première « *Indication géographique protégée* » au Québec, « *appellation réservée* » aux produits de terroir. Le Cidre de glace sera peut-être le prochain sur la liste. En attendant, il existe au Québec une tradition culinaire servie par un nombre toujours grandissant de produits locaux de qualité qui font la fierté des Québécois.

## Bélugas

Bien que l'on retrouve d'autres baleines dans le Saint-Laurent, les Bélugas sont les seules à y vivre à l'année. Des milliers de touristes affluent à Tadoussac, à l'embouchure du fjord Saguenay, d'où partent des expéditions marines qui, avec un peu de chance, permettent de les côtoyer.

## Biodôme

Un lieu pour rendre hommage à la biodiversité, au cœur même d'une ville qui, tous les jours, rend hommage à la diversité culturelle. Montréal offre, parmi ses nombreux attraits, cet étrange et admirable mélange de musée, de zoo, d'aquarium et de jardin botanique.

## Château Frontenac

Ouvert en 1893, il serait l'hôtel le plus photographié au monde. Si on ne tarit pas d'éloges sur la qualité de son accueil et de sa table, le Château Frontenac est désormais le symbole touristique de la ville de Québec et son élément architectural le plus connu.

## Couette et café

Version francophone du bed and breakfast, ces lieux charmants sont de parfaits écrins pour le proverbial accueil chaleureux des Québécois.

## Été indien

Si l'origine de l'expression est incertaine, le plaisir que procure l'été indien est lui sans équivoque. Ces quelques journées chaudes d'octobre sont le moment idéal pour profiter des splendides couleurs de l'automne québécois.

## Forêt boréale

L'importante forêt boréale québécoise recouvre plus du tiers de la superficie du Québec. Elle se révèle un terrain de jeu inespéré



«Le fleuve», majestueux, s'élargit à Québec.

FRANÇOISE GOEB.

pour les amateurs de camping, de chasse et pêche, ou simplement de randonnée pédestre.

## Hôtel de glace

Depuis dix ans, l'Hôtel de Glace accueille les visiteurs dans ses éphémères 3 000 m<sup>2</sup>. Situé à une demi-heure de route de Québec, il dispose de 36 chambres et suites aménagées pour y passer la nuit. Un bar, une galerie d'art et une chapelle sont également aménagés et permettent de découvrir cette structure unique en Amérique.

## Lacs

On en compte plus de 400 000. Impossible de visiter le Québec sans être frappé par la place qu'occupent ses lacs tant sur le territoire que dans les activités récréotouristiques.

## La Route verte

Le plus grand itinéraire cyclable en Amérique du Nord, composé de 4300 km, permet de profiter en toute sécurité et dans le respect de l'environnement des réputés paysages québécois.

## Pêche blanche

Chaque hiver, de petites communautés s'installent sur l'épaisse couche de glace qui se forme sur les lacs et les rivières. Ces villages éphémères de petites cabanes abritent des mordus qui percent un trou dans la glace, posent une ligne et se mettent ainsi à la pêche sous la glace, ou pêche blanche.

## Pourvoirie

Qu'il s'agisse d'un simple chalet rustique ou d'une auberge de luxe, ces havres de tranquillité pour chasseurs et pêcheurs sont parfois accessibles uniquement par hydravion. S'il en existe près de 700, les plus cotées d'entre elles reçoivent, depuis plusieurs décennies, millionnaires et grands dirigeants de ce monde.

## Saint-Laurent

Le Québec est né sur les rives de ce fleuve toujours majestueux. Colonne vertébrale du Québec, c'est la porte d'entrée maritime de l'Amérique et une part importante de l'identité du Québec.

## Temps des sucres

Au mois de mars, on récolte la sève des érables à sucre et en la faisant bouillir, on produit le précieux sirop. Époque de réjouissance pendant laquelle, traditionnellement, les familles se retrouvent à la cabane à sucre pour se sucrer le bec en mangeant œufs, jambon, pommes de terre, fèves au lard et autres oreilles de crisse, le tout, bien sûr, arrosé de sirop d'érable.

## Traîneau à chien

Mode de transport traditionnel dans le Nord du Québec, utilisé par les Inuits et les Amérindiens, puis par certains Blancs. Les touristes, notamment européens, apprécient aujourd'hui cette sortie hors des sentiers battus et hors du temps.

## Amour

Thème classique, décliné au Québec avec de grands succès : *Quand les hommes vivront d'amour* de Raymond Lévesque, *Ils s'aiment* de Daniel Lavoie, *Quand j'aime une fois j'aime pour toujours* de Richard Desjardins repris par Francis Cabrel...

## Auteur

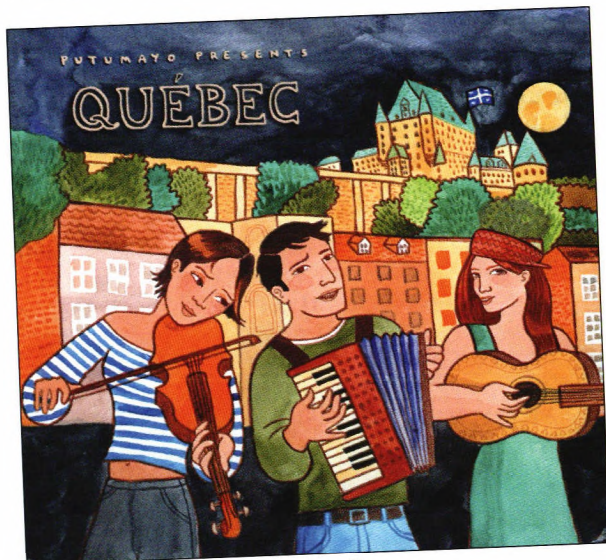
Luc Plamondon bien sûr, 40 ans de carrière cette année. Parolier à succès de bon nombre de chanteurs québécois et français. Il a co-signé aussi le premier opéra-rock francophone *Starmania* (1978), puis *La Légende de Jimmy* (1990), *Notre-Dame de Paris* (1998)... Il prépare une comédie musicale qui réunirait nombre de ses belles chansons.

## Boîtes à chanson

Plus de 2000 dans les années 60-70. Un phénomène culturel sur fond de Révolution tranquille. On y refait le pays et le monde en chanson dans des salles intimistes. *Chez Bozo*, *le Patriote*, *la Butte-à-Mathieu*... ont révélé Charlebois, Vigneault et bien d'autres. *Chez son père*, institution du Vieux-Québec, a fermé en 2008 mais *La P'tite Grenouille*, à Charlesbourg depuis 2007, reste prisée des étudiants.

## Country

Musique parfois méprisée mais populaire si on en juge par le succès du festival annuel de Saint-Tite. Il y a quelques vedettes québécoises comme Willie Lamothe, Renée Martel (3 millions de disques vendus)... Une webradio, *Radio Québec country*, diffuse un répertoire de langue française.



Une compilation pour les 400 ans de Québec.

## Ensemble

Les années 70 voient des spectacles monstres : « *J'ai vu le loup, le renard, le lion* » (Leclerc, Vigneault, Charlebois), « *Une fois cinq* » (Charlebois, Deschamps, Ferland, Léveillé, Vigneault). Le « nous » québécois se traduit par un foisonnement de groupes : Harmonium, Offenbach, Octobre, Beau Domage, La Bottine souriante, Les Colocs... et aujourd'hui encore Mes Aïeux, les Cowboys Fringants, Loco Locass, Malajube, Suroît...

## Été

« *On dirait que les gens sortent de la terre* », chantait Joe Dassin, évoquant les beaux jours au Québec. Dès juin, on dirait que les festivals sortent de la terre. A Montréal avec le Festival de jazz, les Francofolies... A Québec, le festival d'été ; ailleurs aussi. Pas sûr qu'un autre pays offre autant de musiques, en plein-air, gratuitement ou à prix modiques. Faire la fête, en musique, l'été, est devenu une spécialité québécoise.

## Félix

Leurs Victoires de la musique, baromètre de l'industrie du disque au Québec, des artistes qui plaisent par leur talent, leur originalité, et aussi ceux qui connaissent le succès. Le palmarès annuel est une bonne manière de se tenir au courant de ce qui se passe là-bas.

## Hymne

Le 24 juin 1975, Gilles Vigneault a chanté pour la première fois *Gens du pays*, considéré parfois comme l'hymne national non-officiel du Québec. De Leclerc à Loco Locass, nombre de chanteurs ont accompagné le mouvement indépendantiste ou le font encore à l'occasion de la fête nationale.

## Poètes

Le patriarche fut Félix Leclerc. Plusieurs chanteurs québécois ont d'abord publié des recueils de poésie (Dor, Leclerc, Vigneault...) Pour certains, la chanson québécoise est née de la fusion du folklore et de la poésie. Et le Québec ne manque pas de chanteurs à texte : Daniel Bélanger, Plume Latraverse, Linda Lemay, Pierre Lapointe...

## Quotas

Imposés en 1973 aux radios : au moins 65% de musique d'expression francophone dont 35% se doit d'être canadienne. Cela a sauvé des labels indépendants et propulsé de jeunes chanteurs. En 1997, les députés québécois furent unanimes pour le maintien à 65%. Les radiodiffuseurs canadiens voudraient 50% à Montréal et Gatineau mais l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque) tient bon.

## Relève

Depuis le succès mondial d'Arcade Fire, Montréal est devenue, aux yeux de tous, l'une des capitales musicales les plus créatives du monde, en anglais ou en français. Les « relèves » s'y succèdent par vagues, avant d'arriver parfois jusqu'à chez nous et y connaître aussi le succès, comme Cœur de pirate, récemment.

## Toune

Chanson populaire québécoise. Un mot « fun » issu de l'anglais « tune ». Un groupe québécois à succès pour enfants, dénommé Les Petites Tounes, a fêté ses dix ans en 2006 sur la scène des Francofolies de Montréal.

## Turlutte

Chant traditionnel d'onomatopées dansantes et joyeuses, popularisé dans les années 1930 par La Bolduc, première chanteuse canadienne française à succès. Repris par Gilles Vigneault avec ses célèbres « *tam di de lam* » et plusieurs groupes folk.

## Violoneux

Personnage central de la musique traditionnelle québécoise que diffusent les cabanes à sucre. Le Québécois Monsieur Pointu fut révélé par Gilbert Bécaud. Le violon reste très présent dans les groupes, notamment des virtuoses femmes (Chakidor, Les Cowboys Fringants, Mes Aïeux...)

## Voix

C'est dans les comédies musicales que la France découvre les chanteuses à voix québécoises, comme Fabienne Thibault, qui se distinguent de nos interprètes au timbre fluet. La tendance s'accroît avec Céline Dion et consœurs, Isabelle Boulay, Lara Fabian... qui n'aiment rien moins que pousser le chant à pleine puissance. Le phénomène est maintenant passé mais la « légende » des voix québécoises - surtout féminines - perdure.

## Américanité

L'appartenance à l'espace nord-américain est revendiquée aujourd'hui par les écrivains québécois. Romanciers et poètes voyagent au delà des frontières, explorent les grandes villes étatsuniennes et se confrontent sans complexe à la culture américaine, tels Jacques Poulin, Monique La Rue, Noël Audet...

## Chasse-galerie

La célèbre légende du canot emprunté par des bûcherons pour aller en ville, reprise par Honoré Beaugrand, inscrit la vitalité des légendes au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle dans la forte tradition orale.

## Écritures migrantes

Expression utilisée depuis les années 80 pour fixer le statut d'œuvres étrangères à la littérature nationale, et qui par là-même, la questionnent. Ces écritures telles celles de Dany Laferrière d'origine haïtienne ou Ying Chen d'origine chinoise, posent le problème du partage de la mémoire, de la culture, et de la langue.

## Enfance

Le héros enfant, victime et rebelle (Marie-Claire Blais) révolté contre « *l'adulterie* », et luttant pour sa survie (Réjean Ducharme), apte à toutes les violences (Gaétan Soucy) est une figure récurrente de la littérature contemporaine.

## Esthétique baroque

Révolutionnaire, le roman issu de la Révolution tranquille met à mal le récit classique. Dans sa noirceur, il vise la démesure, la transgression (Hubert Aquin) et pousse à l'excès la dérision et le pastiche (Réjean Ducharme, Marie-Claire Blais).

## Femme

Écriture et réflexion théorique émergent dans les années 1970 avec les textes de Nicole Brossard, Madeleine Gagnon, France Théoret pour se diversifier dans les voix du corps, de l'intime de la mémoire avec Yollande Villemaire, Francine Noël, Louise Dupré...

## Indianité

Quand l'origine amérindienne n'est pas occultée et qu'elle remonte à la mémoire, elle favorise la célébration d'une nature sauvage et libre comme dans *Le Dernier été des indiens* de Robert Lalonde.

## Nationalisme

La question nationale est d'abord un problème de langue et de culture face à la littérature française avant d'être politique.



GEORGES POIRIER.



Gaston Miron en 1990 à un colloque en France, à Payrac.

En 2009, douze chanteurs québécois ont réalisé cet album qui reprend des poèmes de Gaston Miron.

Mais après 1960, les écrivains rêvent d'une littérature post-nationale et « *d'enterrer le Texte québécois* » (Jacques Godbout).

## Pays

Après les grandes voix isolées des Emile Nelligan, Hector de Saint-Denys Garneau, Alain Grandbois, s'élève une poésie qui célèbre le *Pays sans parole* (Yves Préfontaine), le *Recours au pays* (Jean-Guy Pilon), la *Terre Québec* (Paul Chamberland), *Mémoire* (Jacques Brault).

## Performances théâtrales

Eclectisme et inventivité marquent la dramaturgie et les écritures scéniques. La langue chez Michel Tremblay, Daniel Danis, Denis Marleau, la mise en scène chez Wajdi Mouawad, le théâtre d'images et d'objets chez Robert Lepage... ont conquis des scènes du monde entier.

## Rapailier

Rassembler les moments épars d'une vie marquée par la discordance. Le poète Gaston Miron, figure emblématique du Québec, en fait la raison d'être de son œuvre dans *L'Homme rapaillé* (1970) qu'il a constamment retravaillé. Le Québec lui offrit des obsèques nationales en 1996. Lui qui avait été incarcéré en octobre 1970 comme 450 autres artistes et nationalistes.

## Sagas

De Louis Caron à Yves Beauchemin, d'Arlette Cousture à Marie Laberge, le Québec a ses best-sellers qui se distinguent par des sagas historiques ou familiales accompagnées parfois d'adaptation pour la télévision ou le cinéma.

## Survenant

La figure du *Survenant* (Guèvremont) nomade, opposée au sédentaire comme celle de l'étranger, introduit les premières failles dans l'idéologie du terroir et questionne les certitudes identitaires.

## Terroir

Un courant romanesque célèbre la terre paternelle (Lacombe), de *Maria Chapdelaine* (Louis Hémon) à *Trente arpents* (Ringuelet), en passant par *Menaud, maître-draveur* (Félix-Antoine Savard), avant d'être réécrit de façon parodique, *Une saison dans la vie d'Emmanuel* (Marie-Claire Blais).

## Ville

Entrée dans le roman à travers un imaginaire souffrant (*Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy), Montréal devient un lieu aux multiples errances (*L'hiver de force* de Réjean Ducharme). Mais c'est dans la ville de Québec, chargée d'histoire, que se promènent les personnages de Anne Hébert ou Jacques Poulin.

## Animation

L'un des points forts de la cinématographie québécoise dont les figure tutélaires s'appellent Norman McLaren et Frédéric Back. Le Canada est, depuis la chute du Mur, l'un des derniers pays où des artistes sont payés par l'État pour réaliser des chef-d'œuvres animés dont la qualité est souvent inversement proportionnelle à la durée.

## Bonimenteurs

Plus longtemps qu'ailleurs, les films muets venus des États-Unis ou de France, étaient commentés par des hommes à l'imagination débordante qui donnaient toute leur saveur à des «vues» projetées dans des lieux qui n'étaient pas encore des cinémas.

## Cannes

Etre sélectionné à Cannes est le rêve de la plupart des cinéastes. C'est encore plus vrai au Québec, où ce festival a révélé au monde les talents de Pierre Perrault, Michel Brault, Denys Arcand, Xavier Dolan...

## Censure

Elle a le visage sévère de l'Église Catholique puis celle de « *la grande noirceur* » de Maurice Duplessis. Mais des coupes dans un film français *Hiroshima, mon amour*, au tout début de la Révolution tranquille, met au rencart Madame Anastasie. Au tournant des années 60-70, l'ONF essaiera de censurer des réalisations de Groulx, Arcand ou Perrault, mais le cœur n'y est plus.

## Cinémathèque

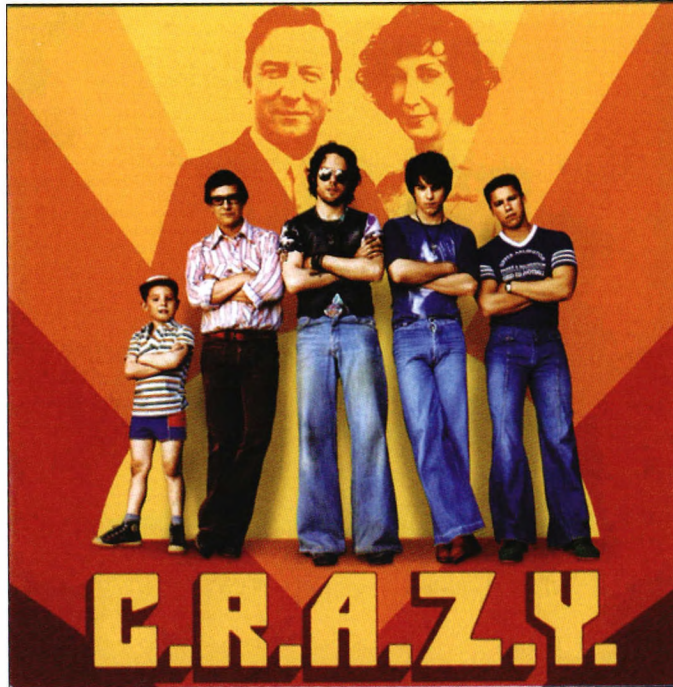
Située en plein cœur du Montréal francophone, la Cinémathèque québécoise, malgré des problèmes financiers récurrents, est sans doute l'une des plus actives et des plus accueillantes de la planète 7<sup>ème</sup> art.

## Coproductions

Surtout avec la France. La première remonte à 1950. Elles se sont multipliées à partir du succès du *Déclin de l'Empire américain* (1986). Voilà pourquoi certains personnages montréalais ont l'accent parisien et certains Vendéens parlent en joul.

## Direct

Appelé à l'origine cinéma vérité, le documentaire québécois passe à la postérité sous le nom de « *cinéma direct* ». Né dans les nouveaux locaux montréalais de l'Office National du Film au tournant des années 50-60, il est la véritable matrice de cette cinématographie.



## Domestic Market

Dans le domaine du cinéma, depuis 1920, le Canada et donc le Québec, fait partie du marché intérieur étasunien. Les grosses productions hollywoodiennes sortent simultanément à Los Angeles, New-York, Vancouver, Montréal ou Chicoutimi. Et le box office mélange allègrement dollars US et canadiens. Toutes les tentatives de remettre en cause cette hégémonie ont échoué.

## Engagement

Comme partout, le cinéma québécois s'est engagé fortement dans les années 60-70 pour la Révolution sous toutes ses formes. Et pour l'indépendance. La fièvre est retombée avec l'échec du référendum de 1980. A lui tout seul ou presque un cinéaste pamphlétaire à maintenu allumée la flamme de la révolte. Il s'appelait Pierre Falardeau. Il vient de nous quitter.

## Érotisme

Longtemps totalement proscrit par une cen-

sure qui coupait le moindre baiser, il a fait son apparition sur les écrans en 1968 dans un film médiocre intitulé *Valérie*. D'autres suivront. Aujourd'hui, il existe une petite production vidéo porno québécoise : de la gaudriole avec l'accent.

## Festivals

Ils sont nombreux. En région où ils sont de véritables fénêtres sur le monde. A Montréal, les plus gros se livrent une guerre sans fin. Heureusement, il reste le Festival du cinéma québécois qui présente chaque mois de février l'essentiel de la production locale.

## Jutra

Les César québécois. De l'autre côté de l'Atlantique, les prix cinématographiques portent le nom d'un réalisateur : Claude Jutra. Pionnier du cinéma direct avant de devenir le réalisateur de quelques-uns des plus grands films de cette jeune cinématographie, il s'est suicidé en 1986, atteint d'une maladie affectant sa mémoire. Ces prix la perpétuent.

## Revues

Le cinéma, ça se lit aussi. Il y a aujourd'hui trois revues québécoises grand public de cinéma : *Séquence*, *24 Images*, *Ciné-Bulles*. En cherchant bien, on peut les trouver à Paris.

## Sodec

L'organisme québécois d'aide au cinéma. Avec Téléfilm Canada, son équivalent fédéral, la SODEC, dans un pays où le 7<sup>ème</sup> art n'a jamais été rentable, est le point de passage obligé pour les productions professionnelles. Ce qui donne à des fonctionnaires un quasi droit de vie ou de mort sur les projets de films.

## Succès

Longtemps très rares, ils se sont multipliés ces dernières années. Certaines productions ont attiré plusieurs centaines de milliers de spectateurs au Québec. Cet engouement récent se fait surtout au détriment du cinéma français en perte de vitesse.

## Associations

Le réseau de France-Québec (créée en 1968) et de Québec-France (créée en 1970) compte 90 associations en régions et plusieurs milliers de bénévoles, passionnés du pays d'en face. Des échanges (intermunicipalités, stages...) et des activités (prix littéraires, dictées francophones...) apportent une dimension citoyenne.

## Commission permanente

Composée de hauts fonctionnaires des deux pays, elle se réunit tous les deux ans avec les partenaires opérateurs pour harmoniser les priorités et les moyens de la coopération. Issue de l'entente de 1965, elle a tenu sa 62<sup>e</sup> session en mars 2009 à Paris. La prochaine aura lieu au Québec en 2011.

## Coopérants

A partir de 1965, et durant 30 ans, plus de 5000 jeunes Français ont effectué leur service national au Québec au titre de coopérants universitaires ou techniques. Un certain nombre sont restés, jusqu'à devenir sous-ministres. D'autres sont revenus « *ambassadeurs* » du Québec en France.

## Coopération décentralisée

Depuis Bordeaux et Québec en 1962, une bonne centaine de villes et villages des deux pays se sont jumelés ou ont conclu des pactes d'amitié. Ces partenariats se sont étendus aux Régions. Depuis 2001, des Ateliers de la coopération décentralisée franco-québécoise se sont réunis trois fois. Un Fonds a été créé en 2004.

## Cotutelle

Des centaines d'étudiants réalisent des thèses en cotutelle avec des universités de la France et du Québec. Il existe un programme de bourses Frontenac. Une Association pour la formation doctorale en cotutelle France-Québec (AFDCFQ) a été créée en 2005.

## Délégation

Elle fêtera ses 50 ans en 2011. La Délégation générale du Québec à Paris a un statut diplomatique reconnu par la France. Et un mandat très large de représentation politique, économique, culturelle du Québec en France.

## Ententes

Accords de coopération, avenants, ententes, protocoles, relevés de décision... depuis 1964, pas moins de 90 textes ont été signés entre la France et le Québec (liste sur le site [www.mri.gouv.qc.ca](http://www.mri.gouv.qc.ca)).

## Francophonie

Le Québec siège à part entière, comme gouvernement, aux Sommets de la Francophonie. Il a fallu attendre 1986 (et un ferme appui de la France au Québec) pour tenir le premier Sommet. Jusque là, le Canadien Pierre-Elliott Trudeau refusait la présence du Québec sur la scène internationale.

## Libre

Comme « *Vive le Québec libre* » du général de Gaulle le 24 juillet 1967 à Montréal. Enthousiasme populaire et tohu-bohu politique. Un coup de pouce de la « *voix de la France* » pour inscrire définitivement le Québec sur la carte du monde.

## Lieux de mémoire

La France et le Québec ont une langue en partage mais aussi une histoire. La Commis-

sion franco-québécoise des lieux de mémoire communs a été créée en 1996.

## Maudits Français

Les « *Français de France* » se font remarquer par leur accent et parfois leur arrogance. Parler la même langue n'empêche pas les malentendus. Au risque d'être interpellé : « *Eh, le maudit Français...* ». Mais si « *Toi, là, t'es pas pire* », vous voilà adopté et prévenu pour la suite.

## Partenaires

Outre les associations, il y a l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), le CAPFQ (Comité d'action politique franco-québécois), le CFQCU (Conseil franco-québécois de coopération universitaire), l'OFQSS (Observatoire franco-québécois de la santé et de la solidarité), etc.

## Reconnaissance

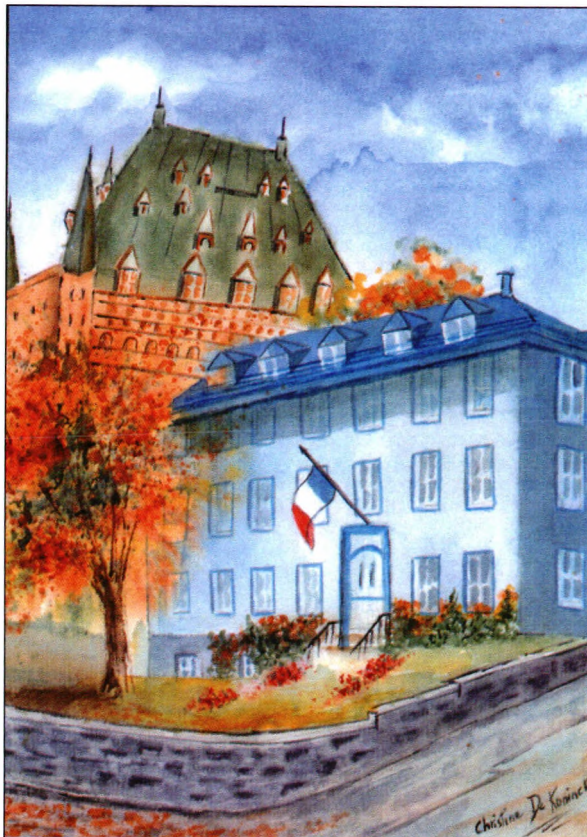
L'entente de 2008 sur la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles a fait sauter certains verrous entre les ordres des deux pays. Restent de nombreux « *arrangements* » en cours de négociation pour faciliter la mobilité.

## Retrouvailles

Après la Conquête anglaise, 70 000 colons restent, les élites partent. Voltaire dédaigne les « *arpents de neige* ». La marine française ne reviendra qu'en 1855 avec la Capricieuse. Les contacts demeurent tenus jusqu'en 1960. La Révolution tranquille s'accompagne d'accords de coopération, d'échanges de jeunes... Les rencontres alternées de Premiers ministres s'institutionnalisent en 1978.

## Triangle

De de Gaulle à Sarkozy, les relations entre Paris, Québec et Ottawa connaissent des hauts et des bas, selon les hommes et les événements. Un fait acquis : les liens entre le Québec et la France sont « *directs et privilégiés* ».



Le Consulat général de France à Québec. Aquarelle de Christine de Koninck (avec son aimable autorisation)

# Le Québec en 150 mots

24 juin . . . . .	p 27	Direct . . . . .	p 34	Motoneige . . . . .	p 30
Acclamation . . . . .	p 27	Doctrine Gérin-Lajoie . . . . .	p 27	Multidictionnaire . . . . .	p 28
Accommodements raisonnables . . . . .	p 29	Domestic Market . . . . .	p 34	Nation . . . . .	p 27
Acériculture . . . . .	p 30	Écritures migrantes . . . . .	p 33	Nationalisme . . . . .	p 33
Acte de Québec . . . . .	p 26	Eglise catholique . . . . .	p 26	Neige . . . . .	p 29
Affichage . . . . .	p 28	Emblèmes . . . . .	p 27	Nouvelle-France . . . . .	p 26
Aînés . . . . .	p 29	Enfance . . . . .	p 33	Parler mou . . . . .	p 28
Allophones . . . . .	p 28	Engagement . . . . .	p 34	Parlure . . . . .	p 28
Américanité . . . . .	p 33	Ensemble . . . . .	p 32	Partenaires . . . . .	p 35
Amérindiens . . . . .	p 26	Ententes . . . . .	p 35	Patriotes . . . . .	p 26
Amiante . . . . .	p 30	Entrepreneuriat . . . . .	p 30	Pays . . . . .	p 33
Amour . . . . .	p 32	Erotisme . . . . .	p 34	Pêche blanche . . . . .	p 31
Animation . . . . .	p 34	Esthétique baroque . . . . .	p 33	Performances théâtrales . . . . .	p 33
Appellation . . . . .	p 31	Été . . . . .	p 32	Péquiste . . . . .	p 27
Associations . . . . .	p 35	Été indien . . . . .	p 31	Poètes . . . . .	p 32
Auteur . . . . .	p 32	Familles-souches . . . . .	p 26	Pourvoirie . . . . .	p 31
Autochtones . . . . .	p 27	Fédéral . . . . .	p 27	Poutine . . . . .	p 29
Bélugas . . . . .	p 31	Félix . . . . .	p 32	Québec Inc. . . . .	p 30
Biodôme . . . . .	p 31	Féminisation . . . . .	p 28	Québécoisisme . . . . .	p 28
Boîtes à chanson . . . . .	p 32	Féminisme . . . . .	p 29	Quotas . . . . .	p 32
Bonimenteurs . . . . .	p 34	Femme . . . . .	p 33	Rapailler . . . . .	p 33
Canadair . . . . .	p 30	Festivals . . . . .	p 34	Reconnaissance . . . . .	p 35
Cannes . . . . .	p 34	Fleurdelysé . . . . .	p 26	Référendums . . . . .	p 27
Cegep . . . . .	p 29	Fonds de solidarité . . . . .	p 30	Refus global . . . . .	p 26
Censure . . . . .	p 34	Forêt boréale . . . . .	p 31	Relève . . . . .	p 32
Chalet . . . . .	p 29	Francisation . . . . .	p 28	Retrouvailles . . . . .	p 35
Chasse-galerie . . . . .	p 33	Francofête . . . . .	p 28	Revanche des berceaux . . . . .	p 26
Château Frontenac . . . . .	p 31	Francophonie . . . . .	p 35	Révolution tranquille . . . . .	p 26
Cinémathèque . . . . .	p 34	Frère Untel . . . . .	p 28	Revue . . . . .	p 34
Cirque . . . . .	p 30	Guignolée . . . . .	p 29	Sacre . . . . .	p 28
Colon . . . . .	p 26	Hockey sur glace . . . . .	p 29	Sagas . . . . .	p 33
Commandite . . . . .	p 30	Hôtel de glace . . . . .	p 31	Saint-Laurent . . . . .	p 31
Commission permanente . . . . .	p 35	Hydro-électricité . . . . .	p 30	Sodec . . . . .	p 34
Commission scolaire . . . . .	p 27	Hymne . . . . .	p 32	Sous-ministre . . . . .	p 27
Conquête . . . . .	p 26	Identité . . . . .	p 27	Souveraineté . . . . .	p 27
Conscription . . . . .	p 26	Indianité . . . . .	p 33	Succès . . . . .	p 34
Constitution . . . . .	p 27	Immigration . . . . .	p 29	Survenant . . . . .	p 33
Coopérants . . . . .	p 35	Interculturalisme . . . . .	p 29	Temps des sucres . . . . .	p 31
Coopératives . . . . .	p 30	Joual . . . . .	p 28	Terroir . . . . .	p 33
Coopération décentralisée . . . . .	p 35	Jutra . . . . .	p 34	Toune . . . . .	p 32
Coproductions . . . . .	p 34	Lacs . . . . .	p 31	Traîneau à chien . . . . .	p 31
Cotutelle . . . . .	p 35	La Route verte . . . . .	p 31	Travailleur qualifié . . . . .	p 30
Couette et café . . . . .	p 31	Libéral . . . . .	p 27	Triangle . . . . .	p 35
Country . . . . .	p 32	Libre . . . . .	p 35	Turlutte . . . . .	p 32
Coureur des bois . . . . .	p 26	Libre-échange . . . . .	p 30	Unifolié . . . . .	p 26
Courriel . . . . .	p 28	Lieux de mémoire . . . . .	p 35	Union civile . . . . .	p 29
Crucifix . . . . .	p 29	Loi 111 . . . . .	p 28	Urgences . . . . .	p 29
Cybérie . . . . .	p 30	Loi 22 . . . . .	p 28	Ville . . . . .	p 33
Délégation . . . . .	p 35	Maudits français . . . . .	p 35	Violoneux . . . . .	p 32
Déménagement . . . . .	p 29	Micro-brasseries . . . . .	p 30	Voix . . . . .	p 32

## L'OFQJ enrichit son offre

L'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) ajoute à ses offres de stages et d'emplois pour le Québec, la possibilité de partir dans le cadre de contrats à durée déterminée (CDD). C'est ce que Frédéric Lefret, secrétaire général de l'OFQJ Paris, a annoncé le 2 février. Des offres de CDD de 3 à 18 mois au Québec seront proposées sur le site internet de l'OFQJ. Un accompagnement ainsi que différentes prestations seront offerts aux candidats. Ce programme vient enrichir une action déjà importante dans le domaine de la mobilité des jeunes qui vise, en définitive, à accroître leur employabilité. En plus d'un programme s'adressant aux étudiants et apprentis, l'OFQJ offre des stages indemnisés d'insertion professionnelle permettant aux demandeurs d'emploi de main-



Martin Hirsch et Pierre Arcand, président le conseil d'administration de l'OFQJ.

tenir leur allocation de recherche d'emploi durant le stage au Québec.

Un soutien est également prévu pour des missions professionnelles de développement de réseaux ou de création ainsi qu'un programme qui s'adresse aux entreprises à taille humaine (TPE/PME) visant l'émergence de partenariats technologiques, stratégiques ou commerciaux avec le Québec.

En décembre, s'est tenue la 56<sup>e</sup>

session du conseil d'administration de l'OFQJ sous la présidence de Martin Hirsch, Haut commissaire à la Jeunesse, et Pierre Arcand, ministre des Relations internationales du Québec. Ils ont notamment souhaité, dans le cadre du plan stratégique de cinq ans établi par l'OFQJ, que l'organisme lance des programmes bilatéraux d'expérimentation pour faire face au décrochage scolaire.

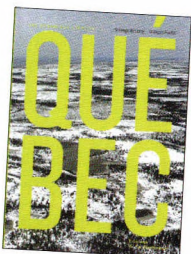
## Podium

Pour l'année 2009, les trois associations régionales du réseau France-Québec qui compte le plus d'adhérents sont :

- Périgord-Québec : 385 membres
- Guyane-Québec : 165 membres
- Langres-Montréal-Québec : 131 membres.

## Victor Hugo

Pour l'année 2009, les trois as Les centres culturels et instituts français à l'étranger porteront désormais le nom de Victor Hugo. A l'image des Goethe Instituts allemands, des Instituto Cervantes espagnols ou des Instituts Confucius chinois.



## Québec, une dynamique créative

Solange de Loisy et François Poche  
Éditions de La Martinière,  
158 pages.



Solange de Loisy a rencontré le Québec à travers les livres : elle a travaillé pendant quinze ans pour le Club de livres Québec-Loisirs. Impliquée plus récemment dans la défense de la langue française, il était presque naturel qu'elle publie un livre sur le Québec. *Québec, une dynamique créative* est un témoignage impressionniste. Il offre à lire une succession de textes de

personnalités politiques, de chansons phares du répertoire québécois, de poèmes incontournables, le tout rythmé par les photos de François Poche.

## Foire de Nantes

Le Québec sera l'invité de la foire de Nantes du 2 au 12 avril. Village reconstitué, cabane à sucre, animations... Concerts en plein air d'artistes québécois les 9, 10 et 11 avril sur les bords de l'Erdre. De plus, le cinéma Katorza de Nantes va présenter un festival du film québécois.

## Immigration : Handicapés s'abstenir ?

La presse française a fait état, début février, du cas d'une famille française implantée à Montréal. Le Canada refuse l'autorisation de séjour permanent parce que leur fille est handicapée. Jeune, diplômé et francophone, le couple avait le profil idéal de l'immigrant. On les a même vivement encouragés. Depuis cinq ans, ils sont bien intégrés. Le père de famille, ingénieur informaticien, a créé sa société.

Le permis de travail longue durée expirant en 2011, la famille a sollicité le statut de résidents permanents. Mais, en bout de procédure, il

y a une visite médicale. La fillette de sept ans souffre d'un handicap cérébral léger : « un fardeau excessif », ont écrit, dans une lettre officielle, les autorités d'immigration. Selon leurs calculs, les frais potentiels pourraient dépasser la moyenne nationale de 5143 dollars (3500 euros environ) par an. Qu'importe si les parents ont les moyens de faire face.

Le Québec ne voit pas d'inconvénient à ce que cette famille reste. C'est le Canada qui demande leur départ. A moins d'une décision humanitaire du ministre fédéral.

**Marlbaine Morin**  
sculpteur et céramiste québécoise  
animation sur la culture amérindienne du Québec  
[www.marlbaine-morin.com](http://www.marlbaine-morin.com)  
48 RUE DES VIGNETTES (Marlou) courriel:  
60400 APPILLY  
TEL: 06.23.78.35.63 mar\_lou@hotmail.com

# « Le plus souverainiste des Français »

La disparition brutale de Philippe Séguin, le 7 janvier, a eu autant d'échos au Québec qu'en France. A Montréal, *Le Devoir* a fait sa « une » sur « le plus souverainiste des Français ».

**L**e Québec a rendu un hommage unanime à Philippe Séguin, lui qui connaissait et aimait si bien ce pays. Lors des obsèques aux Invalides, l'actuel ministre (libéral) des Relations internationales du Québec, Pierre Arcand, côtoyait l'ancienne ministre (péquist) Louise Beaudoin redevenue députée. L'un et l'autre avaient rencontré Philippe Séguin en décembre dernier à Paris. « Je garde le souvenir d'un homme dévoué, passionné de politique et engagé dans la poursuite de la relation exceptionnelle qui lie la France et le Québec et qui était chère à ses yeux », souligne Pierre Arcand. Louise Beaudoin se souvient de son entretien le 17 décembre : « Un homme tellement chaleureux et emporté mais en même temps visionnaire et qui croyait fermement que la politique pouvait changer les choses. Le Québec perd un ami important à l'étranger. Il y en a peu comme lui. Il ne cessait de faire l'éloge du Québec ».

Tous les responsables politiques québécois ont salué la mémoire de Philippe Séguin. « La France perd un de ses grands

serviteurs et le Québec un ami des plus fidèles. Non seulement il connaissait et comprenait le Québec mais surtout il l'aimait profondément », a déclaré le Premier ministre Jean Charest. La chef de l'opposition, Pauline Marois, a rappelé que Philippe Séguin « aura accompagné le mouvement souverainiste tout au long de son parcours et nous perdons un compagnon de route ». Gaulliste, Philippe Séguin ne cachait pas ses convictions vis-à-vis du Québec. « Plus qu'un allié, c'était un complice », assure Jean-François Lisée qui conseilla plusieurs Premiers ministres souverainistes. Au tout début de 1995, Jacques Parizeau, devenu Premier ministre du Québec, passe quatre jours à Paris. Il rencontre le président Mitterrand et le Premier ministre Edouard Balladur. Le quotidien



En 1995, Philippe Séguin ouvre exceptionnellement la grande porte de l'Assemblée Nationale pour le Premier ministre du Québec, Jacques Parizeau.

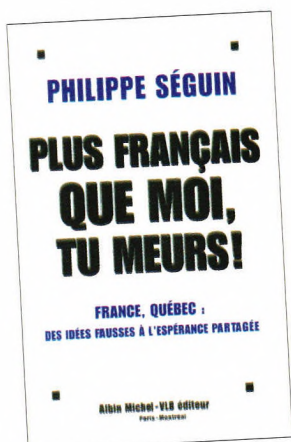
*Libération* rapporte qu'il reçoit aussi « un accueil exceptionnel » de la part de Philippe Séguin, alors président de l'Assemblée nationale. Il fait ouvrir la grille centrale et la Porte Napoléon, face à la Concorde. Personne n'avait eu droit à un tel honneur depuis le président américain Wilson en... 1918. Ce soir-là, une plaque à la mémoire de René Lévesque est dévoilée et 300 invités écouteront Jacques Parizeau, chantre de la « souveraineté-partenariat » du Québec, à quelques mois du second référendum. A l'époque, l'ambassadeur du Canada, Benoît Bouchard, ironise sur l'initiative de Philippe Séguin, traité de « loose canon ».

Philippe Séguin accompagne Jacques Parizeau auprès de Jacques Chirac alors en campagne présidentielle. Le candidat prend date : « Dans l'hypothèse où les Québécois prendraient la décision d'accéder à la souveraineté, la France devrait être sans aucun doute au premier rang de ceux qui diraient au Québec que nous marchons avec lui ». Cette fois, c'est Jean Chrétien, le Premier ministre canadien, qui réagit : « Le oui a autant de chance de gagner que Jacques Chirac d'être président »...

En 1997, Philippe Séguin, devenu leader du RPR, se rend à Québec pour l'inauguration d'une statue du général de Gaulle, 30 ans après « Vive le Québec libre ». Il raconte dans son livre que la cérémonie donne lieu à « une manifestation fédéraliste bruyante (on n'avait pas lésiné sur les autobus en provenance de

## Plus français que moi tu meurs !

Philippe Séguin  
Albin Michel/VLB éditeur, 2000, 203 pages



Le livre n'est plus distribué en France mais toujours au Québec. Il demeure une référence pour l'avenir des relations franco-québécoises. Alors professeur invité à l'Université du Québec à Montréal, Philippe Séguin commence par se souvenir. Les titres de chapitres sont éloquentes : « La bataille perdue », « les chemins de l'oubli », « Une grande distance », « une révolution si peu tranquille »... Il relate bien sûr le voyage du général de Gaulle, souligne « convergences » et « différences » et porte un regard sans concession sur les relations entre les deux pays. « Les Français trouvent les Québécois particulièrement nombrilistes. Les Québécois estiment que les Français sont excessivement égocentriques ». Cela dit, il donne des pistes d'avenir. Car « la France a besoin du Québec ». Philippe Séguin laisse cette phrase-testament, écrite en 2000 : « L'alliance de la France et du Québec est aujourd'hui une nécessité absolue pour assurer dans le monde tel qu'il se construit la pérennité de leur langue et de leurs valeurs partagées ».

« Aux Français et aux Québécois de démontrer qu'ils savent qu'un monde en ordre est un monde de nations à la fois libres et décidées à coopérer, à la fois souveraines et capables de s'unir ».

Philippe Séguin

l'Ontario... »). N'empêche qu'il prononce un discours fort dont *Le Devoir* publiera de larges extraits. « S'il y a un point de jonction entre le rêve et la réalité, ce ne peut être que l'Histoire, seulement l'Histoire... L'Histoire, une fois de plus, de Gaulle avait réussi à la créer... » A propos du « fameux vivat », il ajoute « qu'il était l'essentiel de ce qui pouvait être dit et que l'on ne voit rien à y ajouter ni rien à en retrancher ». Philippe Séguin conclut en souhaitant que la statue, à la lisière des plaines d'Abraham, « rappelle à jamais le plus beau, le plus clair message du général de Gaulle à tous les peuples de l'univers ».

### Ordre national du Québec

En 1999, il connaît la tentation de Montréal et séjourne à l'UQAM comme professeur invité à la Faculté de science politique et de droit. L'occasion pour lui de réfléchir à l'avenir de la relation franco-québécoise. Il rassemblera ses réflexions dans un essai paru au début de l'an 2000 (*lire par ailleurs*). Le supporteur de l'équipe de France de football va aussi assister aux matchs des Canadiens de Montréal : il est vrai que l'entraîneur Bob Gainey avait dirigé les hockeyeurs d'Épinal, la ville dont Philippe Séguin fut le maire.

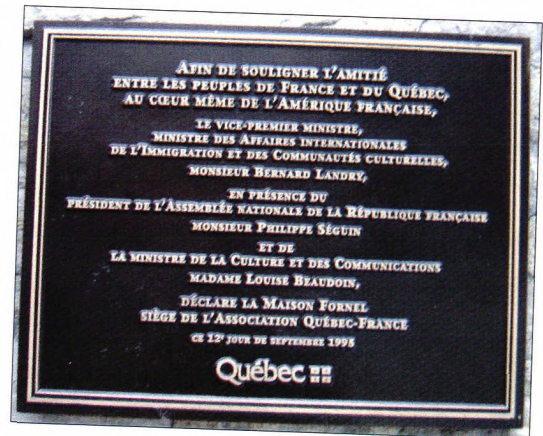
En mai 2000, Lucien Bouchard, alors Premier ministre, remet à Philippe Séguin l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec en déclarant : « Celui que le Québec honore aujourd'hui est un homme aux dimensions multiples. J'aimerais surtout en évoquer deux, celle de l'homme d'État et de volonté et celle de l'ami passionné du Québec et de la francophonie ». Quelques mois plus tard, en octobre, l'Université du Québec à Montréal décerne à Philippe Séguin un doctorat honoris causa pour sa « contribution remarquable à la réhabilitation du politique et des valeurs démocratiques » tout en soulignant ses « références d'historien et de théoricien politique ».

Ses dernières fonctions à la tête de la Cour des Comptes, où il aura un temps comme secrétaire général un ancien consul général à Québec, Dominique de Combles de Nayves, l'obligera à une certaine réserve. Toutefois, jusqu'au bout, Philippe Séguin a ouvert des portes pour le Québec et œuvré pour éviter qu'elles se ferment.

Georges POIRIER.

## 1995 : il avait inauguré le siège de Québec-France

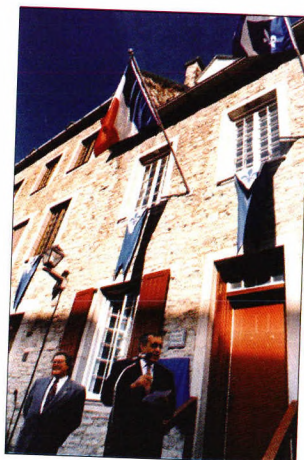
Le 12 septembre 1995, à six semaines du référendum québécois, Philippe Séguin est à Québec. Président de l'Assemblée nationale française, il est invité à inaugurer la Maison Fornel, place Royale, qui devient le siège de l'association Québec-France. Une



journée ensoleillée, une atmosphère détendue. Aux côtés de Philippe Séguin, Bernard Landry vice-Premier ministre québécois et ministre des Affaires internationales, Louise Beaudoin ministre de la Culture et des Communications, Jean-Paul L'Allier maire de Québec, Dominique de Combles de Nayves consul général de France, Raymond Gallant président de Québec-France.

« La France a besoin du Québec pour jouer avec lui un rôle sur la grande scène où nous prétendons, vous et nous, avoir notre mot à dire », déclare Philippe

Séguin. Il ajoute à l'intention des membres de Québec-France : « Nous y parviendrons que si nos échanges se multiplient, si nos deux peuples se sentent vraiment proches l'un de l'autre ; c'est bien là toute l'importance de la coopération franco-québécoise et de la place que vous y prenez... ».



En septembre 2008, Philippe Séguin est repassé au siège de Québec-France où il a été accueilli par la directrice Rejeanne Lamothe.

### Membre du comité de parrainage de France-Québec

Philippe Séguin était aussi membre du comité de parrainage de l'Association France-Québec. Le n° 100 de la revue, au printemps 1996, annonçait qu'il acceptait de se joindre au comité de parrainage créé en 1987, en même que l'ancien ministre Jean-Pierre Chevènement et le chanteur Yves Duteil.

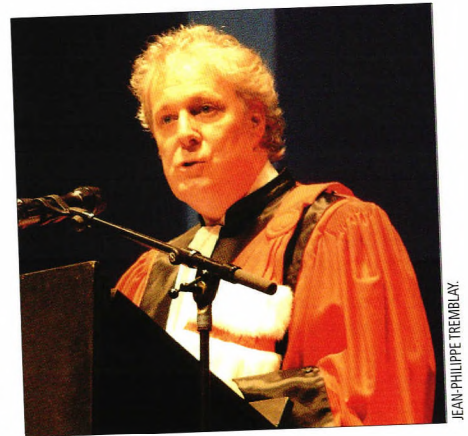
En déplacement en Rhône-Alpes, fin novembre, le Premier ministre du Québec, Jean Charest a reçu un doctorat honoris causa. L'occasion de souligner « une relation d'exception » entre les deux pays. Exemple concret : une alliance avec la Région, pour le développement durable.

## « Le Québec et la France : une relation d'exception »

**L**e Premier ministre du Québec, à Lyon le dimanche 29 novembre, a reçu un doctorat honoris causa de l'Université Pierre Mendès-France Grenoble 2, soulignant sa carrière politique et sa contribution au développement de la relation franco-québécoise. Jean Charest s'est dit « honoré d'être du nombre des doctorats honoris causa ». Il recevait pour la première fois ce type d'honneur. Se faisant le porte-parole des personnalités récompensées, il en a profité pour dérider son auditoire en soulignant « qu'il y a une condition pour obtenir un doctorat honorifique : il faut avoir du talent. Tous mes co-réceptaires en ont. Dans mon

cas, en politique, la condition est de durer longtemps ».

Le Premier ministre québécois a ensuite prononcé le discours d'ouverture des 22<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier, une conférence sur le thème « Le Québec et la France : une relation d'exception ». Jean Charest y a fait l'apologie de ce « partenariat d'exception, de cette alliance de cœur et de la raison, de ce regard souvent commun sur le monde qui nous permet de poser les fondements d'une mondialisation responsable, humaine et d'avant-garde. » Il a tenu à rappeler l'importance du français dans cette relation, espérant « que la langue des lumières continue d'expliquer le monde



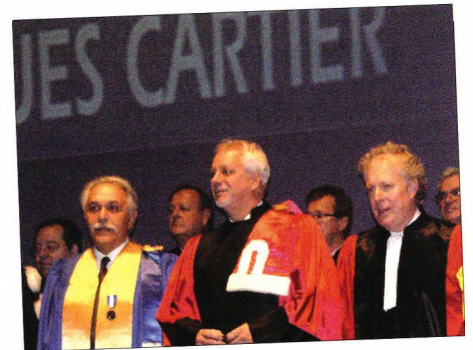
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

contemporain ». La relation se prolonge naturellement dans l'enceinte de la Francophonie, a-t-il rappelé, « un des seuls forums nord-sud au monde ». Soulignant le succès en France de Wajdi Mouawad, Jean Charest a aussi évoqué la « signature culturelle québécoise » et l'accueil souvent très positif qui lui est fait. Et ces liens puissants, que la langue et la culture ont forgés, ont aussi « de forts



Le dramaturge Wajdi Mouawad a reçu lui aussi un doctorat honoris causa.

En plus du Premier ministre Jean Charest, huit autres Québécois ont reçu un honneur similaire de la part d'autres universités françaises. Il s'agit de Raymond Roy (Université de Montréal), Francis H. Glorieux (Université McGill), Ghislain Bourque (Université du Québec à Trois-Rivières), Christophe Guy (École polytechnique de Montréal), Jean-Louis Baudoin (ancien juge, Cour d'appel du Québec) et Wajdi Mouawad (metteur en scène et auteur), ainsi que Mona Nemer (Université d'Ottawa) et Hélène Desmarais (HEC Montréal).



### Les 25 ans du Centre Jacques-Cartier

Le Centre Jacques-Cartier célébrait cette année le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Charles Mérieux, président de la Fondation Marcel Mérieux, et Alain Bideau, directeur de Recherches au CNRS (à gauche sur la photo) l'ont fondé dans le but d'établir et de faire progresser les partenariats dans le domaine scientifique, politique, économique, culturel et universitaire entre Lyon, puis éventuellement la Région Rhône-Alpes, et le Québec. Afin de poursuivre ses objectifs, le Centre a donné naissance, en 1987, aux Entretiens Jacques-Cartier qui ont permis à ce jour à près de 40 000 personnes de participer à un demi-millier de colloques.



PATRICK LAZIC

# Rhône-Alpes et Québec partenaires durables



Jean-Jack Queyranne, président de la Région, Jean Charest et Pierre Hébert, conseiller économique à la Délégation générale du Québec à Paris.

accents économiques » a rappelé Jean Charest. « Cette collaboration montre qu'une langue et des valeurs communes sont un creuset propice aux affaires. » Il a fait référence à la mobilité des capitaux, mais surtout à la mobilité professionnelle, thème récurrent lors de ses prises de parole en territoire français.

Issue de besoins concrets et d'une « volonté de réinventer » la relation, l'entente sur la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles n'aurait pu, selon lui, être possible ailleurs. « Qui d'autre aurait pu entreprendre un aussi magnifique projet que la France et le Québec, un projet fondé sur la confiance, le respect et la profonde affection que nous avons les uns pour les autres ? » Cette façon de faire en commun préfigure l'entente que négocient depuis peu le Canada et l'Union Européenne. Et Jean Charest parle même d'une entente d'un nouveau genre qui pourrait voir le jour entre l'Europe et l'Amérique pour laquelle la démarche franco-québécoise serait un modèle. « Une vision alternative à la mondialisation de ceux qui sont tentés par le repli ». Vision qu'il espère rendre la plus universelle possible.

Jean-Philippe TREMBLAY

Le Premier ministre du Québec, lors de sa visite officielle en Rhône-Alpes, a rencontré le président de la Région, Jean-Jack Queyranne, à la toute récente Cité de l'environnement. Quelques jours seulement après l'annonce de l'audacieuse cible québécoise de réduction de 20 % des gaz à effets de serre (GES) pour 2020 – la cible la plus ambitieuse en Amérique - Jean Charest venait parler d'environnement.

À la vingtaine de chefs d'entreprises rhônalpines du secteur du développement durable venus le rencontrer, Jean Charest a présenté l'action du Québec en matière de lutte contre les changements climatiques, les attraits du marché québécois du développement durable et les a invités à y investir.

Interrogé en point de presse sur la position du Canada, qui fait office de mauvais élève en matière d'environnement, le Premier ministre du Québec a expliqué que le pays s'alignait sur les positions américaines. Mais il espère voir les autorités canadiennes faire un plus grand effort. Il ajoute que les Etats fédérés et des gouvernements régionaux jouent un rôle primordial en matière de lutte contre les changements climatiques et que ceux-ci doivent faire preuve de leadership pour créer un effet d'entraînement sur les pays récalcitrants.

Jean Charest souligne que « 50 à 80 % des efforts de réduction de GES sont faits par des gouvernements fédérés, locaux ou régionaux. » Du fait du partage des compétences, ils seront souvent en charge de l'opérationnalisation des ententes internationales. Jean-Jack Queyranne remarque que « les Régions en France ont été précurseurs des politiques nationales et à l'initiative de nombreux projets en matière de politique environnementale. Nous nous situons dans la même perspective que le Québec. »

Cette approche active a été défendue deux semaines plus tard à Copenhague lors du « Sommet des leaders sur les changements climatiques », rencontre que Jean Charest coprésidait et à laquelle participait le président de la Région Rhône-Alpes. Les deux hommes se sont donc retrouvés alliés pour la reconnaissance du rôle des Etats fédérés dans la lutte contre les changements climatiques.

Ce partenariat s'inscrit dans une longue histoire de coopération entre la Région Rhône-Alpes et le Québec qui, depuis 1994, entretiennent des liens serrés, formalisés par des plans d'action communs. Le sixième, en vigueur depuis 2008, met d'ailleurs l'accent sur la coopération dans le domaine de l'économie et du développement durable.

J.P.T.



## La leçon de français

Les journalistes québécois, qui accompagnaient Jean Charest, n'ont pas manqué de remarquer le slogan d'ERA1 (Entreprise Rhône-Alpes international) : « Boostez votre export ». De même que la signature touristique de l'agglomération lyonnaise « Onlylyon », présentée comme « universelle » et « compréhensible par les non-francophones ». Ce qui a valu quelles remarques, en point de presse, du Premier ministre québécois, reprises sur une demi-page du quotidien montréalais Le Devoir : « La France glisse facilement vers les anglicismes. Nous les Québécois, à tous les jours, il faut se battre pour préserver cette langue ».



# Quatrième plan d'action Aquitaine-Québec

Le président du Conseil régional d'Aquitaine, Alain Rousset et le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, ont signé le 20 janvier à Paris, un quatrième plan d'action couvrant la période 2009-2011. La région Aquitaine et le Québec entendent poursuivre et renforcer leur coopération notamment dans les secteurs de l'économie, de la recherche universitaire, de la jeunesse et de la culture. De plus, des perspectives s'ouvrent sur les domaines du développement durable, de l'économie sociale et solidaire et de la lutte contre les discriminations. La rencontre a permis de revenir sur la collaboration fructueuse entre l'Université Bordeaux et l'Université de Laval, citée comme un exemple particulièrement porteur pour les années à venir. Les deux institutions partagent des cours en ligne et ont une représentation unique dans les projets européens et nord-américains. Elles ont également mis sur pied, le 1<sup>er</sup> juillet 2009, l'Institut de Nutrition Aquitai-

ne-Québec qui ambitionne de devenir une référence mondiale de la prévention des maladies chroniques par la nutrition.

Les deux signataires ont rappelé que le Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée, doté de 400 000 €, était en place pour promouvoir les partenariats. Tout comme l'« *Appui aux initiatives locales de coopération avec le Québec* » du Conseil régional d'Aquitaine met 250 000 € à la disposition des projets imaginés dans ce cadre. Les deux territoires entretiennent des relations officielles depuis la fin des années 1990. Pour Alain Rousset, il s'agit « *d'une coopération qui permet d'innover dans les*

*pratiques politiques pour être encore plus efficace dans l'action publique, d'optimiser les effets de levier sur le développement des territoires. C'est un échange enrichissant dans tous les sens du terme* ». Un projet est à l'étude pour célébrer les dix années de ce fructueux partenariat au courant de cette année 2010.



Wilfrid-Guy Licari et Alain Rousset.

JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

# Deuxième plan d'action Midi-Pyrénées-Québec

Martin Malvy, président de la Région Midi-Pyrénées, et Wilfrid-Guy Licari, Délégué général du Québec à Paris, ont signé le 29 janvier à Toulouse, un nouveau plan d'action qui précise les objectifs et les orientations de coopération jusqu'en 2011. La signature a eu lieu en présence de Laurent Lessard, ministre

québécois des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du Territoire qui était en mission en France et de Philippe Guérin, vice-président de la Région Midi-Pyrénées.

Ce deuxième plan d'action vise à renforcer les échanges déjà engagés depuis 2006, notamment dans les domaines de l'économie et la recherche, de l'éducation et l'enseignement supérieur ainsi que de la culture. En terme d'économie, les deux partenaires mettront à contribution leurs pôles de compétitivité afin d'encourager le maillage et les coopérations entre les opérateurs, notamment dans les secteurs de la bio-santé, de l'aéronautique, des éco-industries et du bâtiment. Concernant l'ensei-

gnement supérieur, la mobilité entre Midi-Pyrénées et le Québec sera encouragée. La priorité sera accordée à la diffusion de l'information sur l'offre de formation des lycées et universités, sur les équivalences entre systèmes français et québécois et sur les ressources financières disponibles.

La coopération culturelle, qui repose sur des valeurs et une langue communes, verra à stimuler les échanges entre professionnels, notamment dans le domaine du théâtre, de la littérature et du Jazz.

Dans le cadre du plan précédent, plusieurs actions ont été menées entre Midi-Pyrénées et le Québec comme la participation des pôles Aerospace Valley et Cancer Bio Santé au Symposium sur les pôles de compétitivité à Québec en 2008, la mise en place d'accords de coopération entre les Universités de Toulouse et celle de Sherbrooke, ou encore la co-production de spectacles.

Par ailleurs, la Région Midi-Pyrénées a un accord de coopération avec la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Laval au Québec et vient de signer sa reconduction pour la période 2010-2012.



EMMANUEL GRIMAULT.

Martin Malvy, président de la Région Midi-Pyrénées, et Wilfrid-Guy Licari, Délégué général du Québec à Paris. Derrière eux, Philippe Guérin, vice-président de la Région Midi-Pyrénées et Laurent Lessard, ministre québécois des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du Territoire.

# Et maintenant les professions de santé...

Une trentaine d'arrangements de reconnaissance mutuelle (ARM) ont été signés depuis l'entente sur les qualifications professionnelles signée en octobre 2008 par Nicolas Sarkozy et Jean Charest.

**C**réer un « *nouvel espace de mobilité professionnelle en français* », tel est l'objectif de l'entente signée lors de la visite du président français au Québec en octobre 2008 (FQM n°146). Depuis les signatures d'ARM (arrangements de reconnaissance mutuelle) se multiplient entre les organismes professionnels des deux pays, après des négociations plus ou moins difficiles.

Quatre nouveaux ARM concernant des professions de santé ont été signés, fin novembre, en présence du Premier ministre du Québec, Jean Charest, et de la ministre française de la Santé et des Sports Jocelyne Bachelot. Médecins, pharmaciens, dentistes et sages-femmes du Québec et de la France, pourront ainsi plus facilement exercer outre-Atlantique. Les infirmières devraient aussi conclure un ARM d'ici l'été prochain, selon un engagement signé également à cette occasion.

L'importance d'assurer la protection de la population a été au cœur des préoccupations lors des négociations entre les différentes parties. C'est ce qui explique peut-être la fierté affichée par le Premier ministre Charest qui a rappelé « *le caractère historique* » de la démarche. La délicate question de départs massifs de professionnels d'un côté ou de l'autre de

l'Atlantique a également été soulevée. Selon la ministre de la Santé et des Sports les flux seront équilibrés et « *l'entente viendra mieux réguler un mouvement naturel qui est déjà une réalité.* »

L'hebdomadaire *L'Express* a toutefois rapporté que les médecins formés en France seraient désavantagés dans cette entente par rapport à leurs homologues du Québec. La réussite d'un stage de trois mois pour obtenir le permis de pratiquer au Québec ne serait pas exigée dans la situation inverse. Le Collège des Médecins du Québec a répondu en précisant qu'il s'agit d'un « *stage d'adaptation de trois mois défrayé par Recrutement Santé Québec* » et offert dans le cadre d'un processus d'intégration. « *Ce stage, sans examen, peut-on lire dans le communiqué de presse du 9 décembre, permet au candidat de se familiariser avec l'exercice de la médecine dans le secteur public.* »

## Dans le bâtiment aussi...

Avec ces ententes dans le secteur de la santé, le nombre d'ARM s'élevait à 22. Fin janvier, 11 nouveaux arrangements ont

été annoncés. Cela concerne les métiers de briqueteur-maçon, carreleur, charpentier-menuisier, couvreur, opérateur de pelles mécaniques, opérateur d'équipement lourd, peintre, poseur de revêtements souples, serrurier de bâtiment, mécanicien de remontées mécaniques et mécanicien de machines fixes.

Face à la pénurie de main d'œuvre entrevue dans les prochaines années au Québec, la ministre de l'Immigration, Yolande James, se félicite : « *La France regorge de talents qui veulent se faire valoir au Québec. L'étape franchie est donc une excellente nouvelle non seulement pour les ressortissants français, mais également pour toute la société québécoise qui bénéficiera encore davantage de l'apport social et économique de l'immigration en provenance de la France.* »

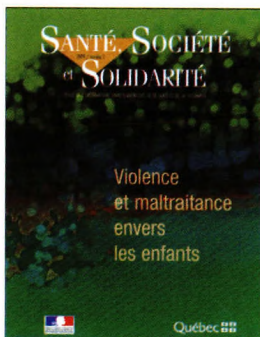


La signature des dentistes.

JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

Le dernier numéro publié de la revue de l'OFQSS (n° 1/2009) traite des violences envers les enfants. Sorti en fin d'année, ce numéro fait un état des lieux dans les deux pays et propose des regards croisés sur les politiques publiques. « *La compréhension française et québécoise de ce qu'est l'intérêt*

*de l'enfant semble s'ancre dans des visions distinctes et des pratiques différentes* », lit-on. Une bonne raison de découvrir les 200 pages de cette revue réalisée par des experts de France et du Québec.



## OFQSS : la retraite de Pierre Gottely

Pierre Gottely, chercheur émérite, secrétaire général français de l'Observatoire franco-québécois de la santé et de la solidarité, a été honoré le 15 décembre à la maison Fornel, siège de Québec-France. Sous son règne, la revue de l'Observatoire a publié 15 numéros, et plusieurs autres sont en production. Il s'agit de portraits comparés d'une grande rigueur sur des sujets tels la pauvreté, le vieillissement, le handicap, l'immigration...

Plusieurs amis, dont Patricia Caris, secrétaire générale québécoise de l'Observatoire et directrice des affaires intergouvernementales et de la coopération au Ministère de la Santé et des Services sociaux, ont souligné, avec affection, sa précieuse contribution envers le Québec, sa ténacité et sa rigueur. Pierre Gottely prend une retraite bien méritée et nul doute que l'on aura encore l'occasion de l'entendre sur l'actualité franco-québécoise.



QUÉBEC-FRANCE

Alors que la France réfléchit sur l'interdiction du port de la burqa, une Québécoise d'adoption propose un regard perçant sur la question à travers son premier essai : *Ma vie à contre-Coran. Une femme témoigne sur les islamistes.*

## Djemila Benhabib, l'urgence de la laïcité

**N**ée d'une mère chypriote grecque et d'un père algérien, Djemila Benhabib a grandi à Oran dans une famille engagée dans des luttes politiques et sociales. Très tôt, elle prend conscience de la condition des femmes dans son pays. Condamnée à mort par les islamistes, sa famille se réfugie en France en 1994. Djemila Benhabib s'installe au Québec, seule, en 1997, où elle fait des études en physique, en science politique et en droit international. Elle travaille actuellement pour le gouvernement du Canada. Ce livre s'est vu décerné en 2009 le prix des Écrivains francophones d'Amérique.

### **Votre livre parle de l'Islamisme et de ses dangers, quel est votre objectif ?**

- J'ai écrit ce livre parce que je vois tranquillement, sournoisement s'installer un Islam revendicateur très militant au Québec et au Canada comme je l'ai vu s'installer en France, le même que j'ai vu un peu plus tôt avaler en quelque sorte l'Algérie. Ce livre est une mise en garde pour que la population sache ce qu'est l'intégrisme musulman et sache que l'on ne peut pas négocier avec cette idéologie de la mort. Je l'ai écrit par souci de conscience. C'est un acte d'engagement, un geste militant, il est vrai. Mais je dirais qu'il s'agit tout simplement d'un acte de vie parce que l'Islamisme est, à l'instar de tous les intégrismes, la négation de la vie. Je veux que ce livre soit d'abord un livre de vie avant même d'être un acte politique.

### **Vous qui avez vécu en France et qui vivez maintenant au Québec, comment décririez-vous l'attitude des gouvernements vis-à-vis des populations musulmanes ?**

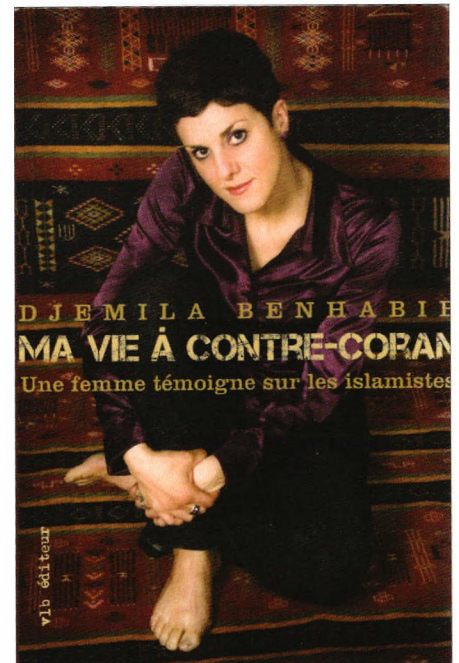
- En France, les choses sont très compliquées. C'est un pays colonial qui a un lourd passif et qui n'a jamais eu de politique d'immigration. La France a vécu sur ce plan beaucoup d'échecs et n'a jamais été capable d'absorber ces énergies ci-

toyennes issues de l'immigration pour les intégrer dans le paysage politique français. Face à ce vide, le communautarisme s'est installé et malheureusement avec l'arrivée ces dernières années de la droite au pouvoir, on n'a pas fait de place à un islam laïc. On a plutôt reconnu une frange d'un islam radical. Une minorité bien organisée, financée de l'étranger.

Au Québec c'est différent. Prenons l'exemple du voile. Lorsqu'en France on a interdit le port du voile à l'école, cela a été possible parce que l'école était laïque. Au Québec on a accepté le voile, car à l'époque où la question se posait, les écoles étaient confessionnelles et on ne pouvait pas interdire le port d'un signe religieux. Mais aujourd'hui au Québec on se pose à nouveau la question : faut-il ou non interdire le voile à l'école ? La question est d'autant plus d'actualité que nous voyons l'apparition du voile dès la petite enfance chez les petites filles de 8 ou 9 ans ce qui m'étonne parce que moi, qui ai grandi en Algérie, je n'ai jamais vu de filles de cet âge porter le voile islamique.

### **Est-ce une erreur de vouloir laisser une place à l'expression de l'identité des immigrants au Québec ?**

- Le rapport Bouchard-Taylor a fait un amalgame entre la présence du religieux dans l'espace public et les immigrants. Or la grande majorité des immigrants est fondamentalement laïque. Ces gens quittent des pays où la religion était tellement présente dans leur vie qu'ils n'en veulent plus. Le glissement se trouve là : faire porter la responsabilité des accommodements sur tous les immigrants... Ça, c'est l'énorme erreur de la commission Bouchard-Taylor. Lorsqu'on regarde les études sur les nouveaux arrivants, on se rend compte qu'ils ne sont jamais à l'origine des demandes d'accommodements. Ils



veulent faire consensus pour s'intégrer à la société québécoise. Bien sûr le Québec a besoin d'accueillir des immigrants, mais la question est de savoir bien les accueillir. Le Québec n'est pas une page blanche. Le peuple québécois a une histoire, des valeurs. Il faut bien les accueillir, mais dans

le cadre des valeurs québécoises. L'égalité est une valeur fondamentale de la société québécoise et seuls les gens qui la respectent sont les bienvenus au Québec.

Il y a des femmes qui disent

que c'est leur droit et leur choix de porter le voile. Soit. Mais dans les démocraties s'est également fait le choix de l'égalité des sexes. On doit faire comprendre aux autres qu'il n'est pas question de renier cette valeur. Voici un exemple très concret :

Au Québec, pour défendre la langue française, a été mise en place la loi 101. Celle-ci est venue en quelque sorte restreindre la liberté d'expression des anglophones, mais elle a été adoptée, car le peuple a eu le courage de dire : au Québec c'est en français que cela va se passer et nous sommes capables de mettre tout un bataillon juridique pour qu'il en soit ainsi. Pourquoi alors ne pas le faire lorsqu'il s'agit de l'égalité? Pourquoi admettre que sous le prétexte de la culture ou de la liberté individuelle soient tolérés des symboles sexistes? Il s'agit de la même chose.

**« Le Québec n'est pas une page blanche. »**

Si le français est une valeur intrinsèque et bien, l'égalité l'est tout autant et tous les mécanismes nécessaires pour la défendre devraient être mis en place.

**Le propos de votre livre peut paraître radical. Aurait-il pu être tenu par quelqu'un qui n'a pas votre vécu ?**

- Non. Ce qui me permet de tenir un tel discours, d'avoir une telle construction théorique est certainement mon vécu. Ce livre est non seulement une réflexion, mais l'expression d'un vécu. J'ai rencontré des tas de personnes qui m'ont dit « *Ce que tu dis on ne peut pas le dire et si on le disait on se ferait taxer de ci et de ça* ». Il y a là quelque chose d'extrêmement important, car dans une démocratie, se refuser le droit de dire est problématique en soi. C'est une forme d'auto-censure. Ma démarche s'inscrit dans la libération de la parole. Il est vrai qu'au Québec, nous sommes très consensuels. On s'excuse pour un rien. On s'excuse presque d'exister. Et il est vrai que ma façon d'être, ma façon d'écrire ne s'inscrivent pas dans ce ton. Mais le livre est venu secouer ce ton et a été salué parce que les gens en avaient besoin.

**Le livre est sorti au Québec et tout récemment en France. A quelle réaction vous attendez-vous ?**

- J'ai une sensation de confiance et de sérénité. Lorsque vous êtes authentique, vous avez le sentiment du devoir accompli. J'ai fait ce que je croyais être mon devoir de citoyenne. Maintenant quant à la réceptivité je n'ai aucun contrôle là-dessus. Chacun se fait une opinion du livre. J'ai eu d'excellents échos et de la part de musulmans, même si, bien sûr, je n'ai rencontré que des gens qui sont pour la laïcité et l'égalité. Lors du lancement, j'ai rencontré beaucoup de Français qui l'ont reçu très positivement.

**Vous affirmez ne pas parler aux intégristes. À qui vous adressez-vous ?**

- Aux citoyens. Je pense que les citoyens collectivement peuvent changer les choses. C'est possible de le faire. Bien sûr j'interpelle aussi les politiques et j'espère qu'ils joueront leur rôle ou, au moins, que ça les fera réfléchir.

**Vous dites dans votre livre avoir souvent eu peur dans votre jeunesse, avez-vous encore peur aujourd'hui ?**

- Honnêtement, je n'ai plus peur. J'ai laissé ce sentiment derrière moi parce que lorsque vous êtes dans l'intuition vous n'avez plus le temps de penser à la peur. Il faut dire également que je suis toujours entourée de gens qui m'encouragent et qui me donnent le goût de continuer. Ils me donnent beaucoup d'énergie et m'éloignent de la peur. Aujourd'hui, je n'ai plus peur de rien.

**Propos recueillis par  
Jean-Philippe TREMBLAY**

## Un Manifeste pour un Québec pluraliste

A l'initiative d'universitaires (Pierre Bosset, Dominique Leydet, Jocelyn MacLure, Micheline Milot et Daniel Weinstock), un *Manifeste pour un Québec pluraliste* a été publié le 3 février dans *Le Devoir*. Il fustige une vision « *nationaliste conservatrice* » ou une « *vision stricte de la laïcité* ». Il propose un pluralisme fondé sur l'interculturalisme, la charte des droits et libertés, la laïcité ouverte... En 48 h, le Manifeste a reçu plus de 400 signatures, essentiellement des universitaires. Mais le débat est musclé chez les lecteurs du *Devoir* entre ceux qui applaudissent et ceux qui dénoncent la « *correctitude... d'un bel exercice désincarné* ».

## Jean Bauberot prépare un nouveau livre avec une sociologue québécoise

A la laïcité « *chêne* » de la France, il préfère la laïcité « *roseau* » du Québec. Jean Bauberot est l'auteur du livre « *Une laïcité interculturelle, le Québec, avenir de la France ?* » (*FQM n°148*). Il a essayé, à partir de la commission Bouchard-Taylor, de comparer les situations française et québécoise, deux sociétés confrontées à la diversité culturelle et aux demandes multiples et variées des communautés culturelles et culturelles. Jean Bauberot continue à travailler sur ce thème. Il prépare un livre à quatre mains, co-écrit avec Micheline Milot, éminente sociologue québécoise, auteure de nombreux ouvrages sur la laïcité. Sortie prévue à l'automne 2010.

## Un symposium Québec/Europe sur l'interculturalisme

Gérard Bouchard, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi et ancien co-président de la commission Bouchard-Taylor, veut mieux expliquer le concept québécois d'interculturalisme. Il prépare un symposium international sur le sujet, sans doute en 2011, avec le parrainage du gouvernement du Québec et du Conseil de l'Europe. « *Pour fonder une identité québécoise, une langue commune et des règles universelles abstraites ne suffisent pas* », a-t-il écrit le 12 janvier dans *Le Devoir*. Il affirme que l'interculturalisme « *propose une voie mitoyenne entre la fragmentation et l'assimilation pure et simple* ».

## La dernière utopie, menaces sur l'universalisme

Caroline Fourest  
Grasset, 2009, 288 pages



Collaboratrice du *Monde* et de *France-Culture*, Caroline Fourest redoute que la Déclaration universelle des droits de l'homme s'essoufle. « *Impressionnant comme la notion d'identité, de citoyenneté ou de culture peut être perçue de façon variée* ». Elle s'inquiète de voir que le culte de la différence peut faire reculer le droit à l'égalité, que la tolérance serve à « *tolérer l'intolérance* ». Son essai analyse les différentes approches et notamment le « *multiculturalisme canadien* ». Elle s'interroge sur les « *accommodements* » qu'elle estime « *de moins en moins raisonnables* ». Elle revient sur plusieurs événements québécois récents et constate que « *face aux mêmes défis, la commission Stasi (en*

*France) et la commission Bouchard-Taylor (au Québec) ont fait des choix inverses* ». Caroline Fourest salue aussi la « *vigilance* » de Djemila Benhabib et prend ses distances avec Jean Bauberot, « *plus favorable à l'approche canadienne* ». Un livre qui nourrit le débat.

# Lait : le Québec, un exemple ?

Les producteurs de lait français s'intéressent aux quotas et à la gestion de l'offre au Québec.

Quatre producteurs de lait québécois ont sillonné la France en janvier. Vingt réunions et plus de 10 000 auditeurs, à l'invitation de l'APLI (Association des producteurs de lait indépendants). La presse régionale, de *La Voix du Nord à Sud-Ouest*, de *La Dépêche du Midi à Ouest-France*, a largement évoqué cette tournée québécoise. Les titres : « *L'espoir des producteurs laitiers arrive du Québec* » ; « *le système canadien, un modèle à suivre* » ; « *les producteurs de lait rêvent du Canada* »...

L'automne dernier, une grève du lait, ponctuée d'épandages spectaculaires, avait été orchestrée en France par l'APLI. Ce mouvement de producteurs, qui ont pris leurs distances avec la FNSEA, veut un office du lait. L'exemple du Québec les intéresse.

La Fédération des producteurs de lait du Québec croit que l'avenir de l'agriculture doit se baser sur un principe de souveraineté alimentaire et sur une gestion de l'offre efficace. Depuis les années 1970, les producteurs doivent posséder un quota de lait afin d'éviter les surplus et les pénuries. La mise en marché est collective, avec un unique vendeur qui s'adresse aux usines. Résultat : le prix moyen payé au producteur s'élève à 457 euros les 1000 litres outre-Atlantique contre 290 en France, en 2009.

Les producteurs québécois confient : « *On ne prétend pas amener de solution*



Gilles Michaud (au centre) et Jean Rousseau (à droite) lors de la réunion en Mayenne.

*miracle mais expliquer, par solidarité, ce que l'on vit chez nous. Un système qui ne défavorise ni les transformateurs, ni les consommateurs, ni les contribuables et qui permet aux producteurs de lait de bien vivre de leur métier.* »

Gilles Michaud, membre du comité exécutif de la Fédération et président du syndicat régional de la Côte-du-Sud, témoigne : « *J'ai acheté la ferme de mes parents, à Kamouraska, le long du Saint-Laurent. Maintenant, nous sommes propriétaires à quatre : mon épouse et moi, notre fils et son épouse. On produit 900 000 litres de lait environ. Chez nous, tous les producteurs font partie du même syndicat. Notre système de mise en marché est basé sur un équilibre entre l'offre et la demande. Ça ne veut pas dire que tout « tombe dans l'huile » : certains ont des coûts de production plus importants que d'autres, selon leurs*

*installations, et on ne peut se développer au rythme où on voudrait. Nous, on préconise une solution durable fondée sur une régulation de la production. Pour cela, il faut de la solidarité, que les gens se mettent à penser collectif.* » Clin d'œil à son ancêtre venu du Poitou en 1694 : « *Depuis peu, nous avons racheté les anciennes terres du premier Michaud à s'être installé, ça fait quelque chose !* »

En France, l'Institut de l'élevage doute que le modèle québécois soit « *exportable* ». Il décèle des effets pervers : flambée du prix du quota, peu de recherches d'économie avec un prix de soutien... Alors, quoi faire ? Selon Jean Rousseau (Nicolet), la situation actuelle de la France en Europe ressemble à la situation du Québec dans le Canada qu'a connu son père (il a participé à la création d'un office du lait il y a plus de 30 ans).

Michel Lemire (Centre-du-Québec) enfonce le clou : « *Nous subissons des pressions de l'Organisation mondiale du commerce. Nous sommes le caillou dans leur soulier. Alors que tous les gouvernements prônent la libéralisation des marchés agricoles, nous avons opté pour la régulation et l'adaptation de l'offre à la demande... L'alimentation est trop vitale pour être confiée aux seules forces du marché !* » Denis Morin (Sainte-Elisabeth de Warwick) ajoute : « *Je crois que nous avons créé un peu d'espoir en montrant qu'il est possible de fonctionner autrement.* »

## La chaîne québécoise Presse-café ouvre une antenne à Paris



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

Ouverte depuis novembre dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement parisien, la chaîne québécoise Presse-café a officiellement inauguré sa première succursale française le 1<sup>er</sup> décembre. Située dans le nouveau quartier Paris Rive Gauche qui comprend la Bibliothèque François-Mitterrand, une antenne de l'université de Chicago et quelques importants sièges sociaux, la franchise mise sur un service personnalisé pour attirer ses clients.

« *Nous voulons être au cœur de notre environnement, de notre quartier* », affirme la directrice marketing de Presse-Café, Véronique Boisjoly, en offrant un accueil chaleureux à la québécoise. Quelques produits du Québec comme du miel, des biscuits et bien sûr, du sirop d'érable sont disponibles en plus des muffins, des sandwiches et autres salades servis à toutes heures du jour. Son grand espace, sa déco minimaliste et son service sympathique cherchent à incarner la devise de la chaîne : « *décompresser, boire, manger* ».



CAROLINE MAILLOUX

Le nombre de bénévoles ne faiblit pas mais le bénévolat évolue. Tant en France qu'au Québec. Une réflexion issue de la soirée « regards croisés » organisée par la Délégation générale du Québec en partenariat avec l'Association France-Québec.

## L'engagement bénévole toujours d'actualité ?



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

Dominique Thierry, Wilfrid-Guy Licari et Pierre Riley.

L'engagement bénévole est-il toujours d'actualité ? C'est la question à laquelle ont tenté de répondre Dominique Thierry, co-créateur et vice-président national de France Bénévolat et Pierre Riley, directeur général de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec, invités le 27 janvier à la soirée « regards croisés ». Organisée par la Délégation générale du Québec à Paris, en partenariat avec l'Association France-Québec, cette soirée s'est tenue chez le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari.

Le Délégué a ouvert le bal en soulignant la place de la société civile et le rôle important joué par l'Association France-Québec dans les quatre dernières décennies de relations entre la France et le Québec. Mais « le milieu associatif est-il en phase avec nos sociétés, doit-il être remis en question ? », a demandé le Délégué général. Pressé de faire un bilan de santé, Dominique Thierry a assuré qu'en France, « le bénévolat va bien ». Même son de cloche chez Pierre Riley : « Il n'y a pas de crise,

il n'y a que des gens qui crient à la crise » a-t-il affirmé en souriant.

Chiffres à l'appui, les deux experts ont montré que la France et le Québec voient le pourcentage de la population impliquée dans le bénévolat augmenter d'année en année. Actuellement, 22 % des Français et 37 % des Québécois y consacrent de leur temps. Parallèlement, le nombre d'associations augmente lui aussi, expliquant en partie pourquoi certaines associations peinent à trouver des bénévoles.

### Du concret plutôt qu'une cause

Le bénévolat change néanmoins. « Il y a cinquante ans, on s'engageait pour une cause alors qu'aujourd'hui on s'engage sur du concret » explique Dominique Thierry. Cela oblige à rappeler sans cesse le projet global de l'association aux bénévoles qui font ces multiples gestes concrets.

Selon les deux intervenants, il faudrait également une gestion personnalisée des bénévoles et que les associations sortent

du schéma d'un bénévole idéal, totalement disponible et dévoué. « Si le bénévolat a changé, les formes d'engagement aussi ont changé ». Pierre Riley estime que « l'organisation doit s'adapter à la réalité bénévole ». Ainsi, la différenciation des bénévoles serait donc la « condition sine qua non » pour le renouvellement des troupes et pour l'engagement des jeunes, « priorité des priorités ».

Malgré une implication des 15-25 ans extrêmement répandue au Québec (48 % chez cette tranche d'âge), un problème subsiste : comment fidéliser ces jeunes. Les tâches peu stimulantes leur sont trop souvent déléguées, et s'ils ne se sentent pas impliqués dans un projet collectif, les chances de les retenir sont faibles. Pierre Riley et Dominique Thierry suggèrent d'ailleurs de « valoriser le geste » chez le bénévole. Un jeune aura peut-être davantage de motivation s'il comprend que son rôle lui permet d'acquérir des compétences. Pour Dominique Thierry, il ne fait pas de doute que « les associations sont des lieux qualifiants ».

D'autres facteurs externes et internes sont liés au problème du renouvellement. À ce titre, Pierre Riley et Dominique Thierry ont déploré la mauvaise image des bénévoles souvent véhiculée par les médias. La question de la gouvernance des associations a aussi été abordée, que ce soit à travers les difficultés éprouvées pour le remplacement des dirigeants ou en ce qui concerne les rapports hiérarchiques assujettis à cette règle exprimée par Dominique Thierry : « En association, il n'y a ni pouvoir, ni autorité, il n'y a qu'un projet ».

Une quarantaine d'invités s'étaient déplacés pour l'occasion dont plusieurs membres de l'Association France-Québec parmi lesquels Georges Pierre, secrétaire national et président de Bourgogne-Québec, Marc Martin, vice-président national Enjeux de Société et président d'Ain-Québec.

J.P.T.

# « Raffermer le

Les bureaux nationaux de France-Québec et de Québec-France se sont rencontrés à Québec, fin novembre, pour un « bureau commun ».

L'objectif de cette rencontre, rappelé par les deux présidents, Marie-Agnès Castillon et Pierre Provost, est de « raffermer le réseau commun mis en place depuis quelques années, de partager le savoir-faire des uns et des autres, d'établir des consensus sur certaines questions et d'explorer de nouvelles avenues ». Des ateliers thématiques (échanges, culture, communications, consolidation du réseau...) ont permis d'approfondir certains points avant discussion en séance plénière. Voici quelques-unes des pistes dessinées :

**Adhésion** : établissement en 2011 d'une carte réseau de membre. Reconnaissance dès maintenant de la validité de la carte par l'une ou l'autre association.

**Bénévolat** : projets d'élaboration d'une charte et d'un colloque sur la place de la société civile dans la coopération... De nouveaux modes d'adhésion à envisager.

**Centre d'intérêt** : idée de regroupement d'organisations voulant mettre en relation leurs expertises et leurs connaissances par un regard croisé, avec mise en place de convention et éventuel financement par

le fonds de coopération décentralisée.

**Congrès** : maintien du terme mais le contenu devra s'inspirer du carrefour de Gaspé.

**Club des passionnés** : mise en place de modalités pour créer un groupe convivial de personnes autour d'une passion commune.

**Dictée francophone** : alternance entre les deux pays pour la rédaction ; trois paragraphes (1 sur la France, 1 sur le Québec et 1 sur un pays tiers).

**Francoville** : un an avant, il y aura appel à candidature. Critères de choix : les liens entre villes française et québécoise, les liens entre la ville et l'association locale et si possible un événement (anniversaire de jumelage par ex.)

**Immigration** : poursuite d'un projet pilote sur l'intégration sociale dans trois régions de la Région de Québec.

**Intermunicipalités** : le succès de ce programme d'échanges dépend de la promotion faite. Cela suppose aussi plus de stabilité des coordonnateurs pour le suivi des dossiers.

**Langue** : s'interroger sur le rôle des

associations pour le rayonnement de la langue française.

**Magazines** : il est décidé une signature visuelle conjointe, une maquette et un format communs (hauteur québécoise, largeur française) ainsi que la publication de cahiers communs valorisant la coopération.

**Politique d'accueil** : elle comprend la formule hospitalité-réciprocité redéfinie (voir ci-dessous), les échanges de maisons via Internet, le programme jeunes familles de Québec-France, les voyages découverte, l'accueil hors hébergement (guide bénévole dans une ville, référence locale pour les stagiaires d'été, intégration sociale des immigrants...)

**Prix littéraires** : objectif de donner une plus grande visibilité, notamment par des partenariats.

**Rendez-vous jeunesse** : permettre à des jeunes du réseau de participer à

## Marcel Masse

Ancien ministre, ancien Délégué général du Québec à Paris, ancien président de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, Marcel Masse a « vécu la coopération dans son cœur ». En juillet 1967, il est le jeune ministre qui va accueillir le général de Gaulle.

« Ce n'est pas le même Québec qu'aujourd'hui », se souvient-il. Et la France, « ce n'est plus la France du général de Gaulle ». Il rappelle : « Pour les Français, il y a l'Europe. Ici, on n'a pas réussi notre projet politique, un pays à nous. Cela a marqué les autorités françaises. Donc, on disparaît du radar français. On n'est plus dans le radar canadien. Même pour la langue, c'est Ottawa qui décide ». Une allusion à la Cour suprême qui détricote les lois linguistiques québécoises. Il poursuit : « La composition de la population n'est plus la même. Il faut se réajuster. C'est douloureux, c'est normal ».

Cela dit, l'îlot québécois, c'est « 1,8% de l'Amérique du Nord britannique ». Donc « le Québec a besoin de la France, a besoin d'oxygène ». Marcel Masse égratigne « le mythe de la rupture des années 60. Il y a toujours eu une coopération avec la France



GEORGES POIRIER.

### Hospitalité-réciprocité entre adhérents : une formule redéfinie

- aucun caractère obligatoire et, en cas d'impossibilité, orientation vers des solutions d'hébergement à prix modique
- demande acheminée au moins un mois avant,
- transmise uniquement d'un président de régionale à un autre président de régionale pour accord
- coucher et petit déjeuner offerts pour un séjour maximum de deux jours dans une régionale
- engagement de la personne ou de la famille hébergée à accueillir à son tour en cas de demande.

# réseau commun »



Christian Deslauriers, directeur France au ministère des Relations Internationales du Québec, Hélène Le Gal, consulé générale de France à Québec, Margot Bolduc, vice-présidente de Québec-France et Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec.

l'université d'été de l'Institut du Nouveau Monde.

**Site internet :** reprise du dossier échanges de maisons.

**Stages :** Les adhérents et d'autres réseaux seront sollicités pour rechercher des entreprises d'accueil.

**Vendanges :** il est convenu d'une entente annuelle sur le nombre de postes (entre 50 et 70).

Le point d'orgue fut une réunion de travail avec la Consule générale de France à Québec, Hélène Le Gal, et le directeur

France du ministère des Relations internationales, Christian Deslauriers. Les présidents des associations ont rappelé que les actions menées s'intégraient dans le plan stratégique présenté à la Commission permanente de coopération franco-québécoise. Hélène Le Gal a insisté sur les thèmes de l'environnement, de la francophonie, de l'immigration (Le Québec compte la première communauté française hors Europe), la coopération décentralisée... « *Votre grande force c'est le maillage territorial et le travail des bénévoles* », a-t-elle souligné. Elle « *encou-*

*rage la voie des partenariats* », les fonds publics étant dans « *un cadre budgétaire contraint* ».

De nombreuses rencontres ont eu lieu également tant à Montréal qu'à Québec pour faire connaître le réseau ou assurer le suivi de dossiers. Notamment avec les Centres jeunesse, l'Institut du Nouveau Monde, le RIAQ (Réseau d'information des aînés du Québec), le site *France Québec.TV*, l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec, des maisons d'éditions, le club des femmes entrepreneures, etc.

## quel avenir pour la coopération ?

depuis Champlain ». Et maintenant ? « *En résumé, on a bien réussi. Mais l'avenir est un problème et vous êtes une solution et une partie du problème* », dit-il à l'intention des responsables associatifs.

« *A-t-on encore besoin de la coopération franco-québécoise ?* », s'interroge Marcel Masse. « *En 1996, on a bifurqué vers l'économie. Mais comme dirait la presse : combien d'emplois ? Dans ce cas, investissons aux Etats-Unis. On a laissé tomber le reste de l'oxygène. La relation économique n'est pas essentielle pour la partie française. Si 90% de la coopération ressemblent à celles des autres pays, on a manqué notre coup. Il faut une spécificité très marquée.* »

**« La population doit imposer à l'Etat ce que la coopération doit être »**

Autre « problème » soulevé par Marcel Masse : « *il n'y a jamais eu de présence de la société civile dans la coopération (en dehors des associations). Il y a une absence totale de la coopération franco-québécoise dans le débat démocratique (Parlement, partis, médias...).* La coopération est le fruit de l'admi-

nistration ». L'ancien ministre de la Défense se rappelle que ce ministère « *investit dans la société civile mais pas les autres ministères* ».

« *A-t-on encore besoin de la coopération franco-québécoise ?* ». Marcel Masse appelle à la mobilisation de la société civile : « *Il ne faut pas laisser l'Etat seul se poser et répondre à la question. Les Etats ont des intérêts, les populations n'ont pas les mêmes intérêts. C'est la population qui doit imposer à l'Etat ce que la coopération doit être. Il faut un appui populaire sinon la coopération va répondre de moins en moins aux préoccupations. L'Etat doit être à notre service. Les associations doivent réfléchir aux besoins de la coopération.* »

Marcel Masse s'interroge aussi sur l'investissement de la France. La parité formelle

fait que « *ce n'est pas la même facture pour les deux peuples* ». Il suggère que la France « *mette six fois plus d'argent puisque vous êtes six fois plus nombreux. Il y a une certaine forme d'égalité dans le 6 pour 1... En bout de ligne, la coopération est plus importante pour le Québec que pour la France* ».

Marcel Masse songe à un « *conseil binational de la coopération franco-québécoise* » qui réunirait des composantes de la société civile pour « *réfléchir au pourquoi de la coopération aujourd'hui* ». S'adressant aux responsables associatifs,

il lance : « *Vous devez être un élément moteur, trouver des mobilisations plus populaires, ne jamais abandonner les régions – c'est votre force –, organiser des journées de réflexion...* »



Marcel Masse était conférencier-invité au conseil d'administration de Québec-France élargi aux présidents des associations en régions.

« Sans votre amour du Québec, cela ne serait pas pareil » Un coup de chapeau aux responsables nationaux et régionaux de l'association France-Québec.



GEORGES POINIER.

Wilfried-Guy Licari et Marie-Agnès Castillon.

## La place de la société civile

gouvernement du Québec le reconnaît. ». Les nouveaux conseillers, arrivés en fin d'été, se sont présentés. Pierre Hébert est en charge des affaires économiques et commerciales. « Il nous faut cibler nos efforts », explique-t-il en évoquant notamment les pôles de compétitivité. Yvan Bédard est le nouveau premier conseiller presse et affaires publiques : « j'aime aller en régions, je suis un ardent défenseur des régions ». Ses premières incursions lui ont « fait chaud au cœur ». Bertin Leblanc est, lui, premier conseiller aux affaires culturelles : « La culture est la base de notre relation avec la France ». Depuis son arrivée, il a lancé un guide de poche saisonnier des arts et spectacles québécois en France.

Hôte de la journée, le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, a rappelé que 2011 verra les 50 ans de la DGQP. En un demi-siècle, « les peuples se sont redécouverts, ré-appivoisés, sont tombés en amour et construisent ensemble ». Aujourd'hui, « les moteurs de la coopération tournent à pleine puissance ».

### « Le vrai tapis de fond, c'est vous »

Au sommet, il y a « une véritable volonté politique ». Le Premier ministre québécois est venu « sept fois en deux ans ». Si bien que Nicolas Sarkozy aurait dit à Jean Charest : « C'est toi que j'ai reçu le plus souvent ».

Wilfrid-Guy Licari note aussi que « l'implication de la société civile est quelque chose de particulier dans la relation franco-québécoise. C'est une garantie de pérennité et

de succès. Le vrai tapis de fond, c'est vous », dit-il en s'adressant au réseau associatif. « Si la société civile se retire, ce serait comme un lac en train de se désertifier. Peu de relations ont une base de société civile. Vous avez fait connaître le Québec à des gens qui ne l'auraient pas connu sans vous ».

Image : « les trains roulent à grande vitesse » entre la France et le Québec : 7000 étudiants, 4000 immigrants se sont installés au Québec en 2009. Il y a 350 entreprises françaises implantées au Québec et 160 québécoises en France. Au Pôle Emploi, « les Français choisissent le Québec comme première destination étrangère ». « Ce ne serait pas possible sans les liens tissés entre les peuples. Merci de ce que vous faites en vous ajustant comme nous aux exigences de la modernité ». Le Délégué général redit son « engagement indéfectible envers l'association, nous faisons le maximum pour vous soutenir ». Il rappelle « l'importance du virage jeunesse et le rôle dans le développement économique : c'est fondamental de poursuivre dans cette voie ».

Dans sa réponse, la présidente de France-Québec, Marie-Agnès Castillon, a notamment remercié le Délégué général du Québec pour « la visibilité » lors de la Commission permanente en mars 2009 (FQM n° 147). A propos des jeunes, elle a souligné la nouvelle présence de France-Québec sur Facebook où le nombre « d'amis » ne cesse d'augmenter. Enfin, elle a évoqué le bureau commun France-Québec/Québec-France qui a convenu de « lancer une réflexion sur la place de la société civile dans la coopération franco-québécoise ».

Chaque année, en décembre, l'association France-Québec réunit un conseil d'administration élargi (CAE) aux présidents de régionales, à mi-chemin entre deux assemblées générales. C'est l'occasion de faire le point sur les activités et les dossiers en cours.

Cette année, ont été présentés une nouvelle carte et un nouveau bulletin d'adhésion. Une nouvelle affiche du réseau a été dévoilée (voir page 6). Un nouveau programme de formation de responsables d'associations en régions a été annoncé. Des informations ont été données à partir du travail des commissions (échanges, culture, économie, enjeux de société, développement du réseau). Une réflexion sur l'évolution du bénévolat a été amorcée avec une présentation d'un visuel de France-Bénévolat.

Le CAE, qui se tient à la Délégation générale du Québec à Paris, est aussi un moment important de rencontre avec les responsables de la DGQP. Première conseillère aux affaires politiques, Anne Bernard a ainsi expliqué que le « dossier de l'heure » c'est la mise en œuvre de l'entente sur la reconnaissance des qualifications professionnelles : « le dossier évolue très bien ».

Elle est revenue sur ses contacts avec l'association France-Québec : « Sans votre existence, votre dévouement, sans votre amour du Québec, cela ne serait pas pareil. Ce que vous faites est important, le



## La dictée francophone en mars

# Opération solidarité avec les Haïtiens



**A**u moment de la Journée de la francophonie, le 20 mars, le réseau France-Québec, en partenariat avec l'association Québec-France et la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, propose une dictée francophone. Une dictée spécifique s'adresse aux scolaires (quatre niveaux) et une dictée adulte est ouverte à tous publics.

Traditionnellement, la dictée comporte trois parties avec des mots ou des expressions de pays différents : une région de France, le Québec et un pays tiers francophone. Cette année, les dictées transporteront les participants en Champagne-Ardenne (l'assemblée générale 2010 de France-Québec se tiendra à Langres), au Québec et en Haïti.

Haïti avait été choisi l'an dernier comme pays tiers francophone en 2010. Chacun

sait le drame qui frappe aujourd'hui Haïti et sa population. France-Québec incite chaque association régionale à médiatiser la dictée francophone comme une action de solidarité avec Haïti. A chaque association de fixer à un tarif peut-être plus élevé le prix de participation, habituellement de 1 euro.

### Avec une association québéco-haïtienne, le Rocahd



L'argent, collecté en régions et rassemblé au siège national, sera intégralement reversé à une association québéco-

haïtienne, le Rocahd. Depuis cinquante ans, des milliers d'Haïtiens ont émigré au Québec (*lire page 15*) mais gardent contact avec leurs familles au pays. Le Rocahd est le regroupement des organismes canado-haïtiens pour le développement dont le siège est à Montréal ([www.rocahd.org](http://www.rocahd.org)). Devant l'ampleur et l'urgence de la situation, le Rocahd s'est associé avec la Coalition humanitaire formée de diverses associations caritatives du Québec et de nombreux autres organismes.

Le choix de l'organisme québéco-haïtien correspond aux orientations de France-Québec. Le plan stratégique, déposé en 2009 à la Commission permanente de coopération franco-québécoise, prévoit de « positionner le réseau autour de l'idée de solidarité », en particulier par une action franco-québécoise en pays tiers.

## Prix littéraire France-Québec

# Tournée de Marie-Christine Bernard en mars



Marie-Christine Bernard.



**L**a Québécoise Marie-Christine Bernard, lauréate du prix littéraire France-Québec 2009 s'apprête à rendre visite à ses lecteurs de l'hexagone. Primée pour son roman *Mademoiselle Personne*, ancré en Gaspésie et publié au Québec en 2008 par les Editions Hurtubise HMH, va sillonner durant deux semaines plusieurs régions françaises pour rencontrer des lecteurs. Chaque lauréat du prix, doté maintenant d'une bourse de 5000 euros, effectue cette tournée printanière, organisée par le réseau France-Québec. Voici le programme (prévisionnel) :

### BOURGOGNE-QUEBEC

**Vendredi 12 mars** : Au Breuil-LeCrestot, à 14h30 rencontre scolaire ; à 18h Rencontre à la bibliothèque ; le soir dîner débat avec les adhérents.

**Samedi 13 mars** : à Chauffailles, à 15h, rencontre à la bibliothèque.

### AIN-QUEBEC

**Dimanche 14 mars** : Bourg-en Bresse, en soirée dîner avec les adhérents.

**Lundi 15 mars** : Châtillon sur Châlon, rencontre scolaire ; à 20h rencontre débat à la bibliothèque.

### AUVERGNE-QUEBEC

**Mardi 16 mars** : à Châtel-Guyon, dédicace en librairie.

**Mercredi 17 mars** : Rencontre scolaire.

### PAYS-NANTAIS QUEBEC

**Jeudi 18 mars** : Nantes, à 15h rencontre à la Médiathèque ; en soirée dîner avec les adhérents.

**Vendredi 19 mars** : Rencontre scolaire

### CORNOUAILLE-QUEBEC

**Samedi 20 mars** : Quimper, à 17h dédicace à l'Espace culturel ; en soirée dîner débat.

**Dimanche 21** : Quimper, à 15h, rencontre à la Médiathèque.

### LAVAL-QUEBEC

**Lundi 22** : 17 h rencontre à la Librairie M'lire ; en soirée dîner rencontre adhérents.

**Mardi 23 mars** : à 14 h rencontre scolaire ; à 17 h rencontre à la bibliothèque.

### PARIS

**Mercredi 24 mars** : à la Délégation générale du Québec, de 12 h 30 à 15 h remise du prix en présence du parrain du prix, Patrick Poivre d'Arvor.

En soirée, dîner avec des adhérents de Paris-Québec.

### EURE-ET-LOIR QUEBEC

**Jeudi 25 mars** : Chartres, à 18 h, rencontre débat dans une librairie.

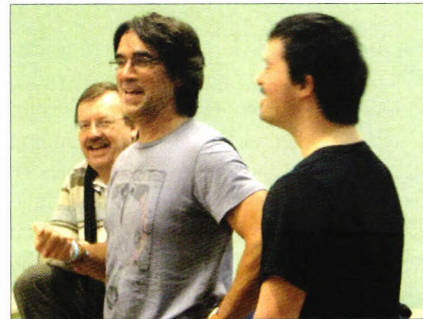
**Vendredi 26** : Le matin, rencontre dans un lycée.

### PARIS

**Samedi 27 mars** : Présence au Salon du livre de Paris ; en soirée, dîner de clôture Château de Maffliers (Val d'Oise) avec le cercle littéraire «*Des livres et vous*» et des adhérents de Val-d'Oise Québec.

## AIN-QUÉBEC

# L'extraordinaire défi de trisomiques québécois



Après la projection, débat avec Marc Martin, président de Ain-Québec, Jean-François Martin et son fils Karl.

**A** l'invitation de l'association Ain-Québec, Jean-François Martin et son fils Karl ont présenté le film québécois « Trisomie 21, le défi Pérou » lors de deux soirées à Bourg-en-Bresse et La Boisse. Ce film, sorti en salle en février 2009, raconte l'extraordinaire aventure humaine de six jeunes adultes trisomiques et de six éducateurs spécialisés du CEGEP du Vieux Montréal : escalader à pied le Machu Picchu et réaliser un projet humanitaire dans un village péruvien.

Après la projection, Jean-François Martin, papa d'un des jeunes trisomiques et initiateur du projet, a expliqué les raisons de ce projet ambitieux. Le principal défi était de montrer que les seules limites sont celles que nous nous mettons. Le film a connu un succès important au Québec et a remporté de nombreux prix. ([www.ledefiperou.com](http://www.ledefiperou.com)).

Ain-Québec s'était associé avec trois associations départementales « handicap » (APAJH01, Enfants Soleil et Eclat du Pays

de Gex) et a permis à plus de 150 personnes d'assister aux projections publiques. Les étudiants en éducation spécialisée des deux écoles de formation de Bourg-en-Bresse ont pu également échanger avec Jean-François Martin, professeur en éducation spécialisée.

Celui-ci a accepté de revenir en France début 2011 pour une plus grande tournée avec France-Québec. Avis aux associations intéressées. Renseignements auprès de Marc Martin.

## AUVERGNE-QUÉBEC

# Journées québécoises à Chatel-Guyon et Volvic

**A** l'initiative d'Auvergne-Québec, l'automne a pris des couleurs québécoises dans les villes de Chatel-Guyon et de Volvic. Cette deuxième édition des journées québécoises a commencé par une veillée interactive réunissant à Volvic 200 personnes autour du chanteur Jean Waltz. Toujours à Volvic a été inaugurée une exposition de photos de Catherine Groslier sur le Québec qui tournera en Auvergne cette année.

À Chatel-Guyon, Alain Dubos a dédié son dernier roman et Jeannine Giraud-Héraud présenté les lieux de mémoire des



Lors du vernissage, Georges Pierre secrétaire général de France-Québec, Edith André présidente d'Auvergne-Québec, Anne Bernard première conseillère à la Délégation générale du Québec, Mohand Hamoumou maire de Volvic, Frédéric Bonnichon maire de Chatel-Guyon.



Jean Waltz a tourné dans plusieurs écoles.

pionniers auvergnats partis en Nouvelle-France. Avant la soirée de gala, une exposition de peintures et de sculptures d'artistes auvergnats et québécois a été inaugurée par de nombreuses personnalités.

Première conseillère aux affaires politiques à la Délégation générale du Québec, Anne Bernard, a apporté son soutien aux bénévoles d'Auvergne-Québec et détaillé particulièrement l'entente franco-québécoise sur les qualifications profession-

nelles. Mohand Hamoumou, maire de Volvic et président de la communauté de communes, a salué le combat des Québécois pour la langue française. Frédéric Bonnichon, maire de Chatel-Guyon, a présenté sa ville comme la capitale du Québec en Auvergne. Edith André, présidente d'Auvergne-Québec, a précisé que les commissions au sein de l'association doivent être une source d'échanges humains avant tout.

## CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

### Au festival de Valjoly

Valjoly se dénomme « la station touristique du Nord », ouverte dans l'Avesnois. Pour maintenir une relation née il y a plus de quinze ans, un véritable festival québécois a été organisé au bout de l'an. Pas moins d'une vingtaine de manifestations. Une exposition, celle de François Poche, « *Le Saint-Laurent, rives et marées d'un fleuve* ». Des spectacles avec notamment *Chakidor*, Michel McLean, Elise Boucher et *Les Quêteux*. Du cinéma avec

*La Grande Séduction* et *Atanarjuat*. Des journées littéraires avec, entre autres, Louis Caron, Naïm Kattan, Robert Maltais. Des hockeyeurs québécois des clubs de la région en démonstration sur la patinoire, de la cuisine québécoise...

« *De très belles rencontres franco-québécoises dans un cadre superbe qui donne envie d'y retourner rapidement* », se félicite Joëlle Raoult, présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec qui a tenu un stand associatif sur place.



François Poche, Robert Maltais, Joëlle Raoult, Naïm Kattan, Louis Caron.

## PAYS NANTAIS-QUÉBEC

### Le nouveau local inauguré

Cet automne a eu lieu l'inauguration officielle du local accordé par la ville de Nantes à Pays Nantais Québec, au 6 Place de la Manu. Le « ruban » a été coupé par le président Michel Puaud et une Québécoise, Lucile Pagé, présidente de la Montérégie, régionale québécoise avec laquelle Pays Nan-

tais-Québec a un pacte d'amitié depuis 1991. Lucile était accompagnée de son époux Marcel Fournier, généalogiste émérite. Les relations privilégiées entre Pays Nantais-Québec et la Montérégie ont été évoquées, ainsi que les futures activités du 30<sup>e</sup> anniversaire de Pays Nantais-Québec en 2010. A suivre....



Michel Puaud et Lucile Pagé, ciseaux en main.

## LAVAL-QUÉBEC

### Le bénéfice du Marché de Noël pour Haïti



L'inauguration du Marché de Noël par Yvan Bédard de la Délégation générale du Québec, avec Florence Fabre-Dureau présidente de l'Office de tourisme, Françoise Marchand adjointe aux relations internationales et à la coopération décentralisée, Marie-Agnès Castillon présidente de France-Québec, Céline Trottier et Norman Girard élu de Laval (Québec), et Guillaume Garot député-maire de Laval.

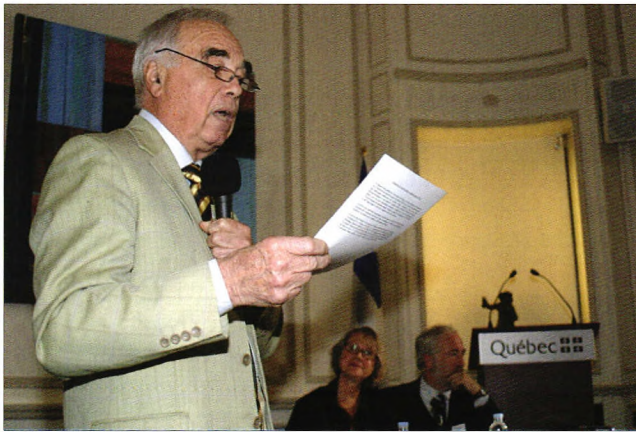
Le Québec était l'invité d'honneur du marché de Noël, dernière manifestation des 25 ans du jumelage Laval-Laval. La ville québécoise avait d'ailleurs envoyé une exposition sur son histoire qui a donné lieu à un jeu-concours pour gagner un billet d'avion Laval-Québec/Prométour. L'heureuse gagnante va suivre la trace des plus de 100 Mayennais qui ont traversé l'Atlantique lors de cette année-anniversaire.

Le bilan chiffré du marché pour l'association est important : durant quatre jours, plus de 30 000 visiteurs, 9000 euros de chiffre d'affaires, 2000 euros de bénéfices, 1377 « suçons » de la tire vendus (à 1 euro), 240 litres de caribou chauffés et écoulés, 45 bénévoles mobilisés, 5 stands : l'exposition de la ville de Laval (Québec), la tire, les produits alimentaires et autres cadeaux québécois, Atoka et son artisanat amérindien, Laval-Image et ses photos sur le Québec, plus un tipi et des chiens de traîneaux. Et enfin une souriante animatrice québécoise, Myriam Gagnon du siège de France-Québec.

**2000 euros pour Haïti :** le conseil d'administration de Laval-Québec a décidé de verser le bénéfice du Marché de Noël à l'association Amitié Action Médicale Haïti, présente dans l'agglomération depuis 25 ans.



La tire (sirop d'érable chaud sur de la glace) a permis de vendre 1377 « suçons » !



## GAGNON DE FRANCE

# Émile Gagnon n'est plus

Émile Gagnon lors de son intervention, en 2006, au conseil d'administration élargi de France-Québec.

*Gagnon croyait profondément en l'émancipation de chaque jeune par l'éducation, la formation et l'apprentissage des responsabilités* », témoignera l'ancien ministre Jean-Pierre Sueur.

Emile Gagnon fut responsable départemental puis commissaire général des Eclaireurs et Eclaireuses de France. Depuis, il était très engagé auprès des jeunes : administrateur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, il était président du CRIJ Centre et du BIJ d'Indre-et-Loire. Il présida aussi jusqu'en octobre la Conférence des présidents de CRIJ.

Le 7 novembre, il avait signé son dernier texte sur le blog d'Information Jeunesse : « Vive IJ... le combat continue ».

**P**résident de l'association des Gagnon de France, Emile Gagnon est décédé le 30 décembre à l'âge de 74 ans. Il a fondé ce rassemblement de « famille-racine » au début des années 1990 et fut l'un des premiers membres associés du réseau France-Québec. Il était d'ailleurs un participant assidu des conseils d'administration élargis.

Militant associatif, Emile Gagnon était « un artisan du lien », comme l'a rappelé son épouse Catherine lors des obsèques célébrées à Tours, en présence de nombreux responsables associatifs dont Daniel Godefroy, président de Touraine-Québec et administrateur national de France-Québec.

« Chaleureux, dévoué, humaniste, Emile

## COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

# Jacques Cousin honoré

**L**e préfet de l'Aube a remis les insignes de chevalier dans l'Ordre des palmes académiques à Jacques Cousin, président du Comité Chomedey de Maisonneuve. C'était à Neuville-sur-Vanne, là où est né le 15 février 1612 – bientôt 400 ans – le fondateur de Ville-Marie qui deviendra Montréal.

« Vous avez travaillé sans relâche pour l'amitié franco-québécoise, vous êtes un exemple d'ouverture qui mérite d'être porté à la connaissance des plus jeunes. Cette distinction récompense l'élan irréversible que vous insufflez aux relations franco-québécoises dans l'Aube et en France », a sou-

ligné le préfet Christian Rouyer, en honorant Jacques Cousin. Co-fondateur du Comité Chomedey avec l'ancien maire de Neuville Jean Raby, il a mis en place un jumelage avec Pointe-aux-Trembles, est l'initiateur de « routes historiques des Québécois »...

La préparation du 400<sup>e</sup> anniversaire, en 2012, de la naissance de Chomedey est lancée avec la mise en place, par le préfet, d'une Commission spéciale. Celle-ci, après un dépôt de gerbe au monument rendant hommage au fondateur de Montréal, s'est réunie en présence de nombreux élus locaux et d'Yvan Bé-



JEAN-PAUL PIZELLE

dard, conseiller affaires publiques à la Délégation générale du Québec à Paris. Un voyage sur les pas de Chomedey de Maisonneuve affiche déjà complet avec 53 inscrits.



# La réussite d'une mission partenariale



Jean-Vincent Trellu, directeur de l'IRTS de Bretagne ; Bertrand Vergnol, directeur de l'IRTS de Poitou-Charentes ; Virginie Manfroni, attachée de coopération au Consulat de France à Québec ; Pierre Provost, président de Québec-France ; Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec ; Sarah Vaillant, chargée de mission au Consulat de France à Québec ; Jacques Laforest, directeur du Centre Jeunesse de Québec ; Claire Picard, chargée du suivi des projets de coopération décentralisée au Ministère des Relations internationales ; Jean-Michel Godet, directeur de l'IRTS de Basse Normandie ; Hélène Maçon, directrice de l'IRTS de Lorraine ; Lise Bernatchez, directrice du CJ de la Gaspésie-Les Îles ; Camil Picard, directeur du CJ de la Montérégie.



Marc Rouzeau, enseignant-chercheur à l'IRTS de Bretagne ; Sarah Vaillant, chargée de mission et Virginie Manfroni, attachée de coopération au Consulat de France à Québec ; Jean-Marie Gourvil, chargé de mission dans ce partenariat à l'IRTS de Basse-Normandie ; Nancy Sutton, chargée de mission dans ce partenariat au CJ de Gaspésie-Les Îles ; Pierre Provost et Marie-Agnès Castillon ; Yves Coutand, responsable de l'international à l'IRTS de Poitou-Charente ; Diane Perron, chargée de mission au CJ de Gaspésie-Les Îles ; Jenny Molina, responsable de l'international à l'IRTS de Bretagne ; Denis Adam, chargé de mission au CJ de Montérégie ; France Nadeau, chargée de la recherche scientifique au CJ de Québec ; Norbert Guillotin, responsable de l'international à l'IRTS de Basse-Normandie ; Gérard Schaefer, responsable de l'international à l'IRTS de Lorraine.

**F**in janvier, a eu lieu au Québec une mission du Réseau franco-québécois pour la mobilité dans le secteur de l'intervention sociale. Organisée dans le cadre du Fonds franco-québécois de coopération décentralisée (FFQCD), elle impliquait quatre Régions de France (Basse-Normandie, Bretagne, Lorraine, Poitou-Charentes) et trois CRE (Conférences régionales des élus) du Québec (Gaspésie-les Îles, Montérégie, Québec). Cela a permis de faire avancer un peu plus le partena-

riat noué entre les associations France-Québec et Québec-France, les Instituts régionaux de travail social (France) et les Centres Jeunesse (Québec).

S'il y avait un projet à citer comme marchant bien, dans le cadre du FFQCD, ce serait celui-là. Telle est la conclusion tirée lors du bilan de la mission avec les représentantes du Consulat général de France, Virginie Manfroni et Sarah Vaillant, et du Ministère québécois des Relations internationales, Claire Picard. La réus-

site de cette mission partenariale France-Québec/Québec-France/IRTS/Centres Jeunesse est la mise en commun de forces, d'alliances et de réseaux. « *Nous ne sommes plus dans l'échange mais dans un co-développement franco-québécois* », souligne Marie-Agnès Castillon, « *avec un arimage d'actions différentes et des solutions développées de part et d'autre.* » Le défi est la diffusion de l'évaluation dans le domaine de la prévention et de la protection de l'enfance et de la jeunesse.

## Les pionniers de l'Amérique française

- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

### Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées  
Basse Normandie-Haute Normandie  
Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine  
Pays de la Loire  
Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon  
Rhône Alpes-Auvergne-Limousin



Pour commander :  
LDMC. Publication - Saint-Canadet  
13610 Le Puy-Sainte-Réparate  
courriel : [ldmc-publication@orange.fr](mailto:ldmc-publication@orange.fr)

## Alsace

### ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal  
17 rue de Lausanne  
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50  
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h  
Courriel : alsace\_quebec@yahoo.fr  
Site : www.alsacequebec.free.fr



## Aquitaine

### BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Yvon Fraiche  
C/o Jean-Pierre Descaux  
4 imp. du Luxembourg  
33700 Mérignac

Tél. 06 84 81 44 53  
Courriel : yvon.fraiche@wanadoo.fr  
Site : www.bgq.asso.fr



### GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes  
47200 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net



### PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand  
Maison des Associations  
11 allée de Glain  
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10  
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



### PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68  
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



### PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau  
B.P. 503  
24100 Bergerac cedex

Courriel : perigord-quebec@orange.fr  
Site : www.perigord-quebec.com



## Auvergne

### AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 Chatel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
Courriel : chatel.andre@orange.fr  
Site : www.auvergne-quebec.fr



## Bourgogne

### BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc  
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51  
Courriel : bourgognequebec@free.fr



## Bretagne

### CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall  
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)  
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com



## DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay

Tél. 06 08 48 74 38  
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr



## MORBIHAN-QUÉBEC

Yves Marchand  
Mairie de Tréfléan  
56250 Tréfléan

Tél. 02 97 69 10 16  
Courriel : yves.marchand56@orange.fr



## PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer  
10 rue de la Parcheminerie  
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44  
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h  
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr  
Site : http://pagesperso-orange.fr/pays.rennes-quebec



## SAINT-MALO-QUÉBEC

Gérard Lallement  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 89 58 43 51  
Courriel : glalleme@yahoo.fr  
Site : http://www.associationsaintmaloquebec.fr/



## Centre

### BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac  
11 Les Loges  
18140 Charentonnay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



### EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize  
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51  
Courriel : amfichet@yahoo.fr



### GÂTINAIS-QUÉBEC

Pierre Poulain  
40 rue des Déportés  
45700 Villemandeur

Tél. 02 38 85 98 38  
Courriel : pierdipp@yahoo.fr  
Site : www.gatinais-quebec.com



### LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher  
Route de Bracieux  
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



### TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy  
Maison des Associations  
Culturelles de Tours  
5 place Plumereau  
37000 Tours

Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09  
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr



### VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau  
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39  
Courriel : europassion@wanadoo.fr



## Champagne-Ardenne

### CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton  
3 rue Basse  
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65  
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h  
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims  
Courriel : champagne.quebec@gmail.com



### LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle  
Peigny  
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91  
Courriel : langres-montreal@orange.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr



## Dom-Tom

### GADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee  
Section Blachon  
97122 Baie-Mahault

Tél. 06 90 26 13 11 ou 06 90 64 70 55  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



### GUYANE-QUÉBEC

Roland Germain  
PK7 Route de Rémire  
Chemin Germain  
Villa GELA 4  
97354 Remire-Montjoly

Tél. 05 94 31 87 17  
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



## Franche-Comté

### FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard  
Centre Mendès France  
3 rue Beauregard  
25000 Besançon

Tél. 03 81 81 16 64  
Courriel : fcequebec@voila.fr



### BELFORT-QUÉBEC

Anne-Marie Pommard  
Centre Culturel du Mont  
26 av. du Château d'eau  
90000 Belfort

Tél. 06 71 43 56 70  
Courriel : pommard.am@orange.fr  
Site : http://belfort-quebec.site.voila.fr



## Ile-de-France

### ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief  
Hôtel de Ville  
91230 Montgeron

Tél. 01 69 03 54 23  
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr  
Site : www.essonne-quebec.net



### PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont  
Maison des Associations - boîte 17  
60-62 rue St André des Arts  
75006 Paris

Courriel : paris.quebec@yahoo.fr  
Site : www.parisquebec.fr



## SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudfroy  
28 rue Carnot  
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr  
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



## VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard  
4 quai du Port  
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. 01 43 24 34 66  
Courriel : anfq@wanadoo.fr



## VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch  
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58  
Courriel : jp2tartare@orange.fr



## YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Yveline Lenique  
C/o CFM-BTP  
13 rue Denis Papin - B.P. 95  
78190 Trappes

Tél. 06 61 41 94 42  
Courriel : yhsdq@laposte.net  
site : http://yvelines.quebec.free.fr



## Languedoc-Rousillon

### LOZÈRE-QUÉBEC

Chantal Fournier  
Lotissement Les Bruguières  
48500 La Canourgue

Tél. 06 84 18 43 76  
Courriel : chantal.fournier14@wanadoo.fr



### MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert  
Aubaygues  
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



### PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet  
9 rue du Levant  
66300 Villemacloux

Tél. 04 68 21 65 47



## Limousin

### HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard  
C/o Lucien Malard  
6 av. du Président René Coty  
87100 Limoges

Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41  
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net



### PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13  
Courriel : chlaval@free.fr



## Lorraine

### LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck  
75 rue de Toul  
54230 Maron

Tél. 06 30 61 25 24  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://lorrainequebec.asso.free.fr



# «tricoté serré»

## Midi-Pyrénées

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange  
10 rue Saint-Martin  
81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56



### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carthy  
1 rue Luchet Bât A  
31200 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65  
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr  
Site : <http://miditoulousainquebec.free.fr>



## Nord-Pas-de-Calais

### ARTOIS-QUÉBEC

Maurice Leroy  
Office culturel d'Arras  
61 Grand Place  
62000 Arras  
Tél. 03 21 50 00 38  
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr  
Site : [www.artoisquebec.com](http://www.artoisquebec.com)



### CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Joëlle Raout  
1 rue Fénélon Farez  
59400 Cambrai  
Tél. 03 27 78 01 33 ou 06 13 42 80 44  
Courriel : franc.raout@club-internet.fr



### CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun  
62930 Wimerieux  
Courriel : nadine.ledet@orange.fr



## Basse-Normandie

### CALVADOS-QUÉBEC

Edith Colbert  
10-18 quartier du Grand Parc  
14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 43 85 16  
Courriel : edith.colbert@laposte.net



### ORNE-QUÉBEC

Jacques Nortier  
La Rosière  
61190 Tourouvre  
Tél. 02 33 25 60 83



## Haute-Normandie

### GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Huguette Doizy  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19  
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr



## Pays de la Loire

### LAVAL-QUÉBEC

Guy Hubert  
Hôtel de Ville  
53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42  
Courriel : guyhubert@wanadoo.fr



### LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Régine Cailleaux  
Mairie de la Varenne  
16 rue d'Anjou  
49270 La Varenne



### MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau  
27 rue Belle Borde  
72200 La Flèche  
Tél. 02 43 94 05 89  
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



### PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud  
6 place de la Manu  
44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr



### VENDÉE-QUÉBEC

Daniel Chiron  
29 route de Challans  
85220 Apremont  
Tél. 02 51 55 73 59  
Courriel : vendeequébec@yahoo.fr  
Site : vendeequébec.org



## Picardie

### AISNE-QUÉBEC

4 Place Dauphine - Appt 7  
02200 Soissons  
Tél. 03 23 59 38 80



## Poitou-Charentes

### BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 Hiers Brouage  
Tél. 05 46 85 10 04

### CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain  
2 rue de Verdun  
86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58  
ou 06 07 02 45 91  
Courriel : châtelleraultquebecacadie@yahoo.fr  
ou debain-mic@wanadoo.fr



### GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli  
2 rue des Bances  
79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63  
Courriel : gatinequebec@laposte.net

### HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim  
16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42  
ou 06 76 15 04 15  
Courriel : madameboss@yahoo.fr



### PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau  
6 rte de Chatellaillon  
17220 La Jarrie  
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63  
Courriel : larochele-amis@wanadoo.fr  
ou : rouvreau@wanadoo.fr  
Site : <http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec>



### PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet  
6 rue du Limousin  
17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94  
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



## Provence-Côte d'Azur

### ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce  
78 av. Jean Moulin  
13190 Allauch  
Tél. 06 71 05 00 56  
Site : <http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec>



### CÔTE D'AZUR-PAYS CANNOIS-QUÉBEC

Catherine Rigaudy  
28 rue Louis Blanc  
06400 Cannes  
Tél. 06 20 61 83 99 - Fax : 04 93 38 74 80  
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr  
Site : <http://www.theleme.net/azurquebec>



### RIVIÈRE-QUÉBEC

Cécile Besnard  
41 Chemin de Sainte-Colombe  
06800 Cagnes-sur-Mer

### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud  
Saint-Canadet  
340 Chemin de la Ricarde  
13610 Le Puy Ste-Réparate  
Tél. 04 42 61 97 74  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h  
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr



### VAUCLUSE-QUÉBEC

Gérard Olivier  
382 rue Terradou  
84200 Carpentras  
Tél. 09 50 93 84 85  
Courriel : g.olivier.fq@free.fr  
Site : [www.vaucluse-quebec.org](http://www.vaucluse-quebec.org)



## Rhône-Alpes

### AIN-QUÉBEC

Marc Martin  
Maison de la vie associative  
2 bd Joliot Curie  
01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)  
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)  
Courriel : ainquebec@hotmail.fr

### ALPES-QUÉBEC

François Dufour  
14 place Saint-Bruno  
38000 Grenoble  
Tél. 06 80 15 26 94  
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Lise Lavallée  
66 rue du Tillet - # 303  
73100 Aix-les-Bains  
Tél. 09 75 60 35 50  
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr  
Site : <http://alpeslemanquebec.free.fr>



### LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet  
69006 Lyon  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6°  
2° et 4° jeudis du mois 17h30 à 19h (sauf juillet et août)  
Site : [www.lyon-quebec.fr](http://www.lyon-quebec.fr)



## Membres associés

### ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère - 75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

### ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

80 rue du val de l'Indre  
37260 Mons  
Tél. 02 47 26 69 82  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff  
2 rue d'Aguesseau - 75009 Paris  
Tél. 06 32 52 75 08

### COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin  
Centre Culturel Maisonneuve  
10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

### COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer  
Ministère des Affaires étrangères  
23 rue La Pérouse  
75775 Paris cedex 16  
Tél. 01 43 17 75 73  
Courriel : pierre-andre.wiltzer@diplomatie.gouv.fr

### KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph  
3 route du Château d'Eau  
Section Tambour  
97170 Petit-Bourg (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41  
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

### I.R.T.S. DE BASSE-NORMANDIE

Jean-Michel Godet  
11 rue Guyon de Guercheville  
BP 10116  
14204 Hérouville-St Clair Cedex  
Tél. 02 31 54 42 00 - Fax 02 31 54 42 10

### I.R.T.S. DE BRETAGNE

Jean-Vincent Trellu  
2 avenue du Bois Labbé  
CS 44238  
35042 Rennes Cedex  
Tél. 02 99 59 80 25 - Fax 02 99 54 97 36  
Courriel : jean-vincent.trellu@irts-bretagne.fr

### I.R.T.S. DE LORRAINE

41 av. de la Liberté  
Le Ban-St-Martin CS 50029  
57063 Metz Cedex 2  
Tél. 03 87 31 68 00  
Site : [www.irts-lorraine.fr](http://www.irts-lorraine.fr)

### I.R.T.S. POITOU-CHARENTES

Bertrand Vergniol  
1 rue Guynemer  
BP 215  
86005 Poitiers Cedex  
Tél. 05 49 37 60 00  
Courriel : vergniol.bertrand@irts-poitou-charentes.eu  
Site : [www.irts-poitou-charentes.org](http://www.irts-poitou-charentes.org)



## Entre Champagne et Bourgogne

### Se ressourcer

- Au pays des sources : Seine, Meuse, Marne, Aube...
- Au pays des 4 lacs : Charmes, Liez, Vingeanne, Mouche

### Une Forteresse bimillénaire berceau de

- Jeanne Mance cofondatrice de Montréal
- Denis Diderot Père de l'Encyclopédie

## 13-15 mai 2010 à LANGRES Assemblée générale FRANCE-QUEBEC

### Programme prévisionnel

#### Jeudi 13 mai :

- 16h à 19h : Espace Jean-Favre : accueil et inscriptions.
- 19h : dîner libre.
- 20h30 : au théâtre, Festival de chansons québécoises par Steve Normandin.

#### Vendredi 14 mai :

- 8h : Espace Jean-Favre : fin des inscriptions.
- 9h : ouverture de l'assemblée générale.
- 12h30 : déjeuner sur place.
- 14h : reprise de l'assemblée générale
- 18h30 : Hôtel de ville, réception par la municipalité.
- 20h45 : dîner gala-spectacle

à l'ancienne Abbaye cistercienne d'Auberive, La Champagne de Jeanne Mance à Charles de Gaulle, par la Compagnie Paul Ermio. (20 minutes motorisées de Langres).

#### Samedi 15 mai :

- 9h30, Espace Jean-Favre : séance plénière.
- 12h30 : déjeuner sur place.
- 14h30 : visites touristiques au choix :
  - Sur les pas de Jeanne Mance, co-fondatrice de Montréal,
  - Sur les pas de Denis Diderot, père de l'Encyclopédie,
  - A la découverte de la plus grande enceinte fortifiée d'Europe
- 18h30 : Buffet à la Tour de Navarre.
- 20h30 : Espace Jean-Favre,

nouveau spectacle des Tireux d'Roches.

#### Dimanche 16 mai (post-Assemblée) :

- 10h00 : visite du Mémorial Charles de Gaulle, à Colombey-les-deux-Eglises (55 minutes).

- Espace Jean-Favre : 10 minutes pédestres du centre ville. Vaste parc de stationnement gratuit.

- Hébergements variés : hôtels, chambres d'hôtes, gîtes, campings en ville ou dans un rayon de 15 km. Les hôtels et le camping de la ville, à moins de 20 minutes pédestres de l'Espace Jean-Favre.

*L'équipe de Langres-Montréal-Québec souhaite vous offrir tout... ou presque... sur un plateau..., en particulier les espaces de travail, d'animation ou de réception à portée de vos chaussures...*

Renseignements supplémentaires à l'Association Langres-Montréal-Québec, Maison du Pays de Langres 52200 LANGRES  
Tél. 03 25 87 53 70 par courriel : langres-montreal@orange.fr



# France Québec **Abonnement** mag

Quatre numéros  
pour **30 €**  
seulement

**OUI**  
je m'abonne

je choisis  
mon  
abonnement

je joins mon  
règlement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75 rue de Lourmel - 75015 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP | | | | | VILLE \_\_\_\_\_

30 euros pour quatre numéros

55 euros pour huit numéros

22 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau J'adhère à l'association .....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature :

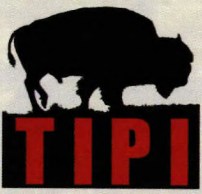
Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

**-30 %**

aux adhérents du réseau



soit **22 €**



# PLANET'BISON



**Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens**

**Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .**

**"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"**

**PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON**

**☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>**

## ***En poster, les Laurentides en automne***



**Pascal Quittemelle**, photographe indépendant, photographie le Québec depuis bientôt un quart de siècle. Il vient de sortir une série de cinq cartes postales sur le Québec et un poster.

**Prix public** : 1 € la carte postale,  
8 € le poster des Laurentides en automne.

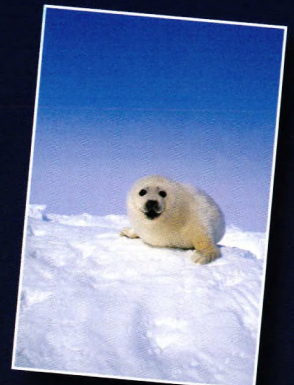
Pour les associations intéressées d'en acheter en quantité,  
Pascal Quittemelle propose un tarif spécial.

**Tirage limité : premiers acheteurs, premiers servis !**

Pour tout renseignement : 02 33 29 69 56 ou par courriel au [contact@apppf.com](mailto:contact@apppf.com)



***Des cartes postales sur le Québec***



Québec



# VIVRE LE GRAND BLANC

Des espaces à couper le souffle, du plaisir à profusion, le tout réchauffé par un hébergement douillet : l'évasion pure et tonifiante, voilà ce que le Québec vous offre. Planifiez votre séjour dans l'une des cinq régions de l'Est du Québec : Québec maritime, Chaudière-Appalaches, Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Charlevoix.

Paris-Québec  
VOL DIRECT  
À partir de

**499 €**

TTC A/R par personne

★ air transat

FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

Canada

Québec

Québec